

# CAFAM 2005

## Conférence annuelle des fédérations et associations mycologiques

...

Saint-Jean-la-Vêtre (Loire) — 13 au 15/05/2005

...

### Compte rendu



– Liste des participants –

Nom / prénom	Fédération / association	Coordonnées
AUGST Jean-Pierre	F.M.E.	jeanpierre.augst@laposte.net
BOUTEVILLE Jacques-René		
BUYCK Bart	S.M.F	buyck@mnhn.fr
CHEVROLET Jean-Pierre	F.M.E.	jeanpierre.chevrolet@wanadoo.fr
CHIAFFI Maxime	S.M.F.	mchiaffi@free.fr
COURTECUISSÉ Régis	S.M.F	rcourtec@pharma.univ-lille2.fr
DAILLANT Olivier	Observatoire mycol.	olivier.daillant@skynet.be
EYSSARTIER Guillaume	S.M.F.	geyssartier@neuf.fr
FANNECHÈRE Georges	Soc. mycol. Limousin	gfannechere@unilim.fr
FAVRE Alain	F.M.B.D.S.	alain.favre@laposte.net
LACOMBE Daniel	Soc. mycol. Périgord	Lacombedn@aol.com
LAURENT Patrick	F.M.E.	laurent.mycosmhv@cegetel.net
MABON Gilles	C.A.M.O.	gilles.mabon@free.fr
MAIRE Jean-Claude	F.A.M.M.	jean-claude.maire3@wanadoo.fr
MAZET Elsa	F.M.B.D.S.	elsa.mazet@numericable.fr
MELOT Jacques	S.M.F.	jacques.melot@isholf.is
MOREAU Pierre-Arthur	Observatoire mycol.	pierre-arthur.moreau@univ-lille2.fr
MORNAND Jean	C.A.M.O.	
PACAUD René	Soc. mycol. Roche s/Yon	
PISOT Jean	F.M.B.D.S.	jean.pisot@wanadoo.fr
RAFFAGHELLO Jean-Louis	F.A.M.M.	jlra@club-internet.fr
SAVIUC Philippe	F.M.B.D.S.	PSaviuc@chu-grenoble.fr
VAN VOOREN Nicolas	F.M.B.D.S.	nicolas@vanvooren.info

**Liste des personnes en photo de couverture**

*Debout, de gauche à droite* : Jacques-René Bouteville, Jean-Pierre Chevrolet, Patrick Laurent, Jean Mornand, Olivier Daillant, Jacques Melot, Jean Pisot, Régis Courtecuisse, Alain Favre, Nicolas Van Vooren, Jean-Louis Raffaghello, Guillaume Eyssartier, Gilles Mabon.

*Accroupies, de gauche à droite* : Pierre-Arthur Moreau, Elsa Mazet, Maxime Chiaffi, Daniel Lacombe, Bart Buyck, Georges Fannechère, Jean-Pierre Augst.

– Sommaire –

Approbation de l'ordre du jour.....	4
Vendredi après-midi.....	4
Samedi après-midi.....	4
Samedi soir.....	4
Dimanche matin.....	4
Conclusions générales 11h30-12h.....	4
Calendrier des manifestations.....	5
Inventaire national.....	5
Listes rouges régionales et nationale / Contrats d'inventaires.....	6
Programme des noms français des champignons.....	6
Accessibilité des massifs forestiers.....	6
Réglementation sur le ramassage des champignons non cultivés et leur vente.....	7
Mycotoxicologie.....	7
MYCOGLOB.....	8
Relevé des noms nouveaux et combinaisons nouvelles françaises.....	8
Programme « Aulnaies ».....	9
Représentativité des associations mycologiques.....	9
Journée nationale du champignon.....	10
Uniformisation des termes en mycologie.....	10
Prochaine conférence.....	11
Liste des documents annexés.....	12

## **Approbation de l'ordre du jour**

L'ordre du jour est approuvé avec quelques aménagements du fait de la disponibilité des intervenants.

L'ordre du jour est le suivant :

### **Vendredi après-midi**

- Présentation des participants
- Approbation de l'ordre du jour
- Calendrier des manifestations 2005-2006 et autres (tour de table). Mise au point d'une procédure d'harmonisation des dates de nos grandes manifestations.
- Point sur l'inventaire national (Régis COURTECUISSÉ)
- Point sur les listes rouges régionales et nationale et les contrats d'inventaires (Régis COURTECUISSÉ)
- Point sur le programme des noms français des champignons (Pierre-Arthur MOREAU)

### **Vendredi soir**

- Accessibilité des massifs forestiers (Jean-Claude MAIRE)
- Nécessité d'une réglementation sur le ramassage des champignons non cultivés (Jean-Pierre CHEVROLET)
- Point sur la réglementation de la vente des champignons (Jean-Pierre AUGST)

### **Samedi matin**

- MYCOGLOB. Point sur les avancées du groupe de travail (Nicolas VAN VOOREN)
- Mycotoxicologie. Proposition pour un système d'intervention. Mise en place d'un réseau de suivi mycotoxicologique (Philippe SAVIUC)

### **Samedi après-midi**

- Présentation du nouveau site SMF (Guillaume EYSSARTIER)
- Le relevé des noms nouveaux d'espèces et combinaisons françaises (Régis COURTECUISSÉ)
- Point sur le programme Aulnaies (Pierre-Arthur MOREAU)

### **Samedi soir**

- Assemblée générale de l'observatoire mycologique (Pierre-Arthur MOREAU)

### **Dimanche matin**

- Uniformisation des termes en mycologie (Guillaume EYSSARTIER)
- Quels objectifs et quel avenir donner à ces rencontres ? (Jean PISOT)

### **Conclusions générales 11h30-12h**

## Calendrier des manifestations

Comme chaque année il est recommandé de les prévoir suffisamment à l'avance et de les inscrire, par exemple, sur un site Internet ou un forum. Il conviendrait de désigner un coordinateur par fédération ou grande société pour regrouper les dates, effectuer les rappels et consolider les informations sur ce site. J. Melot précise que nous sommes dans une coordination et que nous pouvons donc décider de structurer cette décision.

Il est précisé de ne tenir compte que des manifestations tout public car il y existe des sessions « sur invitation » (généralement pour des raisons de place) qu'il ne faut pas diffuser.

### • Manifestations en 2006 :

Session mycologique d'automne de la F.M.B.D.S. : 21 au 24 septembre

Session de la F.A.M.M. : 29 octobre au 4 novembre

Congrès de la S.M.F. : 24 au 30 septembre

Mycologiades de Bellême : 5 au 8 octobre

Journées phocéennes : 1<sup>er</sup> novembre

Congrès de la C.E.M.M. : 5 au 11 novembre, au Portugal

### • Manifestations en 2007 :

Session mycologique d'automne de la F.M.B.D.S., avec la F.A.M.M. : semaine 38

Session de la Société mycologique du Périgord : 27 au 28 octobre

## Inventaire national

L'inventaire national des Mycota français a débuté en 1990 avec pour objectifs :

- dresser une liste aussi exhaustive que possible des champignons (DOM-TOM compris) présents sur le territoire national ;
- établir une cartographie ;
- évaluer chaque taxon ;
- évaluer les régressions et disparitions d'espèces ;
- dresser des listes rouges départementales et régionales, puis une liste nationale, pour prendre des mesures conservatoires.

Actuellement 200 000 fiches ont été traitées à partir de documents transmis par les participants dans les départements et les régions, ce qui représente un taux de dépouillement de l'ordre de 90 %. Pour ce qui concerne la littérature, l'estimation du dépouillement est de l'ordre de 25 %.

L'ensemble des données est conservé dans des fiches de saisie sous Word, qui doivent faire l'objet de corrections pour être totalement homogènes.

À partir de la liste de taxons obtenue, un travail de filtrage doit être effectué pour répondre aux problématiques suivantes : quel nom choisir pour le champignon ? Quels synonymes admettre ? Quelles références et illustrations ? Quel niveau de confiance vis-à-vis des données collectées ? Quel niveau d'exhaustivité de la transmission d'informations ? Quelle écologie appliquée (référentiel des milieux en cours) ? Quelles références d'herbier ?

A ce jour (22/04/2005), 13 989 fiches sont disponibles. R. Courtecuisse estime cependant la diversité fongique potentielle pour la France à 30 000 taxons.

L'objectif est d'atteindre le stade « référentiel taxinomique national ».

Parmi les tâches à traiter, il faut noter : la poursuite des saisies, la poursuite des inventaires, le dépouillement des herbiers, l'intégration des données émanant des « listes rouges », le dépouillement de la bibliographie, l'acquisition de nouvelles données.

Quant à la diffusion des données de l'inventaire, le sujet reste ouvert même si la publication sous forme papier semble exclus compte tenu de la volumétrie. La production d'une version électronique (sous d'un document PDF par exemple) semble plus raisonnable. Un premier jet pourrait être mis à disposition sur le site de la S.M.F.

### **Listes rouges régionales et nationale / Contrats d'inventaires**

La discussion se porte sur l'intérêt de mettre en place des listes rouges ? On peut identifier principalement les objectifs suivants :

- attirer l'attention sur les espèces rares ou supposées disparues → intérêt patrimonial ;
- faire converger des données fondées sur les critères de l'IUCN ;
- mesurer le taux de déclin ;
- mesurer la taille des populations ;
- mesurer l'aire de répartition.

Concernant les contrats d'inventaires : depuis 1992, l'O.N.F. a mis en place un système d'observation de l'état sanitaire des forêts françaises s'appuyant sur un réseau, nommé RENECOFOR. Le rapport annuel 2004 est annexé au présent compte rendu.

La F.M.E. demande que les associations locales soient systématiquement informées et associées prioritairement aux travaux d'inventaires projetés sur leur zone géographique de compétence.

### **Programme des noms français des champignons**

Le Comité pour noms français des champignons a continué à travailler même si son activité, en dents de scie, dépend fortement de la disponibilité de ses membres. En 2004, les travaux se sont portés essentiellement sur le nommage des champignons commercialisables.

Les listes de noms actuellement disponibles sont sur le site Internet de la S.M.F. ([www.mycofrance.org](http://www.mycofrance.org)), rubrique « Comité des noms français ».

### **Accessibilité des massifs forestiers**

Plusieurs constats peuvent être établis :

- les propriétaires forestiers clôturent de plus en plus ;
- des forêts domaniales qui sont ouvertes peuvent se trouver à proximité de routes ou de villas elles-mêmes protégées ;
- la disparition des chemins ruraux ;
- des chemins d'accès aux massifs forestiers coupés par des blocs de pierre.

Le droit de propriété est très strict en France. C'est donc auprès des pouvoirs publics que les actions doivent être menées, d'autant que les « consommateurs » d'espaces naturels (chasseurs, randonneurs, VTT, motocyclistes, quadistes, amateurs d'équitation, etc.) entrent en compétition à mesure que ces espaces diminuent. L'objectif est de disposer d'un droit d'accès aux forêts, tout en limitant les cueillettes (par exemple, en disposant d'une carte de mycologie). De la même manière que les randonneurs balisent les sentiers avec l'accord des propriétaires, une réglementation du ramassage pour éviter les abus et éduquer le public offrirait une perspective pour les mycologues. Les associations doivent jouer leur rôle dans ce processus.

J.-C. Maire propose de prendre contact avec la Fédération française de randonnée pédestre afin d'entamer des démarches communes. Même si, sur le principe, les participants ne sont pas hostiles à cette démarche, il faut noter que notre objectif n'est sans doute pas tout à fait identique à celui des randonneurs, ces derniers n'ayant pas vocation à ramasser quelque chose.

### **Réglementation sur le ramassage des champignons non cultivés et leur vente**

J.-P. Chevrollet et J.-P. Augst, de la F.M.E., soulèvent la problématique d'une réglementation du ramassage des champignons non cultivés et leur vente qui manque cruellement de contrôles. Les participants admettent qu'il s'agit là d'une priorité nationale. Des actions doivent être menées dans ce sens auprès des pouvoirs publics.

### **Mycotoxicologie**

P. Saviuc expose les résultats obtenus au cours de l'année 2004 par le « Réseau de mycotoxicologie », qu'il anime avec L. Giacomoni. Le réseau, constitué de mycologues « référents » (1 par association) chargés de rassembler les informations relatives aux cas d'intoxication dans leur secteur grâce à une fiche type. Ce réseau s'est structuré au sein de la F.A.M.M. et de la F.M.B.D.S. dans un premier temps. Les informations obtenues ont été rassemblées et publiées dans une feuille d'information éditée par P. Saviuc.

J. Melot s'interroge sur l'absence d'implication de la S.M.F., et en particulier de la commission « Toxicologie », dans ce programme. P. Saviuc indique qu'il s'agit en fait d'un premier stade « test » de fonctionnement, qui s'est appuyé sur la structure fédérale très fonctionnelle de la F.M.B.D.S. et sur son fort investissement local, notamment auprès des centres anti-poison. Passée la phase de test, ce réseau a vocation à s'élargir et l'implication de la S.M.F. sera naturelle. P.-A. Moreau demande auprès de qui, et par quel moyen, le très intéressant bulletin de liaison du réseau est distribué. Il propose de réfléchir à la possibilité de le reproduire dans les *Observations mycologiques* (bulletin de l'Observatoire mycologique), afin de toucher un plus vaste public.

## MYCOGLOB

À la suite de la Conférence 2004, N. Van Vooren a conduit un groupe de travail chargé d'établir un bilan des actions menées dans le cadre du projet de base de données mondiales sur les champignons — projet sur l'initiative de Régis Courtecuisse — et d'établir un rapport de préconisations pour la poursuite ou non de ce projet ambitieux. Les conclusions de ce groupe sont présentées sous la forme d'un dossier d'expression des besoins permettant à chacun de bien mesurer les enjeux d'un tel projet, les modalités d'organisation et les objectifs à tenir pour rendre possible le projet.

Une présentation synthétique du dossier est projetée aux participants. Une discussion s'en suit permettant de bien comprendre les enjeux et notamment la nécessité de distinguer l'aspect « fonctionnel » du projet de l'aspect informatique. Ces deux parties doivent être traitées distinctement, par des acteurs différents. C'est le principe de la MOA, la maîtrise d'ouvrage, qui définit ses besoins et pilote le projet, et de la MOE, la maîtrise d'œuvre, qui conduit le projet sur le plan technique. La question du financement doit également être posée car outre les investissements initiaux, il faudra alimenter cette base en continu et donc financer MYCOGLOB pour qu'il dure (à l'image du réseau *Tela-Botanica* par exemple).

La S.M.F. a été cooptée pour assurer la maîtrise d'ouvrage et la définition du cahier des charges précis du projet. Le choix du maître d'œuvre pourra intervenir dans un deuxième temps.

Le dossier est annexé au présent compte rendu.

## Présentation du nouveau site Internet de la S.M.F.

G. Eyssartier nous annonce la mise en ligne d'une refonte du site Internet de la Société mycologique de France (adresse inchangée : [www.mycofrance.org](http://www.mycofrance.org)). Une présentation de la maquette et des différentes rubriques est présentée : activités de la société, projets, etc. et surtout l'accès aux bases de données mycologiques notamment à MYCODOC.

Sur ce point particulier, une démonstration est faite montrant le fonctionnement de ce moteur de recherche permettant à partir d'un nom de champignon d'extraire la liste de toutes les publications (à condition qu'elles soient présentes dans la base) dans lequel le nom apparaît, soit sous forme de citation soit sous forme d'illustration. Pour rendre opérationnel cet outil, il convient de l'alimenter en données bibliographiques. Chaque participant est invité à communiquer les données en sa possession. Plusieurs participants se manifestent pour apporter leur aide.

## Relevé des noms nouveaux et combinaisons nouvelles françaises

R. Courtecuisse a repris, depuis 2003, l'idée instaurée par Louis Gilli de lister chaque année les nouveautés taxinomiques publiées sur le **territoire français**. Cette liste est formatée selon les fiches de l'inventaire national dont elle n'est finalement qu'un « sous-produit », le travail de dépouillement des publications (livres et revues) s'effectuant dans ce cadre là. Sont ainsi proposés les taxons nouveaux, les remaniements nomenclaturaux (noms nouveaux, combinaisons nouvelles, etc.) et les premières récoltes sur le territoire national.

La liste est annexée au présent compte rendu.



## **Programme « Aulnaies »**

P.-A. Moreau, coordinateur du projet d'inventaire mycologique des aulnaies porté par la commission « Environnement » de la S.M.F., présente ses excuses pour ne pas pouvoir présenter de synthèse des relevés 2003-2004, ce programme sur 2 ans s'étant achevé à l'automne 2004. Les relevés ont été regroupés mais demandent encore à être formatés et analysés avant de pouvoir faire l'objet d'une synthèse. Environ 170 espèces ont été trouvées dont une quarantaine strictement alnicoles.

P.-A. Moreau retrace l'historique du projet, ses objectifs et les méthodes d'échantillonnage (voir la *Lettre de la SMF* n° 2, 2003). L'aulnaie un milieu peu privilégié par les gestionnaires alors que les mycologues en connaissent l'intérêt et la richesse notamment pour les champignons. 42 équipes de volontaires ont travaillé sur une à trois aulnaies de leur secteur. On peut donc disposer d'un panorama assez complet pour les aulnaies de plaine (*Alnus viridis* n'ayant pas été pris en compte). A terme, ce type de programme doit permettre d'accompagner les gestionnaires dans leur choix grâce à la bioindication offerte par les champignons. Un dossier spécifique sera d'ailleurs rédigé à leur intention.

Dès à présent de nouvelles propositions émergent : étude sur les saulaies, étude de la diversité dunaire, etc.

Les questions s'ouvrent sur les programmes d'inventaires mycologiques en cours en France, où il s'avère que, sur la demande d'organismes variés (Conservatoires, Parcs naturels régionaux, municipalités, Office national des forêts), les visites mycologiques à but d'inventaire sont de plus en plus nombreuses. E. Mazet, G. Eyssartier, D. Lacombe, A. Favre, R. Pacaud témoignent de leurs expériences. P. Laurent a engagé en Lorraine, à la suite du projet Aulnaies, un projet financé par le Conseil général des Vosges, sur l'inventaire mycologique de 5 aulnaies et 5 tourbières. J.-R. Bouteville travaille en collaboration avec l'O.N.F. et le Conseil général du Puy-de-Dôme, qui le rétribuent en bons d'essence. J.-P. Augst présente le programme de la Société mycologique de Strasbourg, investie dans un inventaire de parc municipal ; un document à destination des participants à ce programme, détaillant le protocole de relevés, est de grande qualité et pourra servir d'exemple.

P.-A. Moreau propose que la commission « Environnement » de la S.M.F. serve de centre d'informations sur les différents programmes en cours en France, avec mise à jour régulière sur leur site Internet.

## **Représentativité des associations mycologiques**

J.-C. Maire expose le problème ressenti par plusieurs fédérations, et notamment la F.A.M.M. dont il est le représentant à cette conférence, vis-à-vis de la non-représentativité de la S.M.F. par rapport aux associations « de province ». Il en analyse les raisons historiques (structure typiquement pyramidale oligarchique des sociétés savantes), contextuelles (la part importante de mycologues peu concernés par les problèmes d'accès aux forêts vécus par les amateurs), et plus généralement sur une certaine indifférence apparente de la S.M.F. pour les préoccupations des associations non franciliennes. Ces dissensions et ces incompréhensions mutuelles font que la S.M.F. n'est pas perçue comme assumant son rôle de société fédératrice qui lui est légitime. J.-C. Maire estime que le fonctionnement associatif actuel de la S.M.F. manque de transparence et pense que si elle ne réalise pas une « révolution » pour assumer sa représentativité nationale, un groupe de travail devrait être désigné pour mettre en place une coordination nationale avec ses statuts propres. Il rejoint en cela les aspirations émises par

J. Pisot, président de la F.M.B.D.S., à donner un statut officiel à la Conférence (voir sur ce point la communication de J. Pisot annexée au présent compte rendu).

Il devient crucial d'organiser la mycologie en France, non seulement pour être entendu des pouvoirs publics sur les sujets qui nous préoccupent et qui ont été largement abordés au cours des précédentes conférences (y compris celle-ci), mais aussi pour conduire les grands projets nationaux.

G. Eyssartier estime qu'il n'est pas nécessaire de mettre en place une structure supplémentaire et que les différentes parties en présence sont aptes à répondre ensemble aux problématiques nationales ainsi que vis-à-vis des pouvoirs publics.

P.-A. Moreau émet l'hypothèse que l'*Observatoire mycologique* pourrait jouer un rôle transversal à l'ensemble des fédérations et grandes sociétés, mais plusieurs participants estiment que l'image véhiculée par cette association s'apparente plutôt à un bureau d'étude et ne correspond pas à la forme imaginée par les représentants des fédérations.

S'ensuit une discussion animée mais positive, au cours de laquelle les représentants de la S.M.F. s'engagent à prendre en compte les remarques formulées par J.-C. Maire ainsi que par J. Pisot. Ils estiment que la S.M.F. peut assumer le rôle historique voulu par ces créateurs mais que cette décision doit être discutée avec les instances de la Société, notamment le Conseil d'administration, car un changement de statut est probable. Les représentants de la S.M.F. tiendront informés les représentants des Fédérations de l'avancée de ces discussions. Il est aussi préconisé, dans un deuxième temps, la constitution d'un groupe de travail chargé d'étudier la faisabilité d'un projet visant à permettre aux fédérations de disposer au sein de la S.M.F. d'un statut privilégié, différent des adhérents personnels.

### **Journée nationale du champignon**

Un groupe de travail piloté par E. Mazet est chargé d'étudier la mise en place d'une journée nationale du champignon en 2007 dont l'objectif sera de faire connaître les sociétés mycologiques et de sensibiliser le public sur les questions de réglementation des récoltes. Les participants conviennent que l'organisation générale de cette manifestation nationale doit rester sous le contrôle des instances nationales et fédérales, pour éviter toute récupération trop mercantile de la part de certains acteurs potentiels.

### **Uniformisation des termes en mycologie**

G. Eyssartier expose les problèmes liés à l'introduction de termes inappropriés et de néologismes dans les descriptions de champignons que l'on retrouve (trop ?) régulièrement dans les publications mycologiques.

De nombreux exemples viennent illustrer son propos et tendent à montrer que la plupart de ces introductions amènent plus d'incompréhensions qu'ils ne résolvent de problèmes. Des ouvrages tels que la *Description des champignons supérieurs* de Marcel Jossier présentent un vocabulaire suffisamment riche et en français pour traiter la très grande majorité, pour ne pas dire la quasi-totalité, des éléments descriptifs en mycologie.

Les participants sont invités à poursuivre les discussions sur le forum Internet CRISTAL qui traite, entre autre, de ces questions de vocabulaire. Les personnes intéressées doivent prendre contact avec Jacques Melot qui anime ce forum.

L'exposé de G. Eyssartier est annexé au présent compte rendu.

### **Prochaine conférence**

La prochaine réunion aura lieu à Saint-Jean-la-Vêtre, du 12 au 14 mai 2006. Elle sera organisée par la Société mycologique des Hautes-Vosges, présidée par P. LAURENT, dont ce sera le 10<sup>e</sup> anniversaire.

**Liste des documents annexés**

- 1 – Rapport annuel RENECOFOR 2004, par P.-A. MOREAU
- 2 – Dossier d’expression des besoins MYCOGLOB, par N. VAN VOOREN
- 3 – Relevé des noms nouveaux, par R. COURTECUISSÉ
- 4 – Communication en faveur de la création d’une instance nationale, par J. PISOT
- 5 – Uniformisation des termes en mycologie, par G. EYSSARTIER

# ANNEXE 1

•••

Rapport annuel RENECOFOR 2004

•••



OBSERVATOIRE MYCOLOGIQUE

Compte-rendu d'activité

**Inventaire des champignons  
sur les placettes RENECOFOR**

**Année 2004**

**Siège social :** Laboratoire de Botanique. Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques.  
3 rue du Professeur Laguesse. B. P. 83. F-59006 LILLE Cédex

Pierre-Arthur Moreau – Tel. : 03 20 96 42 74 – imêl : pamoreau@pharma.univ-lille2.fr

## ***Introduction***

Le présent rapport représente la synthèse des activités de l'Observatoire Mycologique en relation avec le programme RENECOFOR, conformément au devis adressé à l'Office National des Forêts le 3 mai 2004 par M. Olivier Daillant. Ces activités se répartissent sur deux axes :

- relevés effectués sur chaque placette ;
- session d'intercalibration.

## ***1 . Bilan des interventions mycologiques sur les placettes RENECOFOR***

En 2004, 9 placettes non explorées auparavant pour les champignons ont rejoint les 22 placettes suivies depuis 2002 et les 11 nouvelles ajoutées en 2003. Toutes ces parcelles ont été visitées selon le protocole recommandé par l'Observatoire Mycologique, aux fourchettes de dates suivantes (au moins trois visites dans ces périodes, la quatrième flottante):

- 11 au 21 juin ;
- 20 au 30 août ;
- 24 sept au 4 octobre ;
- 5 au 15 novembre.

Sur ces 42 placettes, 7 n'ont pas pu être prospectées 4 fois, pour les raisons suivantes :

- **EPC 39a** et **EPC 39b** : nouvelles parcelles, pas de collaborateurs locaux. Interventions d'urgence par M. Patrick Laurent pour effectuer 3 relevés sur chaque parcelle; celui-ci poursuivra les
- **HET 30** : le 7/10/2004, le cadenas n'a pas pu être ouvert.
- **SP 26** : lors de la visite du 14 novembre le cadenas était gelé et n'a pas pu être déverrouillé. En raison de l'enneigement général de la parcelle cette visite nulle est cependant comptabilisée à l'actif du responsable.
- **PS 45** : 2 visites. Indisponibilité du responsable.
- **PS 78** : 1 visite. Décès du responsable, relevé non obtenu.
- **SP 11** : 2 visites. Neiges précoces en début novembre et persistantes, rendant impossibles les deux dernières visites prévues sur la parcelle.

Pour les placettes **EPC39a**, **EPC39b**, **PS45** et **PS78**, les primes proposées à l'issue de 3 années de relevés réguliers ne seront pas versées.

Pour les placettes suivantes, les responsables ont fourni quelques remarques générales :

**PS45**, **HET14**, **HET21** et **HET64** : les responsables signalent l'invasion de leurs parcelles par les ronces et la quasi impossibilité d'y réaliser des relevés exhaustifs sans débroussaillage. Des listes de récoltes y ont cependant été réalisées.

**HET64**, **HET65**, **CHP65**, **DOU65**, **SP11**, **SP04**, **PM17** et **CHS21** : les responsables signalent la rareté persistante de champignons en 2003 et 2004, qu'ils attribuent à un grave

déficit hydrique à la suite des sécheresses estivales de ces deux années. Les parcelles pyrénéennes semblent particulièrement concernées par cette raréfaction.

La placette **SP04** a été suivie par un collaborateur non mycologue, dont les récoltes ont été déterminées à Lille par R. Courtecuisse et C. Lécuro sur envois en Chronopost. L'aspect aléatoire de tels envois et la faible représentativité des espèces relevées par rapport à la diversité probable du site (notamment en petites espèces sous-échantillonnées) ne nous encourage pas à renouveler l'expérience sur d'autres parcelles hors d'accès des mycologues.

<b>1ère année de relevés</b>	<b>Parcelle</b>	<b>Responsable</b>	<b>Nb relevés 2004</b>
<b>2002</b>	<b>CHP59</b>	LECURU Christophe	7
<b>2002</b>	<b>CHP65</b>	CORRIOL Gilles	4
<b>2003</b>	<b>CHS10</b>	ROVEA Jean	4
<b>2002</b>	<b>CHS21</b>	VERPEAU Jean-Claude	5
<b>2002</b>	<b>CHS35</b>	BELLOCQ Alain	4
<b>2004</b>	<b>CHS51</b>	LECURU Christophe	4
<b>2002</b>	<b>CHS60</b>	DIAZ Eric	4
<b>2002</b>	<b>CHS67</b>	LAURENT Patrick	5
<b>2004</b>	<b>CHS68</b>	MULLER Jean-Luc	4
<b>2002</b>	<b>CHS86</b>	SURAUULT Jean-Louis	6
<b>2003</b>	<b>CHS88</b>	EYER Christian	4
<b>2002</b>	<b>DOU61</b>	HAIRIE François	4
<b>2002</b>	<b>DOU65</b>	CORRIOL Gilles	4
<b>2003</b>	<b>EPC08</b>	JOUAN Eric	5
<b>2004</b>	<b>EPC39a</b>	LAURENT Patrick	3
<b>2004</b>	<b>EPC39b</b>	LAURENT Patrick	3
<b>2003</b>	<b>EPC71</b>	DECHAUME Jean-Pierre	14
<b>2004</b>	<b>EPC88</b>	LAURENT Patrick	7
<b>2003</b>	<b>HET02</b>	LECURU Christophe	4
<b>2002</b>	<b>HET14</b>	RIOULT Jean-Philippe	5
<b>2002</b>	<b>HET21</b>	POILLOTTE Marie-Geneviève	4
<b>2002</b>	<b>HET25</b>	CUGNOT Jean-Marie	9
<b>2003</b>	<b>HET26</b>	HUGOUVIEUX Chantal	4
<b>2004</b>	<b>HET29</b>	MAZE Jacques	5
<b>2003</b>	<b>HET30</b>	MASSON Christian-Louis	4
<b>2002</b>	<b>HET60</b>	DIAZ Eric	4
<b>2002</b>	<b>HET64</b>	BELLANGER Yvette	4
<b>2002</b>	<b>HET65</b>	CAZENAVE Robert	4
<b>2004</b>	<b>HET88</b>	EYER Christian	4
<b>2004</b>	<b>PM17</b>	DUPUY Guy	5
<b>2002</b>	<b>PM20</b>	COULOM Myriam	4
<b>2002</b>	<b>PS04</b>	JOYEUX Emmanuel	4
<b>2002</b>	<b>PS35</b>	BELLOCQ Alain	4
<b>2003</b>	<b>PS45</b>	PERICOUCHE Albert	2
<b>2002</b>	<b>PS67a</b>	LAURENT Patrick	5



<b>2002</b>	<b>PS78</b>	REDEUILH Guy †	<b>1</b>
<b>2003</b>	<b>PS88</b>	EYER Christian	<b>6</b>
<b>2003</b>	<b>SP11</b>	DE MUNNIK Olivier	<b>2</b>
<b>2002</b>	<b>SP25</b>	MOINGEON Jean-Marc	<b>4</b>
<b>2003</b>	<b>SP26</b>	HUGOUVIEUX Chantal	<b>4</b>
<b>2004</b>	<b>SP39</b>	MOYNE Gilbert	<b>4</b>
<b>2002</b>	<b>SP68</b>	LAURENT Patrick	<b>6</b>

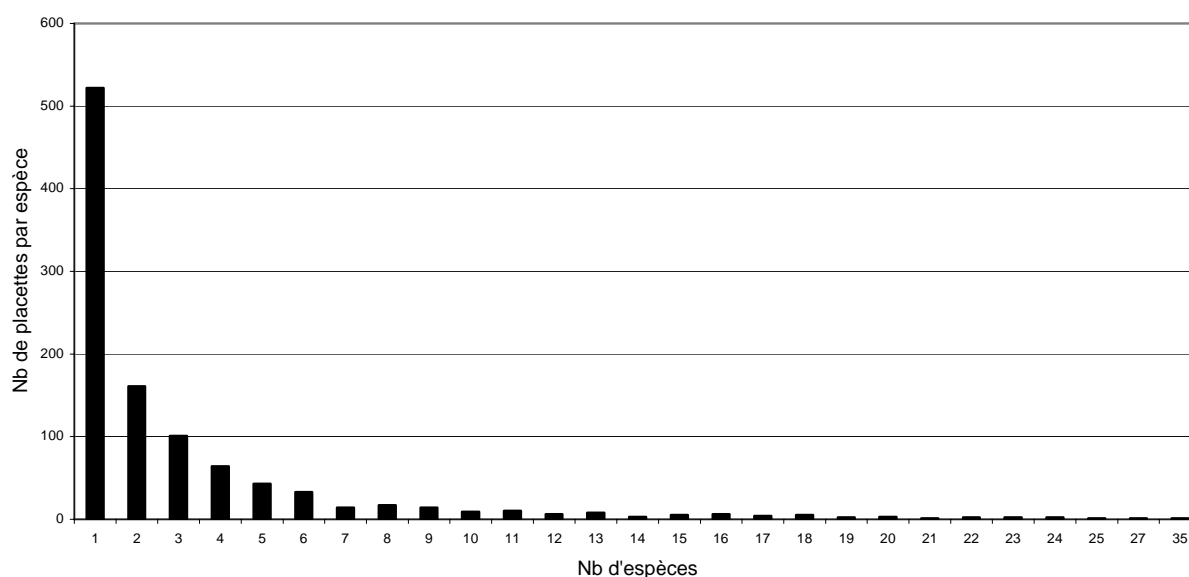
**Tableau 1** : rappel de l'organisation des parcelles (en gris : contrat sur 3 ans réalisé)

1040 espèces ont été observées sur l'ensemble des 42 parcelles en 2004. 54 d'entre elles n'ont pas pu être identifiées avec certitude (dont 14 *Cortinarius*, 7 *Inocybe*, 6 *Psathyrella*).

522 espèces (soit 50,2 % de la diversité observée) n'ont été recensées que sur 1 placette. Les espèces représentées sur plus de la moitié des parcelles sont :

	Nombre de placettes (sur 42)
<i>Hypholoma fasciculare</i>	35
<i>Laccaria amethystina</i>	27
<i>Mycena galericulata</i>	25
<i>Amanita rubescens</i>	24
<i>Mycena pura</i>	24
<i>Megacollybia platyphylla</i>	23
<i>Trametes versicolor</i>	23
<i>Collybia butyracea</i>	22
<i>Xylaria hypoxylon</i>	22
<i>Pluteus cervinus</i>	21

**Tableau 2** : espèces les plus répandues sur l'échantillon de parcelles RENECOFOR en 2004



**Graph 1** : représentation des espèces sur les parcelles en 2004

## **2. Compte-rendu de la réunion d'intercalibration (Bellême, 23-25 sept. 2004)**

### **a) Objectifs**

Dans un souci d'une démarche qualité déjà engagée sur le réseau « botanique » de RENECOFOR, il est important de mieux connaître les biais méthodologiques introduits par nos suivis en mycologie, ceci dans un objectif double :

- mieux appréhender ce que l'on peut faire des données obtenues (et ce que l'on ne peut pas faire) ;
  - chercher à améliorer la méthodologie suivie et l'homogénéité des relevés entre équipe.
- On peut ajouter qu'un tel travail peut s'avérer très novateur en matière de mycologie et pourrait servir dans le cadre d'autres études : publication possible (souhaitable) des résultats.

Deux aspects ont été testés :

- l'un, quantitatif, sur le nombre de taxons observés et l'attribution des coefficients d'abondance et de sociabilité ;
- l'autre, qualitatif, sur la dénomination des taxons.

### **b) Participants**

Huit participants du réseau étaient présents :

Alain Belloq, Gilles Corriol, Régis Courtecuisse, Jean-Marie Cugnot, François Hairie, Patrick Laurent, Jean Mornand et Jean Rovéa.

### **c) Choix de la placette**

Du fait des conditions météorologiques peu favorables ce mois de septembre, la forêt domaniale de Bellême a été parcourue pour trouver une zone permettant la réalisation de relevés comportant suffisamment de taxons pour réaliser des comparaisons significatives.

Un seul site a été trouvé, présentant visiblement quelques sporophores, grâce à des conditions stationnelles (édaphiques et mésoclimatiques) fraîches.

### **d) Description de la placette**

La zone favorable se situe dans un fond de vallon drainé par un fossé. Le peuplement forestier est une haute futaie fermée et dominée par le hêtre et le chêne (sessile et/ou pédonculé). Quelques petits épicéas végètent en sous-étage.

Un placette de 100 m x 30 m (soit 3000 m<sup>2</sup>), longeant le vallon de part et d'autre du fossé a été matérialisée à l'aide d'un ruban. Coordonnées UTM : N 48° 20', 682 ; E 00° 31', 468.

Compte tenu de la topographie, les conditions stationnelles ne sont pas homogènes, ce qui ne présente pas d'inconvénient dans le cadre de cette étude et qui présente l'avantage d'augmenter la diversité spécifique.

Ainsi plusieurs types d'habitats sont présents à l'intérieur de la placette :

- de la hêtraie-chênaie acidiphile atlantique à houx (ce dernier très représenté), variante mésophile, sur les bords (*Fago-Quercetum* de race atlantique) ;
- un variante hydromorphe de cette hêtraie-chênaie avec un peu de molinie et de sphaignes (Section *Sphagnum*) au fond du vallon ;

- des microhabitats à hépatiques à thalle et autres bryophytes sur les parois du fossé drainant le vallon.

On peut également signaler la présence d'un peu de bois mort sous forme de souches et branchages pourrissants au sol.

### **e) Méthodologie**

Le début des relevés a été réalisé en deux vagues de départ de 4 releveurs, débutant leur relevé aux quatre coins opposés de la placette. Vingt-cinq minutes ont séparés le premier départ du deuxième.

Chaque observateur a sillonné la placette de façon la plus exhaustive possible sans communiquer avec les autres.

La météorologie a été favorable à l'exercice, avec un temps gris le matin et ensoleillé l'après-midi, suffisamment humide pour que les petites espèces puissent être observés du début à la fin des relevés dans des conditions favorables.

Chacun des mycologues a réalisé la liste de tous les taxons différents (ou supposés différents) observés lors de sa prospection, en leur attribuant le nom le plus précis possible à ce stade (voir les contraintes ci-dessous). Dans le meilleur des cas, il s'agit d'une détermination spécifique ou variétale stricte et dans le pire des cas d'une courte description morphologique et/ou écologique.

A chaque taxon est attribué un coefficient d'abondance (de 1 à 5 selon l'abondance des sporophores observés) et de sociabilité (i pour des individus isolés et g pour des individus groupés) (voir la méthodologie utilisée pour les relevés du réseau).

Chaque releveur doit faire en sorte que tous les autres puissent observer la même chose que lui après son passage, ce qui se traduit par l'impossibilité de récolter les sporophores (les retourner, les goûter...). Ceci ajoute une contrainte très sensible à la détermination à ce stade du relevé.

Une fois l'ensemble des relevés individuels réalisés, les huit mycologues sont retournés ensemble sur la placette avec l'objectif de retrouver l'ensemble des taxons observés par la totalité d'entre eux. A chacun des taxons, des compléments d'observation peuvent être réalisés en les récoltant, afin d'affiner la détermination initiale, puis un consensus est recherché sur le nom du taxon et sur son coefficient d'abondance-dominance et de sociabilité. Un relevé consensuel est ainsi établi, sans que les relevés individuels ne soient modifiés.

### **f) Exploitation des données**

Un certain nombre de comparaisons seront faites sur le plan qualitatif et quantitatif entre les relevés et avec le relevé consensuel.

Une exploitation fine des données nécessitera la saisie des relevés dans une base de donnée et des traitements avec un logiciel de statistiques. Ce travail demande du temps et des compétences particulières. Il faut à ce stade se poser la question de qui fera ce travail et avec quels moyens ? Le CBP peut éventuellement réfléchir à proposer un devis sur cet aspect.

### **g) Difficultés méthodologiques rencontrées**

Elles sont de deux ordres :

1) Il n'a pas été possible de réaliser la méthodologie initialement proposées (voir en PJ), essentiellement pour des raisons de temps et aussi pour quelques autres raisons évoqués plus loin.

La placette choisie s'étant finalement révélée riche en sporophores et en espèces, le temps de relevé optimal avoisinait 2 heures de temps (sachant que la surface moyenne d'une placette

RENECOFOR est plus vaste, de l'ordre de 5000 m<sup>2</sup>). En comptant l'installation et les déplacements, la matinée a été quasiment remplie par les relevés individuels.

Par conséquent, le début d'après-midi a dû être consacré au retour collectif sur la placette pour le relevé consensuel.

De ce fait, il a été décidé de réaliser un relevé consensuel sur le plan quantitatif et qualitatif alors qu'il devait être initialement que quantitatif afin de laisser la possibilité à chacun de récolter des échantillons pour les étudier au laboratoire l'après-midi.

On notera d'autres difficultés pour réaliser un vrai travail de comparaison qualitatif :

- le nombre élevé d'espèces observées aurait nécessité plus d'une journée de laboratoire pour un travail sérieux de détermination ;

- la plupart d'entre nous ne disposons pas du matériel habituel (notre microscope et surtout notre bibliographie habituelle) (nous disposons de 3 microscopes pour 8 personnes et de la documentation de certains d'entre nous) ;

- l'étude de certains taxons de petite taille trouvés à l'unité (ex : *Galerina* sp., *Mycena* sp.) par 8 personnes successives peut poser des problèmes de matériel fongique.

2) Des difficultés d'observation et taxonomique en parties liées entre elles :

- dans certains groupes taxonomiques (*Cortinarius* subgen. *Telamonia*, *Mycena*, *Inocybe*, *Laccaria*), il a été difficile (voire impossible) de déterminer combien de taxons différents ont été observés sans pouvoir ramasser et comparer de près chaque récolte ;

- lors du relevé consensuel, il a été impossible de retrouver l'ensemble des sporophores observés par l'ensemble des participants, ce qui entérine les problèmes de comparaison ci-dessus et empêche des tentatives de détermination consensuelles et de faire les correspondances entre les « sp. » de chacun des releveurs ;

- de nombreux individus ou groupes d'individus appartenant au genre *Cortinarius* subgen. *Telamonia* ont été observés ; ils posent des problèmes quasi insurmontables de détermination ;

- le genre *Laccaria*, très monotone macroscopiquement nécessite un échantillonnage écologique pour vérification au laboratoire (ici, des populations mésophiles, d'autres dans les hépatiques du fossé, d'autres dans les sphaignes) ;

- il peut y avoir un problème d'hétérogénéité de la qualité d'observation au cours de la journée dû au changement d'éclairage (la lumière solaire directe de l'après-midi rend difficile la recherche de petits sporophores discrets) ;

- il peut y avoir un problème d'hétérogénéité de l'observation dû à l'évolution des sporophores au cours de la journée : certaines petites espèces peuvent se détériorer (nous n'avons pas rencontré ce problème), d'autres croissent ou apparaissent (ce fut le cas entre la matinée et l'après-midi car nous étions dans une période de transition avec un début de poussée fongique).

## **h) Premier résultats simples**

1) D'ordre méthodologique :

- La prospection simultanée de 8 releveurs sur une même placette de cette dimension ne pose pas de problème ; de ce fait, nous aurions dû commencer les relevés individuels tous en même temps ; en effet, ceux de la 2<sup>e</sup> vague ont manqué d'un peu de temps pour explorer à fond la placette ;

- un point méthodologique a été précisé suite à des différences d'interprétation : le coefficient d'abondance est quantifié en fonction du nombre de sporophores et non en fonction du nombre d'individus, souvent difficile à dénombrer ; ainsi une touffe de 20 hypholomes compte comme un coefficient 4 et non 1.

## 2) Autres résultats :

- 110 taxons ont été retenus dans le relevé consensuel, alors que les relevés individuels affichent de 24 à 76 taxons différents ;
- malgré la très forte pression d'observation, il est très difficile de faire des inventaires exhaustifs ; en effet, alors que 110 ont été comptabilisés dans le relevé consensuel, l'observateur le plus exhaustif a repéré 76 taxons différents (soit 70%) ;
- il existe une forte variabilité inter observateur sur la diversité spécifique relevée (de 22 à 70 % de la diversité du relevé consensuel) ;
- un autre fait remarquable est que même certaines espèces très visibles, repérées par plusieurs releveurs (ex : *Russula betularum*) n'ont pu être retrouvées lors du relevé consensuel ;
- on peut également noter que certaines espèces très visibles et représentées par plusieurs sporophores, observées lors du relevé consensuel ont été omises par tous les releveurs (ex : *Ramaria stricta*) ou vues par un seul d'entre eux (ex : *Tricholoma ustale*) ;
- les genres qui ont présenté le plus de problèmes de détermination lors de cet exercice sont : *Cortinarius*, *Inocybe*, *Russula*, *Mycena* ;
- le nombre de taxons relevés par tous les observateurs est de 8 seulement (soit 7% des taxons du relevé consensuel) ;
- le nombre de taxons observés par tous les observateurs sauf 1 est de 11 (soit 10% du total) ; dans cette catégorie, on ne trouve que des taxons visibles, de grande taille et possédant des coefficients d'abondance d'au moins 3 sur la placette ;
- le nombre de taxons observés par plus de la moitié des observateurs est de 28 (soit 25 % du total) ;
- le nombre de taxons observés par un seul observateur est de 32 (soit 29 % du total) ;
- le nombre de taxons observés par un ou deux observateurs est de 50 (soit 45% du total) ; dans cette catégorie, on ne trouve que des taxons représentés par un coefficient d'abondance de 1 ou 2 ou de petite taille (chapeau < 1 cm) à l'exception de deux taxons qui ont fait l'objet de déterminations divergentes et de deux taxons qui sont malgré leur taille et leur abondance passés inaperçus (*Tricholoma ustale* et *Psathyrella piluliformis*) ;
- deux taxons repérés lors du relevé consensuel n'avaient fait l'objet d'aucune observation.

Remarque : une espèce rare a été trouvée sur la placette (*Lichenomphalia grisea*). Elle a fait l'objet d'une détermination au microscope (dét. G. Eyssartier).

### **i) La suite...**

Un extrait de ce rapport peut être publié dans la lettre de la SMF pour informer la communauté mycologique de cet exercice sans précédent à l'échelle européenne voir mondiale ?!

Il reste un travail de d'informatisation et d'exploitation des résultats à faire. Qui ? Quels moyens ?

Comment pourrait-on améliorer les résultats obtenus ?

Si un tel exercice était renouvelé, il serait souhaitable :

- d'avoir une participation plus importante d'observateurs ;
- de prévoir au moins deux journées à plein temps, permettant d'aller jusqu'au bout de la démarche avec une détermination au laboratoire ; (difficile à Bellême compte-tenu des multiples activités et obligations des uns et des autres...) ;
- que chacun puisse disposer de son matériel habituel de travail.

### **3 . Le programme 2005**

**Printemps 2005 :** 10 nouvelles placettes seront proposées aux mycologues volontaires, en espérant trouver suffisamment de volontaires pour poursuivre le cycle de rotation engagé en 2003. Une équipe (Société Mycologique et Botanique de la Région chambérienne, Chambéry) est intéressée pour EPC73 et a demandé une convention avec l'Observatoire Mycologique.

**Septembre 2005 :** une seconde Réunion d'Intercalibration, destinée à compléter les enseignements de la première et à former les nouveaux participants, a été suggérée par le Comité scientifique des Mycologiades Internationales de Bellême (Orne). Toutefois, le programme 2005 de cette session (22-24 septembre 2005) étant déjà très chargé, il semble difficile d'y intégrer une journée consacrée à notre programme RENECOFOR. De plus la disponibilité de Gilles Corriol (animateur scientifique) est encore incertaine pour cette période. Nous envisageons de remettre à 2006 cette seconde réunion, dans le cadre des activités de Bellême, avec une préparation plus aboutie et une mobilisation supérieure des participants au projet.

Le remboursement des frais de déplacements sera sollicité auprès de l'ONF pour les participants à ce type de journées, afin d'intéresser le maximum de mycologues impliqués dans le programme RENECOFOR.

**Bilan prévisionnel :** en tout, 30 placettes seront visitées, dont 10 pour la dernière fois.

**Pierre-Arthur Moreau**

Laboratoire de Botanique  
Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques  
3 rue du Professeur Laguesse  
B. P. 83  
F-59006 LILLE Cédex  
Tel.: 0(033)3 20 96 40 40 (poste 4274)  
Imèl : pamoreau@pharma.univ-lille2.fr

**Gilles Corriol**

Conservatoire botanique pyrénéen / CBN de Midi-Pyrénées  
Vallon de Salut. BP 315.  
65203 Bagnères-de-Bigorre Cedex  
Tél. 05 62 95 85 30 / Fax. 05 62 95 03 48  
cbp.gc@laposte.net

## ANNEXE 2

...

Dossier d'expression des besoins MYCOGLOB

...

# MYCOGLOB



## **Dossier d'expression des besoins**

Version 1.2 – 26/04/2005



# SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>3</b>
1.1	OBJET DU PRÉSENT DOCUMENT	3
1.2	TERMINOLOGIE	3
1.3	DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE	4
<b>2</b>	<b>RAPPEL DU CONTEXTE</b>	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>LES BASES DE DONNÉES : QUELQUES EXEMPLES</b>	<b>6</b>
3.1	FISHBASE : BASE MONDIALE SUR LES POISSONS	6
3.2	TELA BOTANICA : LE RÉSEAU DES BOTANISTES FRANÇAIS	6
3.3	INDEX FUNGORUM : LE RÉFÉRENTIEL MYCOLOGIQUE DU CABI	7
3.4	L'EXPÉRIENCE DU CBN DE MIDI-PYRÉNÉES	7
3.5	MYCOBEL : RÉFÉRENTIEL MYCOLOGIQUE POUR LA BELGIQUE	8
<b>4</b>	<b>À QUI S'ADRESSE MYCOGLOB ?</b>	<b>9</b>
<b>5</b>	<b>EXPRESSION DES BESOINS</b>	<b>10</b>
5.1	OBJECTIF PRINCIPAL	10
5.2	DÉFINITION DES FONCTIONS ATTENDUES	10
5.3	DÉFINITION DES CONTRAINTES	11
5.4	HIÉRARCHISATION DES FONCTIONS	12
5.5	DÉFINITION DES RISQUES	13
5.6	ÉVOLUTIONS ENVISAGÉES	13
<b>6</b>	<b>INFRASTRUCTURE DU SYSTÈME</b>	<b>14</b>
6.1	OBJECTIF PRINCIPAL	14
6.2	DÉFINITION DES SERVICES ATTENDUS	14
6.3	DÉFINITION DES CONTRAINTES	14
6.4	DÉFINITION DES RISQUES	15
6.5	ÉVOLUTIONS ENVISAGÉES	15
<b>7</b>	<b>ORGANISATION ET RESSOURCES HUMAINES</b>	<b>16</b>
7.1	ORGANISATION – PHASE « PROJET »	16
7.2	ORGANISATION – PHASE « PRODUCTION »	16
7.3	CONTRAINTES ET RISQUES	17
<b>8</b>	<b>MACRO-PLANNING DE RÉALISATION</b>	<b>19</b>
<b>9</b>	<b>BESOINS DE FINANCEMENT</b>	<b>20</b>
9.1	FINANCER LE DEVELOPPEMENT INITIAL	20
9.2	FINANCER LE FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN	20
<b>10</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>21</b>

# 1 AVANT-PROPOS

---

## 1.1 OBJET DU PRÉSENT DOCUMENT

Ce document exprime les éléments de réponse aux questions à se poser avant le lancement des phases de spécifications détaillées. Les objectifs à atteindre doivent être consignés dans ce dossier. Les besoins ne sont pas décrits en terme de « solutions techniques », celles-ci intervenant comme un moyen de résoudre les besoins non comme une fin en soi.

Le dossier d'expression des besoins (DEB) cherche à être le plus exhaustif possible car il doit permettre — à terme — la construction d'un système d'informations mycologiques dans lequel s'intègrent des éléments technologiques (modes de restitutions et d'accès à l'information) et des acteurs y participant.

En principe, tout ce qui touche à l'aspect « services » doit être rédigé avec la collaboration étroite des hommes de l'art, donc les mycologues. L'aspect « infrastructure » doit être rédigé par les personnes qui seront en charge de l'exploitation et de la gestion du système informatique implémentant le produit

Dans le cadre du projet MYCOGLOB, un bref historique est donné. Il permet de replacer le contexte ayant abouti à la rédaction du présent dossier.

## 1.2 TERMINOLOGIE

Les termes ci-dessous sont définis de manière précise pour éviter toute ambiguïté.

**Produit** : ce terme est utilisé au sens large, il désigne le résultat attendu. Dans le cas de MYCOGLOB, il recouvre :

- les services offerts aux acteurs du projet (enrichissement de la base, consultation à différents niveaux, etc.) ;
- les données au sens large, exposées (ou traitées) au travers de ces services.

**Infrastructure** : désigne les équipements (terminaux, serveurs, système d'exploitation, logiciels, etc.) qui permettent de fournir le produit.

**MOA** : désigne la maîtrise d'ouvrage, c'est-à-dire la personne physique ou morale considérée comme « propriétaire » de MYCOGLOB. Théoriquement, il finance le projet et en assure toutes les obligations s'y rapportant.

**MOE** : désigne le maître d'œuvre, c'est-à-dire la personne physique ou morale qui est responsable de la réalisation de MYCOGLOB devant le MOA.

### 1.3 DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Description	Auteur	Référence – Date
<i>Contribution à la mise en place d'une base de données mycologiques sur le réseau Internet</i>	F. Deffrenne	Thèse – 13/09/1999
<i>Contribution à la mise en place d'une base de données mycologiques sur le Web</i>	L. Aleaume	Mémoire – 1999
<i>Relance MYCOGLOB</i>	R. Courtecuisse	Courrier – 17/03/2004
<i>Projet « Groupe de travail MYCOGLOB »</i>	N. Van Vooren	Courrier – 22/07/2004
<i>Compte-rendu CNFSM 2004</i>	S.M.F.	Nov. 2004
<i>Introduction au vocabulaire nomenclatural</i>	G. Redeuilh †	Bull. SMF, 118 (4)

## 2 RAPPEL DU CONTEXTE

---

**MYCOGLOB** est un projet ambitieux ayant pour objet la mise à disposition auprès de la communauté mycologique **une base de données** intégrant toutes les informations possibles (taxinomie, nomenclature, bibliographie, informatique, herbier, illustrations, etc.) sur tous les champignons référencés sur Terre. Sa vocation est donc de pouvoir réunir en un point un maximum de données mycologiques, données qui sont aujourd'hui réparties dans différentes sources : livres, périodiques, base de données privées ou publiques, etc.

L'objectif du projet est double :

- définir et constituer la structure de la base de données ;
- développer un outil informatique permettant d'alimenter et de consulter cette base de données.

Le projet originel est issu des travaux d'un groupe de travail constitué en 1997 sous l'égide de la Société mycologique de France. Des travaux menés à l'université de Lille II (voir documents de référence), sous la conduite de Régis Courtecuisse, ont permis la réalisation d'un prototype informatique sous forme d'un site Internet. Ce prototype a fait l'objet d'une présentation officielle lors du Congrès européen de mycologie de Alcalá de Henares (Espagne) en 1999.

Pour diverses raisons — personnelles ou professionnelles — les acteurs du projet n'ont pu franchir l'étape du prototype et mettre à disposition MYCOGLOB auprès de la communauté mycologique. Parallèlement à cela, un autre projet a vu le jour sous l'égide de la Commission informatique de la Société mycologique de France : MYCODOC. Le projet consistait à construire une base de données bibliographiques qui — à terme — devait pouvoir alimenter MYCOGLOB pour tout ce qui se rapportait aux données bibliographiques des champignons.

Fin 2003, des discussions sur le forum Internet *Inventaire-myc* ont mis en évidence la nécessité de relancer le projet MYCOGLOB. Les échanges se sont poursuivis autour d'un groupe de discussion plus restreint, chacun apportant ses réflexions ou ses mises au point. Il est intéressant de noter qu'une certaine confusion — en grande partie due à une absence de communication régulière — régnait autour des projets mycologiques nationaux et des « solutions informatiques » existantes : Inventaire national / ADELE et MYCOGLOB / MYCODOC.

La Conférence nationale des fédérations et sociétés mycologiques (C.N.F.S.M.) qui s'est tenue en mai 2004 fut l'occasion de revenir très largement sur l'état d'avancement des projets nationaux et notamment sur MYCOGLOB. Pour relancer ce dernier, les participants ont décidé la création d'un groupe de travail ayant pour objectif une remise à plat du projet pour définir de nouvelles modalités de réalisation ou d'intégration, voire de collaboration avec des systèmes existants. La remise d'un rapport complet pour la prochaine conférence (mai 2005) doit permettre d'établir les suites à donner au projet.

Le présent dossier est donc la constituante principale du rapport destiné à la C.N.F.S.M.

### 3 LES BASES DE DONNÉES : QUELQUES EXEMPLES

Pour situer le contexte des bases de données dans le domaine de la systématique, il est intéressant de citer quelques exemples. L'expérience de ces projets doit permettre de mesurer les enjeux et de prendre conscience du travail à accomplir.

#### 3.1 FISHBASE : BASE MONDIALE SUR LES POISSONS

Adresse : <http://www.fishbase.org>

Il s'agit d'une base de données référençant les quelques 20 000 espèces de poissons connus au monde. Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris est un des partenaires du projet. Rien que pour le Muséum, il a mobilisé 7 personnes à plein temps pendant plusieurs années. Cette base est devenue la référence dans le domaine de l'ichtyologie.

#### 3.2 TELA BOTANICA : LE RÉSEAU DES BOTANISTES FRANÇAIS

Adresse : <http://www.telabotanica.org>

Je rapporte ici les propos de Daniel Mathieu, président de l'association Tela-Botanica qui administre le réseau, en réponse à quelques questions simples que je lui ai posées :

NV : Dans quel contexte s'est réalisé ce projet (le concept général) ?

DM : L'association Tela Botanica a été créée en décembre 1999 avec l'objectif de la création du réseau. Le réseau a été créé en juillet 2000, il a pour finalité de regrouper l'ensemble des botanistes qui utilisent la langue française comme outil privilégié de communication. Son objectif principal est de redonner une nouvelle dimension à cette discipline en voie d'abandon par le système scolaire et universitaire français, en permettant notamment de monter des projets collectifs d'ampleur nationale et internationale. Pour le reste, se référer au document « L'expérience de Tela Botanica »<sup>1</sup>.

NV : Qui a conduit la réalisation du site et l'organisation des données sous-jacentes ?

DM : L'association a embauché trois salariés en 2000, 2001 et 2002. Deux d'entre eux sont des informaticiens. L'un travaille sur la structure générale du site, l'autre uniquement sur les bases de données. Le système de données mis en place fait référence aux modèles standards internationaux tels que Euro+Med (<http://www.euromed.org.uk/>) et ceux mis en place par le Botanischer Garten und Botanisches Museum et W. Berendsohn. Leurs modèles ont le grand avantage d'avoir été rodés depuis plus de 10 ans et de posséder une analyse fine de la relation entre les taxons et les noms latins.

La base de données, dénommée « eflora », est structurée pour stocker toute forme de taxons (faune, flore, champignons). Elle a demandé pratiquement deux années de travail de spécification, conception et programmation. Elle permet de stocker de nombreux projets différents (trois actuellement, plus 100 000 noms latins et 60 000 noms vernaculaires). Elle permettra prochainement de stocker pour chaque taxon des images, des cartes, etc. Tous les documents de conception sont en ligne sur le site : <http://wiki.tela-botanica.org/eflora> et ils sont librement réutilisables.

<sup>1</sup> Document disponible en annexe.

NV : Quels ont été les moyens de financement ? Dans le cadre des financements publics, quelles ont été les démarches entreprises ?

DM : Au départ le dispositif « emploi-jeune » a été essentiel. Sans lui, nous n'aurions jamais pu « décoller ». Depuis nous nous finançons avec les moyens suivants :

- dons des membres du réseau ;
- subventions nationales et territoriales ;
- prestation de réalisation de sites Internet dynamiques et de bases de données pour des tiers (associations, labos universitaires et institutions) ;
- projets de recherche sur financement ministériel.

NV : Que représente le budget de fonctionnement annuel de l'association lui permettant de maintenir le site ?

DM : Environ 110 000 € par an, dont 1/3 pour l'animation, 1/3 pour les développements informatiques liés au site, 1/3 pour les bases de données.

### 3.3 **INDEX FUNGORUM : LE RÉFÉRENTIEL MYCOLOGIQUE DU CABI**

Adresse : <http://www.indexfungorum.org>

Bien qu'étant une organisation anglaise à but lucratif, le CABI propose un accès public et gratuit à sa base de données taxinomiques sur les champignons. La base est issue d'un assemblage de données existantes mises en commun par les partenaires du CABI. Elle consiste à fournir un référentiel taxinomique des taxons spécifiques et infra-spécifiques (noms, auteurs, publication, etc.). C'est la seule base de données globales dans le domaine de la mycologie (il existe d'autres bases plus spécifiques : Dermbase, Russulales, etc.). Elle comporte deux inconvénients majeurs :

- très incomplète pour ce qui concerne les références bibliographiques et comporte des erreurs de citation ;
- absence de références pour les publications récentes, celles-ci étant disponibles via l'*Index of fungi*, une publication **vendue** par le CABI.

C'est donc un modèle largement perfectible mais dont l'approche générale est un bon exemple de ce que l'on doit attendre d'un référentiel taxinomique.

Il est intéressant de noter que ce référentiel est désormais couplé à un référentiel bibliographique (d'après Paul Kirk, l'administrateur du site, 25 000 liens sont déjà prêts entre les « fiches » de l'Index Fungorum avec le « site » Libri Fungorum).

### 3.4 **L'EXPÉRIENCE DU CBN DE MIDI-PYRÉNÉES**

Référent : Gilles Corriol.

Le Conservatoire botanique national de Midi-Pyrénées dispose d'une base de données floristiques conçue en interne (à l'aide de Microsoft Access) pour l'inventaire et la cartographie des plantes vasculaires, avec un référentiel taxinomique (Kerguelen) les concernant. Cette base est reliée à une autre base de données (également conçue en interne sur le même logiciel) qui gère les données bibliographiques et la bibliothèque du conservatoire, et à un système d'information géographique qui permet de localiser des relevés sur carte 1/25 000<sup>e</sup> et de réaliser des synthèses cartographiques.

Ces bases de données sont directement opérationnelles pour d'autres groupes taxonomiques (d'autant plus s'ils sont soumis au même code de nomenclature, ce qui est le cas des champignons) ; un référentiel bryologique est d'ailleurs en cours de saisie.

### **3.5 MYCOBEL : RÉFÉRENTIEL MYCOLOGIQUE POUR LA BELGIQUE**

Référent : Daniel Ghyselinck

Le logiciel MycoBel a été créé, à l'origine, pour l'utilisation personnelle de Daniel Ghyselinck et pour gérer les fiches de l'exposition mycologique du Cercle de mycologie de Bruxelles. Le projet a débuté vers 1994.

Par la suite, le système a été amélioré pour encoder les données des excursions. À la suite d'une rencontre avec Yves Deneyer, un module a été ajouté permettant d'intégrer des photographies. Chaque année, quelques améliorations sont produites (comme par exemple l'encodage géographique d'une excursion directement à partir d'une carte) et des photos sont ajoutées. Pour le moment, le programme ne peut gérer que la cartographie pour la Belgique mais Daniel travaille à une nouvelle approche permettant de gérer d'autres cartes.

Le projet n'a reçu aucun financement externe, le travail est réalisé lors des temps libres. Il est utilisé régulièrement par une vingtaine de personnes, d'autres l'utilisent plutôt pour son référentiel taxinomique.

## 4 À QUI S'ADRESSE MYCOGLOB ?

---

Si l'on s'en tient à l'introduction de la thèse de F. Deffrenne, MYCOGLOB s'adresse « à toutes les personnes qui désirent une information de qualité scientifique la plus récente et exacte possible. »

Dans l'absolu, on peut considérer que toute personne connectée à Internet peut consulter MYCOGLOB. En réalité, il n'est pas aberrant d'affirmer que cette base de données n'a — à première vue — d'intérêt que pour les mycologues d'un « certain » niveau, c'est-à-dire ceux qui mènent des travaux plus poussés : publication dans des revues (sans distinction), réalisation de conférences pour animer son association ou un congrès, approfondissent de travaux de détermination. Cela représente sans doute 1 à 5 % (en étant optimiste) du public qui fréquente les associations mycologiques, en y incluant une partie des « professionnels » de la mycologie.

Le milieu professionnel, notamment universitaire, amène aussi un autre potentiel mais plus difficilement quantifiable. Ainsi, les besoins des étudiants ne sont pas les mêmes tout au long de leur cursus. Quel usage pour les laboratoires ?

On peut estimer que la mise à disposition d'un outil informatique tel que MYCOGLOB pour ces deux publics est indispensable mais il faut aussi envisager des modes d'utilisation répondant à des besoins du milieu associatif que l'on peut qualifier de « besoins de terrain » : listes de noms pour les expositions, informations toxicologiques, données écologiques, etc. Un sondage auprès des associations pourrait apporter des éléments d'informations complémentaires permettant d'établir une liste de services adaptés à toutes les populations concernées par la mycologie. Ce point ne doit pas être négligé pour obtenir le soutien des fédérations qui auront à cœur de justifier auprès de leurs sociétés leur implication dans le projet.

Ce n'est probablement qu'à l'issue de ce sondage qu'il sera possible d'établir précisément les compléments à apporter aux données de « systématique » et à les prioriser en fonction de l'importance des demandes.



## 5 EXPRESSION DES BESOINS

---

Les paragraphes ci-après sont renseignés selon les informations disponibles au moment de leur rédaction. Ils donnent une vision synthétique, plus ou moins précise, des besoins exprimés au cours des discussions, mais aussi des éléments définis dans les documents de référence.

### 5.1 OBJECTIF PRINCIPAL

L'objectif principal de MYCOGLOB est la mise à disposition d'une base de données mycologiques couvrant principalement le domaine de la systématique. Elle doit s'articuler autour d'un référentiel taxinomique et nomenclatural le plus complet et correct possible. La constitution de cette base doit devenir la colonne vertébrale d'un système d'informations plus complet dans lequel des données inventoriales (y compris cartographiques), bibliographiques, descriptives (y compris des illustrations) sont envisagées.

### 5.2 DÉFINITION DES FONCTIONS ATTENDUES

Le système doit permettre de disposer des fonctions suivantes :

- un référentiel taxinomique et nomenclatural fiable, le plus complet possible (au moins à l'échelle européenne) pour obtenir rapidement le nom actuel d'un champignon, ses synonymes, les diverses interprétations, etc. ;
- une liste bibliographique et iconographique la plus complète possible pour chaque taxon, avec l'accès à des documents numérisés ;
- une liste du matériel d'herbier disponible pour chaque taxon notamment les types (nature, localisation), avec croisement des données bibliographiques pour savoir si ce matériel a fait l'objet d'une publication, d'une révision, etc. ;
- pour les taxons de niveau supra-spécifique, une liste bibliographique des monographies et des outils de déterminations (clés) existant pour le taxon concerné ;
- pour la bibliographie rare ou difficile à se procurer, éventuellement un contact pour se la procurer (bibliothèque institutionnelle ou privée) ;
- un inventaire le plus complet possible pour chaque taxon permettant d'établir différents niveaux de cartographie (départemental, régional, national, continental) ;
- données chorologiques, autécologiques et synécologiques synthétiques (utilisant des typologies communes pour l'ensemble de la base) ;
- un (ou plusieurs) schéma(s) de classification pour le taxon interrogé ;
- une liste des noms vernaculaires (en plusieurs langues si possible) associés à un taxon spécifique (ou infra-spécifique) ;
- données chimiques et toxicologiques, avec croisement des données bibliographiques correspondantes.

En outre, les données doivent être marquées pour permettre de contacter des mycologues référents. Cette traçabilité doit permettre de remonter à la source des données pour les besoins de correction mais aussi d'approfondissement de travaux individuels.

Le système doit offrir une interface de saisie des données **accessible à distance**, conviviale et nécessitant un minimum de formation, si possible adaptée à la langue de l'intervenant. Ce dernier point conditionne fortement l'acquisition du logiciel par l'utilisateur qui n'a pas à faire d'effort de traduction de termes souvent techniques.

Chaque acteur du système doit pouvoir être identifié. Un profil doit lui être attribué définissant ses privilèges d'utilisation du système.

De cette définition résulte un modèle conceptuel de données, c'est-à-dire une représentation schématique de l'ensemble des données utiles (regroupées en entités logiques) et des relations à établir pour former un ensemble cohérent. Un exemple de modèle— bâti selon la méthode Merise — répondant aux besoins exprimés ci-dessus est proposé en annexe.

## 5.3 DÉFINITION DES CONTRAINTES

### 5.3.1 Accessibilité des données

De la même manière que l'administration et l'alimentation des données doit s'effectuer à distance, la consultation des données doit elle aussi s'effectuer sur ce principe. Il faut donc privilégier la notion de « client léger » (application s'exécutant dans un navigateur Internet). Cette contrainte élimine d'emblée une bonne partie des solutions logicielles existantes qui reposent principalement sur la diffusion d'un logiciel sur le poste client avec, dans le meilleur des cas, une mise à jour périodique de la base de données.

### 5.3.2 Échange de données avec des tiers

Le système doit être ouvert et communicant pour permettre son intégration dans les programmes d'inventaire de la biodiversité tel que Species2000 par exemple. Il peut paraître paradoxal de placer « l'ouverture » du système comme une contrainte mais il faut bien comprendre que tout système devant communiquer avec un autre doit répondre à des exigences ou des normes permettant l'échange automatique de données, c'est donc bien une contrainte pour les personnes chargées du développement.

Dans le sens inverse, il faut prévoir un **système capable d'intégrer « rapidement » des données externes** provenant d'autres bases. On pense tout de suite aux données provenant d'ADELE (inventaire national) ou de MYCODOC. Cet aspect est fondamental si l'on veut pouvoir constituer des entrepôts de données servant à alimenter « plus rapidement » MYCOGLOB plutôt que par une saisie systématique des données. Ne pas s'appuyer sur les masses de données déjà existantes constituerait une grave erreur. Il ne faut pas non plus négliger dans ce contexte, l'aspect vérification/correction induit par ce principe d'import de données...

### 5.3.3 Propriété intellectuelle

La mise à disposition de données non structurées tels que des documents numérisés doit être conforme à la législation sur la propriété intellectuelle. Pour résumer, il est possible de numériser et mettre à disposition du public uniquement des documents entrés dans le domaine public, c'est-à-dire 70 ans<sup>2</sup> après le décès de l'auteur. En deçà de cette période, il faut l'autorisation de l'auteur ou des ayants droits).

## 5.4 HIÉRARCHISATION DES FONCTIONS

La hiérarchisation consiste à donner une importance à chaque fonction en lui affectant un poids. Un tel classement des fonctions permet, en cas de besoin, de disposer d'arguments pour procéder aux arbitrages (compromis ou optimisations) des solutions techniques à développer en priorité. Elle donne un premier élément d'appréciation pour lotir la réalisation du projet.

Les trois valeurs de poids proposées ici sont :

- 1 : fonctions minimales exigées pour le système initial (la version 1 du logiciel) ;
- 2 : fonctions non exigées immédiatement mais que le système doit prendre en compte dans un délai raisonnable ;
- 3 : fonctions souhaitées mais non exigées.

Fonction	Importance
Référentiel taxinomique	1
Référentiel bibliographique et iconographique <sup>3</sup>	1
Localisation des publications rares	2
Matériel d'herbier	3
Données inventoriales	2
Cartographie	3
Données chorologiques et écologiques	3
Schémas systématiques	2
Noms vernaculaires	3
Données chimiques et toxicologiques	3
Fiches descriptives	3
Illustrations	3
Identification des acteurs (traçabilité)	1
Adaptation de l'interface à la langue de l'utilisateur	1

<sup>2</sup> L'article L123-1 du Code de la propriété intellectuelle précise : « L'auteur jouit, sa vie durant, du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelque forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire. Au décès de l'auteur, ce droit persiste au bénéfice de ses ayants droit pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années qui suivent. »

<sup>3</sup> Inclut les outils de détermination, monographies des taxons supraspécifiques.

## 5.5 DÉFINITION DES RISQUES

Les risques identifiables aujourd'hui concerne essentiellement la validité des données mises à dispositions. On peut résumer cela par la question suivante : comment garantir que les données exposées sont correctes ? La mise en place d'un flux de validation est une solution qui a été envisagée dès le départ, son organisation (*voir chapitre Organisation et ressources humaines*, p. 16) doit cependant être reprécisée car il ne faut pas négliger le risque d'un temps de latence important entre la production des données et leur publication, risque dont la conséquence directe est un enrichissement trop lent de la base (aux yeux du public en tout cas).

L'exigence qualitative de MYCOGLOB doit être un atout face à des systèmes concurrents (notamment l'Index Fungorum). Si les processus amenant à ce niveau de qualité n'ont pas respectés, le risque majeur est le rejet pur et simple du système par une partie de la communauté mycologique qui ne verrait en MYCOGLOB qu'un clone de la base du CABI.

Existe-t-il aussi des risques d'ordre juridique — à l'exception des problèmes liés à la propriété intellectuelle évoqués plus haut — à publier certaines données ? Le point a été soulevé concernant les données toxicologiques. Sur ce point, il est effectivement risqué de publier des informations qui n'ont pas reçu l'aval d'une autorité compétente ou qui ne s'appuient pas sur des références clairement identifiées et stipulées. Autrement dit, il convient, comme pour d'autres données de la base, d'appliquer un niveau de validation et de traçabilité, sans oublier des mentions adéquates pour sensibiliser les personnes consultant cette information.

## 5.6 ÉVOLUTIONS ENVISAGÉES

Mettre à disposition des fiches descriptives et des illustrations pour les taxons spécifiques et infra-spécifiques. Les modalités de production ou d'acquisition de ces données doivent être précisées car elles entrent dans le champ de la « propriété intellectuelle ». En effet, la publication de photographies, par exemple, doit faire l'objet d'un accord de son auteur.

Pouvoir générer des fiches de noms pour les expositions mycologiques, en paramétrant les données à intégrer sur la fiche.

## 6 INFRASTRUCTURE DU SYSTÈME

---

Les paragraphes ci-après ne sont pas ou peu renseignés car ce chapitre concerne des aspects fortement liés aux solutions techniques envisagées. Les données présentées reflètent plutôt l'état d'esprit qui se dégage des discussions ou des éléments mis en œuvre lors du premier prototype. Elles présupposent la réalisation du projet sur ses bases initiales : conception et développement d'une solution informatique spécifique.

### 6.1 **OBJECTIF PRINCIPAL**

Le système doit être accessible à travers le réseau Internet, sous la forme d'une application web. Il doit offrir une haute disponibilité, être sécurisé et performant.

### 6.2 **DÉFINITION DES SERVICES ATTENDUS**

[à préciser par la MOA]

### 6.3 **DÉFINITION DES CONTRAINTES**

#### 6.3.1 **Volumétrie des données**

Une évaluation précise du volume des données structurées et non structurées (documents numérisés, images) doit être effectuée pour permettre un dimensionnement optimal du (ou des) serveur hébergeant le système. Cette évaluation doit tenir compte des données embarquées dans la première version du système mais aussi des données provenant des évolutions envisagées à court et à moyen terme.

#### 6.3.2 **Haute disponibilité**

Le système doit être accessible 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Les interruptions de service doivent être réservées aux opérations de maintenance du (ou des serveurs) hébergeant le système, effectuées si possible dans des plages horaires peu contraignantes.

#### 6.3.3 **Sécurité**

Le système doit être sécurisé pour éviter les intrusions ou les perturbations dues à l'action des virus par exemple.

La consultation des données publiées doit être publique (accès anonyme). La modification des données doit être restreinte (accès authentifié) selon un mode d'identification qui reste à définir (les modes d'authentification système sont à privilégier).

## **6.4 DÉFINITION DES RISQUES**

Il existe un risque à sous-évaluer le volume d'informations à traiter et à stocker sur le serveur pouvant entraîner des baisses de performance du système. D'un autre côté, une surévaluation augmenterait le coût initial par un « investissement » matériel important.

## **6.5 ÉVOLUTIONS ENVISAGÉES**

Des évolutions sont difficiles à évaluer aujourd'hui car il faut tenir compte du fait que les utilisateurs potentiels de MYCOGLOB sont peu nombreux au regard des capacités des systèmes informatiques actuels. L'activité au plus fort d'une journée sur un système de base de données mycologiques devrait être d'une centaine de connexions simultanées... En comparaison des milliers de connexions simultanées que traitent les gros sites marchands sur Internet, nos besoins sont minimes. Seules des analyses statistiques dans les semaines suivant la mise en production permettent de mesurer si le système répond aux exigences fixées.

## 7 ORGANISATION ET RESSOURCES HUMAINES

Au vu des différentes discussions, deux points apparaissent clairement :

- établir une organisation rigoureuse qui permette d'encadrer les différentes phases du projet (de la conception à la mise en production) puis le suivi et l'alimentation de la base ;
- faire en sorte qu'un maximum de personnes se sentent impliquées dans le projet, leur contribution et leur participation est un gage de réussite.

### 7.1 ORGANISATION – PHASE « PROJET »

Cette organisation reste à définir. Dans l'absolu, elle est relativement simple : elle consiste à définir les membres de la MOA et la MOE. Dans le cas présent, cela risque d'être un peu plus compliqué...

Il est primordial de référencer, dans cette phase, les sources de données disponibles et les acteurs<sup>4</sup> pouvant les fournir. Il est aussi essentiel d'identifier les compétences de tous ceux qui souhaitent s'impliquer. Il constitue un groupe à part entière qui n'est ni la MOA ni (théoriquement) la MOE mais qui, par sa participation (fourniture de données, saisie, relecture, etc.), permet de constituer le socle de la base de données avant sa mise en production. C'est un rôle de « petites mains » — sans le sens péjoratif qu'on peut parfois lui donner — indispensable pour parvenir à un résultat rapide. Dans le cas contraire, ce travail retombe sur les épaules de personnes qui ont d'autres responsabilités sur le projet, avec tous les risques que l'on imagine...

L'organisation de tests est un élément indispensable, non seulement pour fiabiliser le système mais aussi pour éprouver le logiciel dans des cas d'utilisation concrets. Ces tests — on parle de « recette » en informatique — doivent être réalisés par des personnes externes à la MOE.

### 7.2 ORGANISATION – PHASE « PRODUCTION »

Celle-ci a été proposée dans la thèse de F. Deffrenne. Même si la terminologie proposée ci-dessous est légèrement différente, elle recoupe les mêmes principes :

- Niveau 1 : la MOA. Comme indiqué en début de ce document, en tant que propriétaire de MYCOGLOB, elle en assure l'administration complète (en s'appuyant, si nécessaire, sur des compétences techniques extérieures pour ce qui concerne l'administration informatique). Au vu des éléments fournis par des participants aux phases de conception initiale (Régis Courtecuisse, Alain Delannoy et Guy Redeuilh), c'est la Commission informatique de la S.M.F. qui assumait ce rôle de MOA. **Les discussions sur les forums et lors de la dernière Conférence nationale ont montré que cette position devait être rediscutée, la MOA devant disposer du soutien de tous les partenaires impliqués dans le projet.**
- Niveau 2 : les experts ont pour mission de valider les données introduites dans la base. Leur validation induit la publication effective des données.

<sup>4</sup> Le terme « acteur » est employé ici car il englobe la notion de personne physique mais aussi de personne morale, voire de système informatique.

- Niveau 3 : les rédacteurs ont pour mission d'alimenter la base de données. Ces données ne sont pas publiées directement ; elles sont soumises à la validation par les experts.
- Niveau 4 : le public accède en consultation uniquement aux données publiées. Ces utilisateurs peuvent suggérer des corrections et des compléments qui sont, bien entendu, soumis à validation par les experts. Ils deviennent ainsi des « rédacteurs » ponctuels.

Le schéma ci-après présente cette organisation pyramidale ; il illustre également le fait que l'appartenance à ces différents niveaux induise les actions possibles. Ainsi le niveau 1 peut effectuer toutes les opérations possibles sur le système, le niveau 2 peut tout faire sauf administrer, etc. Ce mode de fonctionnement offre une certaine souplesse car il permet, par exemple, à un expert d'être également rédacteur.

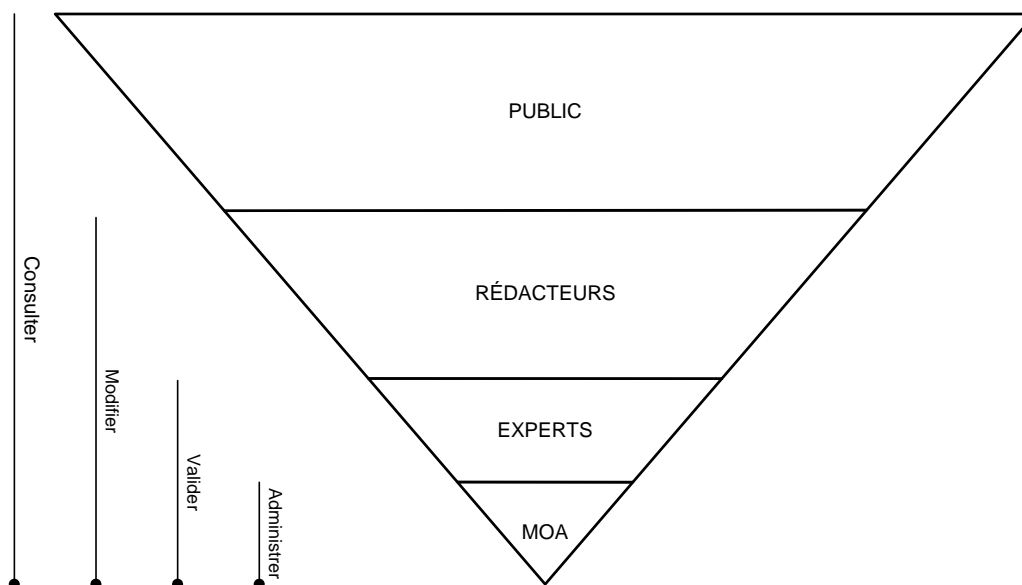


Figure 1. — Organisation en mode « production »

### 7.3 CONTRAINTES ET RISQUES

Dans un système pyramidal, il est évident que plus on se rapproche du sommet (inversé sur le schéma) plus les responsabilités sont importantes et la charge de travail peut augmenter. Il faut donc disposer de ressources humaines proportionnées à chaque niveau (hors niveau 4) pour garantir une certaine fluidité dans l'organisation.

Il faut également affiner chacun des rôles proposés et plus particulièrement ceux qui produisent les données. Ainsi, par exemple, la notion d'**expert** est plus ou moins subjective. Pour un même domaine, il peut exister plusieurs personnes considérées par la communauté mycologique comme expertes, cela ne signifie pas pour autant que leurs points de vue soient communs. Dans ce contexte, comment concilier leurs divergences de vue puisque la validation de données par leur intermédiaire n'est pas sujette à contrôle ? D'autre part comment gérer les domaines dans lesquels il n'existe pas (ou plus) d'expert,



ou ce qui peut être plus fréquent pour lesquels aucun expert ne souhaite apporter sa participation à MYCOGLOB ?

Il faut donc apporter des réponses à ces questions — et sans doute à d'autres — pour parvenir à un fonctionnement durable qui, même s'il n'est pas parfait, permet de garantir les objectifs qualitatifs annoncés. C'est en tout cas du ressort de la MOA.

## 8 MACRO-PLANNING DE RÉALISATION

L'établissement d'un macro-planning fixe les grandes lignes du projet. Tout en restant sur un plan général, il permet de fixer des jalons et d'organiser les interventions à conduire.

Ce planning est établi en tenant compte du fait qu'une **décision de poursuite du projet soit arrêtée** lors de la réunion de la CNFSM de mai 2005.

Tâches / jalons	Début	Durée	Fin
• Réunion CNFSM 2004	16/05/2004		
• Lancement groupe de travail	22/07/2004		
Constitution du groupe	22/07/2004	70 j	31/10/2004
Discussions du groupe	01/11/2004	115 j	10/04/2005
Rédaction rapport final	18/04/2005	10 j	29/04/2005
• Réunion CNFSM 2005	14/05/2005		
Mise en place MOA	16/05/2005	30 j	24/06/2005
Recherche de financement (phase 1)	27/06/2005	60 j	16/09/2005
Élaboration cahier des charges V1	27/06/2005	60 j	16/09/2005
• Choix de la MOE	30/09/2005		
Réalisation V1	03/10/2005	100 j *	17/02/2006
Recherche de financement (phase 2)	31/10/2005	30 j	09/12/2005
Recette	20/02/2006	30 j	30/03/2006
• Déploiement V1	31/03/2006		

\* Estimation à reconsidérer avec la MOE à la lecture du cahier des charges

## **9 BESOINS DE FINANCEMENT**

---

Les besoins de financement doivent s'exprimer sur deux étapes :

- investissement initial pour la réalisation du logiciel permettant l'alimentation, l'administration et la publication des données de MYCOGLOB ;
- besoins en fond de roulement pour l'administration et l'alimentation au « quotidien » de MYCOGLOB.

L'exemple du projet Tela-Botanica (cf. § 3.2) illustre bien cette nécessité de séparer les deux aspects. La difficulté de trouver un mode de financement de la phase initiale ne doit pas éclipser la nécessité de définir les modalités permettant à ce projet de s'inscrire dans la durée.

### **9.1 FINANCER LE DEVELOPPEMENT INITIAL**

C'est la phase 1 de la recherche de financement indiquée dans le macro-planning.

Pistes envisagées : collectivités territoriales, ministère de l'environnement (via les DIREN ?), Union européenne, fédérations mycologiques, fonds privés (fondation ?), souscription nationale.

Les discussions du groupe de travail n'ont pas permis de répondre à cette problématique. Étant donnée la criticité de cette étape, ce point doit faire l'objet de toutes les attentions avant d'envisager la poursuite du projet. Il convient notamment, au sein de la MOA, de trouver des acteurs ayant une certaine expérience dans le domaine de la recherche de financement pour se donner le maximum de chances de parvenir à une issue positive.

### **9.2 FINANCER LE FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN**

C'est la phase 2 de la recherche de financement indiquée dans le macro-planning.

Le choix de la MOA est prépondérant non seulement dans l'organisation du projet mais aussi dans son suivi sur le long terme. Cette future MOA doit disposer des moyens budgétaires lui permettant de remplir ces missions dont celle du fonctionnement opérationnel de MYCOGLOB. Sa structure juridique doit donc lui permettre de recevoir des financements d'organismes privés et publiques.

## 10 ANNEXES

---

ANNEXE 1 : l'expérience de Tela Botanica.

ANNEXE 2 : modèle conceptuel des données.

ANNEXE 3 : exemples de formalisation du concept de taxon au travers du modèle.

ANNEXE 4 : liste des tables de référence et exemples de contenu.

## ANNEXE 3

•••

Relevé des noms nouveaux

•••

# Nouveautés taxinomiques pour la France, publiées en 2003 et 2004 (espèces nouvelles, remaniements et premières récoltes)

Régis Courtecuisse  
Département de Botanique  
Faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques  
B.P. 83 ; F-59006 Lille Cedex

## Introduction

Dans la continuité des documents diffusés au cours de la CAFAM (Conférence annuelle des fédérations et associations mycologiques), jusqu'en 2002 et à l'initiative originale de Louis Gilli (Nice), je présente l'ensemble des nouveautés publiées en 2003 et 2004, pour la France métropolitaine (les nouveautés concernant les pays de l'Outre-mer français – ex DOM-TOM – ne sont pas reportées ici). Par nouveautés, j'entends **tout taxon nouvellement créé**, d'après des récoltes françaises (type français) ou signalés en France, **tout remaniement d'ordre systématique ou nomenclatural** (nouvelles combinaisons et nouveaux noms, concernant des espèces présentes sur le territoire national – même si l'information n'est pas comprise dans la publication ici analysée et dans la mesure où les données de l'inventaire national reportent cette présence en France) et **toute nouvelle récolte pour la France** (espèces déjà connues et trouvées pour la première fois chez nous). L'énumération ci-dessous sera organisée selon ces trois grandes catégories.

Ce travail de dépouillement appartient au cadre de la rédaction de l'inventaire national et en constitue donc un extrait. Cependant, les travaux de dépouillement étant encore trop copieux pour que je puisse suivre un ordre strictement logique et chronologique dans ces opérations, il est possible que quelques documents parus en 2003 et 2004 m'aient échappé ou n'aient pas encore fait l'objet d'une analyse détaillée selon cet angle. Si des omissions peuvent être repérées, à partir des listes ci-dessous, je serais très reconnaissant à toute personne qui me les signalera.

Pour les nouveautés, les taxons sont présentés sous la forme des fiches de l'inventaire national. Pour les autres catégories, la nature et l'exhaustivité de l'information reportée dépend en particulier de son intérêt pour la compréhension des remaniements proposés.

## I - Nouveaux taxons

### A – Basidiomycota

***Agaricus bisporus* var. *eurotetrasporus* Callac & Guinberteau**, in Callac *et al.*, 2003, *Mycologia* 95(2), p. 227

Réf. : Callac *et al.* (2003) *l.c.*

Ill. : Callac *et al.* (2003) *l.c.*, p. 227 (photo NB)

Rép. : **85<sup>T</sup>** (P. Callac & J. Guinberteau, 1994)

Écol. : *Cupressus macrocarpa* ;

Alt. : 0-50

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : Bs423 (LIP) ;

Rem. :

***Amanita citrina* [var. *citrina*] f. *carneifolia* Quirin, Charbonnel & P. Bouchet**, in Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 806 [*ad int.*]

Réf. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

Ill. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*, p. 930 (photo 89).

Rép. : **51** (en mélange avec le type)

Écol. :

Alt. :

Pér. :

Herb. : P.Neville 03.04.01.09

Rem. :

***Amanita citrina* var. *intermedia* Neville, Poumarat & Hermitte**, in Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 808

*nom. nov.* basé sur *Amanita porphyria* f. *annulocitrina* Gilbert, 1940-1941, in Bresadola, *Icon. Mycol.* 27 suppl. 1, p. 156 [*inval.*]

= *Amanita porphyria* var. *recutita* Fr. ss. Lange, 1915, *Dansk Bot. Ark.* 2 (3), p. 5, 8 ; non Fr.

**Réf.** : Neville & Poumarat, *l.c.*

**Ill.** : Neville & Poumarat 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 931, photos 90A, 90B.

**Rép.** : 04<sup>T</sup> (P. Neville, 1999) ; 06 ; 13 ; 73

**Écol.** : *Abies*, *Picea*, *Fagus*,

**Alt.** : 400-1400

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE: P. Neville 99.10.23.05

**Rem.** :

***Amanita eliae*** [var. *griseovelata*] **f. *candida* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 215.

**Réf.** :

**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *Fung. Europ.* 9, p. 847 (photo 31)

**Rép.** : 23<sup>T</sup> (C. Lejeune, 2002)

**Écol.** : Sous *Fagus sylvatica* et *Pseudotsuga menziesii*

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : P.Neville 02.06.11.13

**Rem.** :

***Amanita gilbertii*** [var. *subverna*] **f. *oblongospora* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 627.

*nom. nov.* basé sur *Amanita gilbertii* f. *subverna* ss. Palazon 2002, *Rev. Catalana Micol.* 24, p. 263.

**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*, p. 903 (photos 65A, 65B)

**Rép.** : 13<sup>T</sup>

**Écol.** : *Pinus halepensis*, *Pinus pinaster*, *Quercus ilex*, sur dunes et sables calcaires.

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : P.Neville 93.1.15.05 (Catalogne)

**Rem.** :

***Amanita lepiotoides* f. *subcylindrospora* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 678.

= *Amanita lepiotoides* f. *macrospora* Gilbert in Bresadola, 1940-1941, *Icon. Mycol.* 27 suppl. 1 (2), p. 290 [*inval.*]

= *Amanita lepiotoides* ss. Gilbert in Bresadola, 1940-1941, *Icon. Mycol.* 27 suppl. 1 (2), p. 286, ss. Massart & Rouzeau, 2001, *Bull. Soc. linn. Bordeaux* 29 (3), p. 176 ; ss. Massart Lartigue 2002, *Bull. Soc. linn. Bordeaux* 30 (4), p. 222.

**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *Fungi Europaei* 9, p. 910 (photos 71A, 71B), p. 911 (photos 71C, 71D)

**Rép.** : 06<sup>T</sup> (D. Auzias)

**Écol.** : Chênes verts, chênes lièges, chênes pubescents, *Ostrya carpinifolia*, *Carpinus*, *Castanea*, *Betula*, *Corylus*

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : P. Neville 98.11.27.01

**Rem.** :

***Amanita pantherina* f. *isabellomarginata* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 416.

**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.* 9, p. 870, photo 37.

**Rép.** : 03<sup>T</sup>

**Écol.** : Chênaie thermophile calcicole.

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : P. Neville 99.09.27.11a ; ISOTYPE : P. Neville 99.09.27.11b

**Rem.** :

***Amanita pantherina f. stramineovelata* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 419.

Réf. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

Ill. : Neville & Poumarat 2004, *l.c.*, p. 870 (photo 38)

Rép. : 35 ; 66 ; 83 [Type :?]

Écol. : Quercus spp., Quercus ilex, Quercus suber, Fagus sylvatica, Pinus sylvestris

Alt. : 40 ; 100 ; 800

Pér. :

Herb. : HOLOTYPE : P. Neville 01.11.05.23a ; ISOTYPE : P. Neville 01.11.05.23b

Rem. :

***Amanita phalloides f. fuscovolvata* Neville, Poumarat & Bernardet**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 562 [ad int.]

Réf. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

Ill. :

Rép. : 35

Écol. : parc, sous *Carpinus*

Alt. :

Pér. :

Herb. : P. Neville 02.06.11.21

Rem. :

***Amanita virosa var. levipes* Neville & Poumarat ex Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 600.

= *Amanita virosa var. levipes* Neville & Poumarat, 2000, *Boll. Gr. Micol. G. Bresadola* 43 (2), p. 149, 150 [ad int.]

Réf. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*

Ill. : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*, p. 899 (photo 61A), p. 900 (photo 61B)

Rép. : 49 ; 85<sup>T</sup> (J. Péger)

Écol. : Chênes sessiles.

Alt. :

Pér. :

Herb. : HOLOTYPE : P. Neville 99.09.27.02a

Rem. :

***Aphanobasidium alpestre* Boidin & G. Gilles**, in Boidin, G. Gilles & M. Gérard, 2004, *Cryptogamie, Mycologie* 25(1), p. 32

Réf. : Boidin *et al.* (2004) *l.c.*

Ill. : Boidin *et al.* (2004) *l.c.*, p. 33 (sch.)

Rép. : 74<sup>T</sup> (J. Boidin, 1957) ;

Écol. : sur *Alnus viridis*

Alt. :

Pér. : 9

Herb. : HOLOTYPE : LY 2732 ;

Rem. :

***Cortinarius acutellus* Bidaud & R. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 790

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 646 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 775, 848 (sch.), pl. 467 (ico. PML) ;

Rép. : 01<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1992) ; 74 (P. Moëgne-Loccoz, 1990)

Écol. : conifères calcicoles ; *Picea abies* calcicoles ;

Alt. : 1100

Pér. : 6-7

Herb. : HOLOTYPE : PML 2819 (PC) ; PML 1653a ;

Rem. :

***Cortinarius acutus var. globispermus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 649

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 775, 853 (sch.), pl. 467 (ico. PML) ;

Rép. : 78<sup>T</sup> (G. Redeuilh & P. Reumaux, 1988) ;



Écol. : pessière plantée ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE ; R.Hy 1781 ; PML 1148 ;

Rem. :

***Cortinarius armillatoazureus* Bidaud & Fillion**, 2003, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 62

Réf. : Bidaud & Fillion (2003) *l.c.*, p. 62

Ill. : Bidaud & Fillion (2003) *l.c.*, face p. 64 (pl. I, icon. X. Carteret), 72 (sch.) ;

Rép. : **01**<sup>T</sup> (R. Fillion, 2002) ;

Écol. : sur sol sableux et graveleux des alluvions du Rhône, avec *Salix spp.*, *Populus nigra*, *P. tremula* et *Betula verrucosa*

Alt. : 500

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : R. Fillion 02-262 (PC)

Rem. :

***Cortinarius aureobtusus* R. Henry ex R. Henry**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moënne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 788 [**BASIONYME**]

≡ *Cortinarius aureobtusus* R. Henry, 1968('1967'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 83(4), p. 1031 [**inval.**]

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 629 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 765, 821 (sch.), pl. 454 (ico. PML) ;

Rép. : **38**<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1990) ; **74** ; **76** (J.-C. Malaval, 1988)

Écol. : parmi les polytrics, sans conifères à proximité (74) ; *Abies alba* en terrain calcaire ;

Alt. : 400-450 ; 1200

Pér. : 6 ; 10

Herb. : HOLOTYPE : PML 1669 (PC) ;

Rem. : pour la Haute-Normandie, **LR4** (potentiellement menacé) [Malaval, 2000] ;

***Cortinarius basicyaneus* R. Henry & Trescol**, in Bidaud & Eyssartier, 2004, *Bull. Fédér. ass. mycol. médit.* 25, p. 38

= *Cortinarius subduracinus* var. *basicyaneus* R. Henry & Trescol in R. Henry, 1986, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 102(1), p. 28 [**inval.**, nom. altern. : ut ssp.]

Réf. : Henry (1986) SMF 102(1), p. 26 ; Bidaud & Eyssartier (2004) *l.c.* ;

Ill. : Henry (1986) SMF 102(1), p. 27 ; Bidaud & Eyssartier (2004) *l.c.*, p. 39 (sch.), 48 (photo A. Bidaud)

Rép. : **01** (A. Bidaud, 1997) ; **16** ; **83**<sup>T</sup> (A. Bidaud & G. Eyssartier, 2002) ;

Écol. : conifères ; feuillus ; *Quercus ilex* et *Pinus halepensis*

Alt. : 500

Pér. : 10-12

Herb. : HOLOTYPE : R.Hy70942 ; AB9410265, 02-11-197 ;

Rem. : cespiteux ;

***Cortinarius basisulfurinus* Eyssartier & Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moënne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 596 [**ad int.**]

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 736 (sch.), pl. 414-415 (ico. XC) ;

Rép. : **01** (A. Bidaud, 2000) ; **24** (G. Eyssartier, 2001, 2002) ;

Écol. : lisière herbeuse de noisetiers, d'une haie de bocage ; *Carpinus* et *Quercus* sur sol argilo-calcaire ; charmes sur sol argilo-calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10-11

Herb. : GE 01-091, 02-076 (PC) ; AB 00-10-202 ;

Rem. :

***Cortinarius brunneostamineus* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moënne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 674 [**ad int.**]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880 (sch.), pl. 481 (icon. X. Carteret)

Rép. : **78**<sup>T</sup> (X. Carteret, 1994) ;

Écol. : sous chênes ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : PML 4547

Rem. :

***Cortinarius caesiolatens* R. Henry ex Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(2), p. 960

= *Cortinarius caesiolatens* R. Henry, 1958, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 74(3), p. 355 [*inval.*] ≡ *Cortinarius caesiolatens* R. Henry ex R. Henry, 1985 [*inval.* ; *nom. altern.*] ≡ *Cortinarius cedretorum* var. *caesiolatens* R. Henry, 1985 [*inval.*, *nom. altern.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 723

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 941 (sch.), pl. 522 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : 20 ; 26 (J. Garin / A. Bidaud, 1991, 1992)

Écol. : Abieto-Fagion, sur sol calcaire ;

Alt. : 900

Pér. : 10

Herb. : AB9210244 ; PML 3377 ;

Rem. :

**var. *subelegantissimus* Bergeron, Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 723 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 941 (sch.), pl. 523 (icon. X. Carteret)

Rép. : 25 (A. Bidaud, 1998) ; 26<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1991) ; 77 (C. Bergeron, 1970, 1979) ;

Écol. : hêtraie, sur sol calcaire ; feuillus mêlés, sur sol calcaire ;

Alt. : 500 ; 700

Pér. : 10-11

Herb. : HOLOTYPE : AB 91-11-303 (PC) ; CB 16 ; AB 98-10-252 ;

Rem. :

***Cortinarius campanulobtusus* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 635

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 767, 828 (sch.), pl. 458 (ico. XC) ;

Rép. : 78<sup>T</sup> (X. Carteret, 1998) ;

Écol. : Picea ;

Alt. :

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : XC 98110107 ;

Rem. :

***Cortinarius castaneopallidus* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 674 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880 (sch.), pl. 481 (icon. X. Carteret) ;

Rép. : 78<sup>T</sup> (X. Carteret, 2001)

Écol. : sous feuillus acidiphiles (chênes et châtaigniers) ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : XC 2001-124 (PC)

Rem. :

***Cortinarius cavipes* var. *revocans* Eyssartier**, 2003, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 169, p. 22 [*ad int.*]

Réf. : Eyssartier (2003) *l.c.*, p. 22

Ill. : Eyssartier (2003) *l.c.*, 24, 29 (sch.), 26 (photo) ;

Rép. : 73 (M. Chiaffi & G. Eyssartier, 2002) ;

Écol. : pelouse alpine à *Dryas octopetala* et probablement des hélianthèmes et près de *Salix reticulata* et *Dryas octopetala* ;

Alt. : 2500

Pér. : 8

Herb. : GE 02-040, 02-046, 02-047 (PC) ;

Rem. :

***Cortinarius cinctipes* Bidaud ex Bidaud, Eyssartier & Hermitte**, in Bidaud & Eyssartier, 2004, *Bull. fédér. ass. mycol. médit.* 25, p. 32

= *Cortinarius cinctipes* Bidaud in Bidaud, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux 1999 *Atlas des Cortinaires* 9, fiche 379 [**ad int.**]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (1999) *l.c.* ; Bidaud & Eyssartier (2004) *FAMM* 25, p. 32 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (1999) *l.c.* : fiche 379 (sch.), pl. 228 (ico. PML) ; Bidaud & Eyssartier (2004) *l.c.*, p. 32 (sch.), 48 (photo A. Bidaud)

**Rép.** : **83<sup>T</sup>** (J. Astier / A. Bidaud & G. Eyssartier, 1996 ; J.-C. Hermitte, 1996, 2002) ;

**Écol.** : sous *Quercus ilex* ; sous *Quercus suber* et *Erica arborea* acidiphiles ; maquis de *Quercus ilex*.

**Alt.** : 0-50

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : GE 02-100 (PC) ; J.-C. Hermitte 03960211 ; A. Bidaud 96-11-201 ;

**Rem.** :

***Cortinarius citerinii* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 619

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 762, 810 (sch.), pl. 447 (ico. PML) ;

**Rép.** : **22<sup>T</sup>** [noté « Bretagne »] (M. Citérin, sans date) ;

**Écol.** : feuillus acidiphiles ;

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : PML 2903, 4651 ;

**Rem.** :

***Cortinarius cistopulchripes* Bidaud**, in Bidaud & Eyssartier, 2004, *Bull. fédér. ass. mycol. médit.* 25, p. 36

**Réf.** : Bidaud & Eyssartier (2004) *l.c.*, p. 36

**Ill.** : Bidaud & Eyssartier (2004) *l.c.*, p. 35 (sch.), 1 (photo P.-A. Moreau) ;

**Rép.** : **83<sup>T</sup>** (B. Buyck & P.-A. Moreau / A. Bidaud & G. Eyssartier, 2000) ;

**Écol.** : sous *Cistus monspeliensis* en terrain acide.

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : AB 00-10-2260 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius cohabitans* var. *urbicoides* Bidaud & Fillion**, 2003, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 70

**Réf.** : Bidaud & Fillion (2003) *l.c.*, p. 70

**Ill.** : Bidaud & Fillion (2003) *l.c.*, 70, 72 (sch.), face p. 72 (pl. III, icon. X. Carteret)

**Rép.** : **73<sup>T</sup>** (A. Fauritte-Gendron, 2002 ; R. Fillion, 2002) ;

**Écol.** : parmi les mousses et les lichens des glariers, sous *Salix triandra*, *S. eleagnos*, *Populus nigra*

**Alt.** : 250

**Pér.** : 10-11

**Herb.** : HOLOTYPE : A. Bidaud 02-10-179 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius conocyboides* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 675 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880 (sch.), pl. 481 (icon. X. Carteret) ;

**Rép.** : **78<sup>T</sup>** (X. Carteret, 1999)

**Écol.** : sous chênes ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : XC 99102504 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius cristatosporus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 676 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880, 881 (sch.), pl. 481 (icon. P. Moëgne-Loccoz) ;

**Rép.** : **45<sup>T</sup>** (G. Redeuilh & P. Reumaux, 1988)

**Écol.** : sous chênes ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1149 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius croceofurcaceus* var. *pervestitus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 662 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 871 (sch.), pl. 474 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 77 (M. Branchu, 1997)

**Écol.** : feuillus

**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : PML 4622 ;

**Rem.** :

***Cortinarius croceotinctus* var. *minisporus* Bidaud & P. Moëgne-Loccoz**, in

Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 682 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 887 (sch.), pl. 484 (icon. X. Carteret + PML) ;

**Rép.** : 01<sup>†</sup> (A. Bidaud, 1997) ; 74 (P. Moëgne-Loccoz, 1985) ;

**Écol.** : dans les sphaignes, sous les pins ; dans la mousse, sous épicéas en terrain calcaire ;

**Alt.** :

**Pér.** : 7 ; 9

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4678 (PC) ; PML 242

**Rem.** :

***Cortinarius cuprescens* Eyssartier & Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 745

= *Cortinarius pseudofulmineus* ss. R. Henry, 1982, *Cryptogamie, Mycologie* 3(2), p. 175

**Réf.** : Henry (1982) *Cryptogamie, Mycologie* 3(2), p. 175 – s.n. *C. pseudofulmineus* ; Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 607 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 740 (sch.), pl. 429 (ico. PML) ;

**Rép.** : 26<sup>†</sup> (A. Bidaud, 1990)

**Écol.** : forêt mêlée ;

**Alt.** : 900

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 2122 (PC) ; (noté R.Hy 2621 – s.n. *C. pseudofulmineus* p. 740 et fiche 607 !) ; PML 2122 ;

**Rem.** :

***Cortinarius cupuliformis* Carteret & Fillion**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 639 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 769, 833 (sch.), pl. 461 (ico. PML – légende manquante) ;

**Rép.** : 01 (R. Fillion, 1991) ;

**Écol.** : gravière sous *Populus tremula* ;

**Alt.** :

**Pér.** : 5

**Herb.** : PM 2178 ;

**Rem.** :

***Cortinarius difficillimus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 661

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 871 (sch.), pl. 474 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 78<sup>†</sup> (X. Carteret, 1997)

**Écol.** : conifères ; sous pins sylvestres ;

**Alt.** :

**Pér.** : 12

**Herb.** : PML 4684

**Rem.** :

***Cortinarius elaphinicolor* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 668 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 875 (sch.), pl. 479 (icon. X. Carteret) ;  
**Rép.** : 78<sup>1</sup> (X. Carteret, 2001)  
**Écol.** : sous chênes et châtaigniers ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : HOLOTYPE : XC 2001-136 (PC)  
**Rem.** :

***Cortinarius elegantior* var. *basicroceus* Bidaud & Frund**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 745

*nom. nov.* base sur *Cortinarius elegantior* ss. Ricken, 1915  
**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 612 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 742 (sch.), pl. 438 XC) ;  
**Rép.** : 25<sup>1</sup> (G. Moyne, 2002) ;  
**Écol.** : feuillus calcicoles ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : HOLOTYPE : AB 02-10-117 (PC) ;  
**Rem.** :

***Cortinarius fascicularoides* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 905

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, fiche 672 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880 (sch.), pl. 480 (icon. X. Carteret)  
**Rép.** : 78<sup>1</sup> (X. Carteret, 1997)  
**Écol.** : sous pins sylvestres, fasciculés ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 12  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4688 (PC)  
**Rem.** :

***Cortinarius filopes* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 658 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, fiche 658 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 871 (sch.), pl. 472 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : 77 (J. Poirier, 1987)  
**Écol.** : sous pins sylvestres, dans la mousse ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 11  
**Herb.** : PML 2624  
**Rem.** :

***Cortinarius flexibilifolius* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 654 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 869 (sch.), pl. 470 (icon. X. Carteret)  
**Rép.** : 78<sup>1</sup> (X. Carteret, 2003)  
**Écol.** : feuillus hygrophiles (saules, aulnes, trembles et bouleaux dominants)  
**Alt.** :  
**Pér.** : 11  
**Herb.** : HOLOTYPE : XC 2003-58 (PC)  
**Rem.** :

***Cortinarius fulgentissimus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 745

= *Cortinarius fulgens* ss. Reumaux, 1992, *Atlas des Cortinaires* 4, pl. 94  
**Réf.** : Bidaud *et al.* (1992) *Atlas des Cortinaires* 4, fiche 183 – s.n. *C. fulgens* ; Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 598 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (1992) *l.c.* : fiche 183 (sch.), pl. 94 (ico. PML) – s.n. *C. fulgens* ; Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 737 (sch.), pl. 419 (ico. PML) ;  
**Rép.** : « bois de Saint-Cucufa » (P. Siret, 1989) ; 77 (P. Reumaux, 1986) ;  
**Écol.** : feuillus ; Fagus sur calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : PML 437 (noté PML 1566 à la p. 737 !) ; PML 1566 ;

Rem. :

***Cortinarius fulgidus* Reumaux & Ramm**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 597 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 736 (sch.), pl. 47 (ico. XC + PML) ;

Rép. : **55**<sup>1</sup> (E. Ramm, 1999) ; **77** (C. Bergeron, 1976) ;

Écol. : feuillus argilo-calcaire ; feuillus sur calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : ER 9911014-3 (PC) ;

Rem. :

***Cortinarius fulminatus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

= *Phlegmacium elegantium* ss. Velenovsky, 1921

= *Cortinarius intermedius* ss. Reumaux, 1989 (FRIC)

= *Cortinarius alcalinophilus* ss. Brandrud *et al.*, p.p.

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 598 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 737 (sch.), pl. 418 (ico. XC) ;

Rép. : **01** (A. Bidaud, 2000) ; **60**<sup>1</sup> (D. Brion, 1993) ; **73** (A. Bidaud, 2000) ; **74** (R. Fillion, 1998) ; **95** (B. Podetti, 1996) ;

Écol. : feuillus ; feuillus argilo-calcaires ; hêtres sur calcaire ; Quercus, Betula et Castanea ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : PML 3675 (PC) [noté 4324 dans la fiche !] ; PML 4324, 5062 ; AB 00-10-138, 00-10-183 ;

Rem. :

***Cortinarius fulvifolius* Eyssartier**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 602 [*ad int.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, pl. 423 (ico. XC) ;

Rép. : **24** (J.-J. Daub / G. Eyssartier, 1997)

Écol. : feuillus sur sol argilo-calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : GE 971015 (PC) ;

Rem. :

***Cortinarius goniosporus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 660

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 871 (sch.), pl. 473 (icon. X. Carteret)

Rép. : **78**<sup>1</sup> (X. Carteret, 2001)

Écol. : sous bouleaux et pins sylvestres ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : XC 2001-138 (PC)

Rem. :

***Cortinarius griseoflammeus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 680 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 884 (sch.), pl. 482 (icon. X. Carteret) ;

Rép. : **78**<sup>1</sup> (X. Carteret, 2001)

Écol. : sous chênes ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : XC 2001-111 (PC)

Rem. :

***Cortinarius griseosulcatus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, fiche 680 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 884 (sch.), pl. 482 (icon. X. Carteret) ;

Rép. : 78<sup>1</sup> (X. Carteret, 1999)

Écol. : sous chênes et fougères, en terrain acide ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : XC 99102503 (PC)

Rem. :

***Cortinarius helodes* Bidaud & Fillion**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 628 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 765 (sch.), pl. 454 (ico. PML) ;

Rép. : 01 (R. Fillion, 1990) ; 73<sup>1</sup> (A. Bidaud, 1990) ;

Écol. : lieux marécageux, sous *Picea* ; *Picea abies* calcicoles ; sphaignes du *Vaccinio-Piceion* ;

Alt. : 1600

Pér. : 7-8

Herb. : HOLOTYPE : PML 2841 (PC) ; PML 1670B ;

Rem. :

***Cortinarius hiemis* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 790

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche, 648 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 775, 851, 852 (sch.), pl. 467 (ico. PML) ;

Rép. : 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1988) ;

Écol. : conifères ; pessière ;

Alt. :

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : PML 1034 (PC) ; PML 1075, 1079 ;

Rem. :

***Cortinarius incertus* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 702 [*ad int.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 702

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 928 (sch.), pl. 503 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : 26 (A. Bidaud, 1991)

Écol. : dans un bois mêlé

Alt. : 700

Pér. : 11

Herb. : PML 4376

Rem. :

***Cortinarius insignitus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 669 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 877 (sch.), pl. 479 (icon. X. Carteret) ;

Rép. : 08<sup>1</sup> (P. Reumaux, 1992)

Écol. : feuillus argilo-calcaires ;

Alt. :

Pér. : 9

Herb. : HOLOTYPE : PML 3831 (PC)

Rem. :

***Cortinarius isis* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 719 [*ad int.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 940 (sch.), pl. 519 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : 74 (expo)

Écol. : ?

Alt. :

**Pér. : 10**

**Herb. :** PML 213

**Rem. :**

***Cortinarius lanceocystis* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 625 ;

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 764, 817 (sch.), pl. 452 (ico. PML) ;

**Rép. :** 74<sup>1</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1988) ;

**Écol. :** pessière calcicole ;

**Alt. :** 700

**Pér. :** 10

**Herb. :** HOLOTYPE : PML 1050 (PC) ; PML 1041, 1047, 1051 ;

**Rem. :**

***Cortinarius lilacinophyllus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 670 [*ad int.*]

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 877 (sch.), pl. 479 (icon. X. Carteret)

**Rép. :** 78 (X. Carteret, 1998) ;

**Écol. :** sous bouleaux et pins sylvestres, en terrain sableux, en bordure de lac ;

**Alt. :**

**Pér. :** 11

**Herb. :** XC 98111603 ;

**Rem. :**

***Cortinarius luciani* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 681 [*ad int.*]

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 887 (sch.), pl. 483 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép. :** 38 (A. Tartarat, 1988) ;

**Écol. :** dans les sphaignes, sous pins et épicéas, dans un haut-marais

**Alt. :**

**Pér. :** 7

**Herb. :** PML 910, 915

**Rem. :**

***Cortinarius magisporus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 708

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 931 (sch.), pl. 509 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép. :** 01 (A. Faurite-Gendron, 1994) ; 26<sup>1</sup> (A. Bidaud, 1991)

**Écol. :** divers feuillus mêlés de pins et de sapins, sur sol calcaire ; hêtraie de pente, sur sol calcaire ;

**Alt. :** 700-750

**Pér. :** 10-11

**Herb. :** HOLOTYPE : PML 4648 (PC) ; PML 4510 ;

**Rem. :**

***Cortinarius mastoideus* Fillion & P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 683 ;

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 887 (sch.), pl. 484 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép. :** 39<sup>1</sup> (R. Fillion, 1990)

**Écol. :** sous épicéas en tourbière ;

**Alt. :** 1200

**Pér. :** 9

**Herb. :** HOLOTYPE : PML 1729 (PC)

**Rem. :**

***Cortinarius mimicus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 906

**Réf. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 676 ;

**Ill. :** Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 884 (sch.), pl. 481 (icon. X. Carteret) ;

**Rép. :** 78<sup>1</sup> (X. Carteret, 2003)



Écol. : sous feuillus hygrophiles (bouleaux, saules, aulnes et trembles) ;

Alt. :

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : XC 2003-57 (PC)

Rem. :

***Cortinarius mirus* Bidaud & Eyssartier**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

= *Cortinarius fulmineus* ss. Christensen & Moser in Moser (genre *Phlegmacium*, p. 327)

Réf. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 601 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, pl. 422 (ico. XC) ;

Rép. : **01** (A. Bidaud, 1999) ; **24'** (G. Eyssartier, 1997)

Écol. : *Quercus pedunculatus* sur calcaire, herbe en lisière, sur calcaire ; *Carpinus* et *Quercus*, sur calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10-11

Herb. : HOLOTYPE : GE 97977 (PC) ; AB 99-10-253 ;

Rem. :

***Cortinarius monstificus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 716 [*ad int.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 937 (sch.), pl. 517 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : **26** (A. Bidaud, 1997) ;

Écol. : hêtraie sapinière sur sol calcaire ;

Alt. : 1100

Pér. : 9

Herb. : PML 4755

Rem. :

***Cortinarius monstriger* Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 705 [*ad int.*]

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 929 (sch.), pl. 505 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : **24** (A. Bidaud, 1997)

Écol. : charmille calcaire ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : PML 4746

Rem. :

***Cortinarius nanceiensis* var. *pseudopercomium* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 691

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 917 (sch.), pl. 491 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : **74'** (G. Fontaine, 1986) ; P. Moëgne-Loccoz, 1988)

Écol. : épicéas, sur calcaire ;

Alt. : 600 ; 700

Pér. : 9-10

Herb. : HOLOTYPE : PML 360 (PC) ; PML 1005

Rem. :

***Cortinarius neofallax* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 671 ;

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 877, 878 (sch.), pl. 479 (icon. P. Moëgne-Loccoz), pl. 480 (icon. X. Carteret)

Rép. : **45'** (G. Redeuilh & P. Reumaux, 1988) ; **78** (X. Carteret, 1999) ;

Écol. : sous feuillus hygrophiles ;

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : PM 1158 (PC) ; XC 99100305

Rem. :

***Cortinarius nigrobtusus* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 663

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 874 (sch.), pl. 476 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1984)

**Écol.** : sur aiguilles d'épicéas, sur terre tassée ;

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 221 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius nigromamosus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 656 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 868, 869 (sch.), pl. 471 (icon. X. Carteret) ;

**Rép.** : 95<sup>T</sup> (A. Delaporte, 1988)

**Écol.** : sous pins sylvestres ;

**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4093 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius obtusobadius* Bidaud & Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 629

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* (**Italie**) ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 765, 820 (sch.), pl. 454 (ico. XC) ;

**Herb.** : AB 00-10-143 ;

**Rem.** : présence en France ?

***Cortinarius obtusobrunneus* f. *persimilis* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 667 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 875 (sch.), pl. 478 (icon. X. Carteret)

**Rép.** : 44 (G. Eyssartier, 1996)

**Écol.** : dans le sable, sous pins maritimes ;

**Alt.** : 0-50

**Pér.** : 11

**Herb.** : PML 4577

**Rem.** :

***Cortinarius obtusocrenatus* R. Henry ex R. Henry**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

≡ *Cortinarius obtusocrenatus* R. Henry, 1968('1967'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 83(4), p. 1024 [*inval.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 634 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 767, 827 (sch.), pl. 458 (ico. PML) ;

**Rép.** : 62 ; 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, sans date) ;

**Écol.** : *Picea* calcicoles ;

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1052 (PC) ;

**Rem.** :

***Cortinarius ophiopoides* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

[*nom. nov.*] = *Cortinarius scandens* ss. R. Henry, 1968

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 640 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 769, 833 (sch.), pl. 461 (ico. PML) ;

**Rép.** : 73<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1988)

**Écol.** : feuillus ;

**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1061 (PC) ;

**Rem.** :

***Cortinarius ovatosporus* R. Henry ex R. Henry**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

≡ *Cortinarius ovatosporus* R. Henry, 1968('1967'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 83(4), p. 1017 [*inval.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 627 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 764, 819 (sch.), pl. 453 (ico. PML) ;

**Rép.** : 38 ; 74 (P. Moëgne-Loccoz, 1986, 1988) ; 77 (N. Martelli, 1970)

**Écol.** : vieille pessière ; *Picea abies* calcicole ;

**Alt.** : 700-750

**Pér.** : 6 ; 10

**Herb.** : HOLOTYPE : R.Hy 972 (PC) ; PML 287, 288, 979 ;

**Rem.** :

***Cortinarius pallidostriatoides* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 788

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 621 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 762, 811 (sch.), pl. 448 (ico. PML) ;

**Rép.** : 08<sup>T</sup> (P. Reumaux, 1988) ;

**Écol.** : feuillus sur calcaire ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1155 (PC) ;

**Rem.** :

***Cortinarius paludinellus* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 625 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 764, 816 (sch.), pl. 452 (ico. PML) ;

**Rép.** : 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1985, 1986)

**Écol.** : lieux marécageux ; *Vaccinio-Piceion* ; pessière ;

**Alt.** :

**Pér.** : 6 ; 8

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 290 (PC) ; PML 239 [numéros inversés sur la fiche 625 !] ;

**Rem.** :

***Cortinarius pantherinus* J. Schäffer ex Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

= *Phlegmacium pseudosulphureum* f. *pantherinum* J. Schäffer in Moser, 1960, *Pilze Mitteleuropas (Die Gattung Phlegmacium)* 4, p. 360 [*inval.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 501

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 924 (sch.), pl. 500 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 01 (A. Bidaud, 1992) ; 26<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1999)

**Écol.** : *Abies alba* en terrain calcaire ; *Fagus* et conifères (*Abies* et *Pinus silvestris*) mêlés à des *Buxus*, sur sol calcaire ;

**Alt.** : 700

**Pér.** : 10-11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4379 (PC) ; PML 4375 ;

**Rem.** :

***Cortinarius parelegantior* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

= *Cortinarius fulgens* ss. Boudier, 1905-1910 (*Ico. Mycol.* pl. 106)

= *Cortinarius turbinatus* ss. Rea, 1922

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 610 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 742 (sch.), pl. 434, ico. PML) ;

**Rép.** : 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1979, 1985) ;

**Écol.** : feuillus (*Carpinus*, *Fagus*) sur calcaire ; *Quercus* en lisière de pessière ;

**Alt.** : 600

**Pér.** : 9

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 24bis (PC) ; PML 145 ;

**Rem.** :

**var. *volvaceus* Moser ex P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

≡ *Cortinarius elegantissimus* f. *volvacea* Moser, 1952, *Sydowia* 5, p. 146 [*inval.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 610 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 742 (sch.), pl. 435 (ico. PML) ;

**Rép.** : 74<sup>1</sup> (R. Houy & M. Bourlier, 1982) ;

**Écol.** : feuillus mêlés ;

**Alt.** :

**Pér.** : 8

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 208 (PC) (noté PML 177 p. 742 et fiche 610 ! Inversion) ;

**Rem.** :

***Cortinarius parvepilus* var. *griseocephalus* Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 657 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 869 (sch.), pl. 471 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 24<sup>1</sup> (E. Bidaud, 1997)

**Écol.** : feuillus et conifères ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 5135 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius pelargoniosmus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 660

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 871 (sch.), pl. 473 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 77 (J. Poirier, 1987)

**Écol.** : bois mixtes

**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : PML 818 ;

**Rem.** :

***Cortinarius perfulmineus* Bidaud, Bernaer & P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

= *Cortinarius fulgens* ss. Ricken, 1915

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 600 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 737 (sch.), pl. 420-421 (ico. PML) ;

**Rép.** : 24 (G. Eyssartier, 2001) ; 36<sup>1</sup> (R. Bernaer, 1996) ; 74 (A. Bidaud, 1994) ; 77 (C. Bergeron, 1986) ;

**Écol.** : feuillus ; feuillus sur calcaire ; Carpinus, Quercus, Fagus sur sol argilo-calcaire ;

**Alt.** :

**Pér.** : 9-11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4316 (PC) ; PML 2347, 4366 ; GE 01-043 ;

**Rem.** :

***Cortinarius perlaetissimus* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 685

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 889 (sch.), pl. 486 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 74<sup>1</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1988)

**Écol.** : sous les épicéas, dans la partie du plateau des Glières

**Alt.** : 1450

**Pér.** : 7

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 903 (PC) ; PML 903 ;

**Rem.** :

***Cortinarius perzonatus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 668 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 875 (sch.), pl. 478 (icon. X. Carteret) ;

**Rép.** : 08<sup>1</sup> (P. Reumaux, 1998)

**Écol.** : sous feuillus hygrophiles ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 5255 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius plicatilis* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 619 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 762 (sch.), pl. 447 (ico. PML) ;

**Rép.** : 78<sup>T</sup> (F. Magné / P. Reumaux, 1987) ;

**Écol.** : *Fagus silvatica* ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : PML 824

**Rem.** :

***Cortinarius porphyreticovestitus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 693

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 918 (sch.), pl. 494 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 01<sup>T</sup> (G. Chamonaz, 1997)

**Écol.** : sous jeunes épicéas, sur sol calcaire ;

**Alt.** : 1100

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4754 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius porricolor* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

*nom. nov.* basé sur *Cortinarius prasinus* ss. Konrad & Maublanc, 1929

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 704 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 929 (sch.), pl. 504 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 01<sup>T</sup> (R. Fillion, 1989)

**Écol.** : sous sapins et épicéas, sur sol calcaire ;

**Alt.** : 1000

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1268 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius prasinoides* P. Moëgne-Loccoz, Reumaux & Fernandez Sasia**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(2), p. 961

= *Cortinarius prasinus* ss. Ricken

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 705 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 929 (sch.), pl. 504-505 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : 01<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1997) ; 74<sup>T</sup> (P.-G. Moëgne-Loccoz, 1983)

**Écol.** : *Fagus*

**Alt.** : 500 ; 600

**Pér.** : 9-10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 104 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius privus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 655 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 869 (sch.), pl. 470 (icon. X. Carteret)

**Rép.** : 78 (G. Redeuilh & P. Reumaux, 1996) ; 91<sup>T</sup> (M. Pèlerin, 1996)

**Écol.** : sous saules et trembles ; fasciculé sous trembles, bouleaux et chênes ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4550 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius pseudofallax* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 907

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 672 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 877 (sch.), pl. 480 (icon. X. Carteret) ;

**Rép.** : 78<sup>T</sup> (X. Carteret, 2001)  
**Écol.** : dans une pelouse moussue, sous peupliers d'Italie ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : HOLOTYPE : XC 2001-100 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius pseudoprasinus* Bidaud & P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 700  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 925 (sch.), pl. 501 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : 38 (A. Bidaud, 1993) ; 74<sup>T</sup> (R. Baubet, 1981)  
**Écol.** : feuillus calcicoles ; feuillus (chênes et charmes) en terrain calcaire ;  
**Alt.** : 350  
**Pér.** : 9  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 204 (PC) ; PML 3559 ;

**Rem.** :

***Cortinarius reae* P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

**nom. nov.** basé sur *Cortinarius turbinatus* var. *lutescens* Rea, 1922, *Brit. Basidio.*, p. 142 [non *C. lutescens* Peck, 1889]  
**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 608 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 741 (sch.), pl. 431 (ico. PML) ;  
**Rép.** : 74<sup>T</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1986) ;  
**Écol.** : au pied d'un *Fagus* ;  
**Alt.** : 600  
**Pér.** : 9  
**Herb.** : HOLOTYPE PML 346 ;

**Rem.** :

***Cortinarius repertus* A. Favre & Vialard**, 2004, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 172, p. 52

**Réf.** : A. Favre & Vialard (2004) *l.c.*, p. 49  
**Ill.** : A. Favre & Vialard (2004) *l.c.*, 50 (sch.), 53-54 (icon. J. Vialard) ;  
**Rép.** : 74<sup>T</sup> ;  
**Écol.** : dans la mousse, en terrain argileux, sous *Fagus*, *Abies* et *Picea* ;  
**Alt.** : 800-850  
**Pér.** :  
**Herb.** : HOLOTYPE : G 452421 (GK) ;

**Rem.** :

***Cortinarius rufobasalis* Fillion & P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), fiche 666 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *Atlas des cortinaires* 14, *l.c.*  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 875 (sch.), pl. 477 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : 74 (R. Fillion 1993)  
**Écol.** : dans les sphaignes d'un haut-marais  
**Alt.** :  
**Pér.** : 8  
**Herb.** : PML 3499

**Rem.** :

***Cortinarius rufonigrescens* Eyssartier**, 2003, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 169, p. 27 [*ad int.*]

**Réf.** : Eyssartier (2003) *l.c.*, p. 28  
**Ill.** : Eyssartier (2003) *l.c.*, p. 29 (sch.), 30 (photo) ;  
**Rép.** : 73<sup>T</sup> (M. Chiaffi / G. Eyssartier, 2002) ;  
**Écol.** : à proximité de *Salix reticulata*, *S. retusa* et *Dryas octopetala*  
**Alt.** : 2500  
**Pér.** : 8  
**Herb.** : GE 02-034 (PC) ;

**Rem.** :

***Cortinarius russulaespermus* Carteret**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 678 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 884 (sch.), pl. 482 (icon. X. Carteret) ;  
**Rép.** : **24**<sup>†</sup> (X. Carteret, 2003)  
**Écol.** : dans un bois de feuillus mêlés d'épicéas, en terrain calcaire ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : **10**  
**Herb.** : HOLOTYPE : XC 2003-46 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius salmoneobasalis* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 694  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 919 (sch.), pl. 495 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : **38**<sup>†</sup> (A. Bidaud, 1990)  
**Écol.** : dans un bois feuillu, sous chênes et érables champêtres, sur sol calcaire ;  
**Alt.** : **350**  
**Pér.** : **11**  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1809 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius simillimus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

*nom. nov.* basé sur *Cortinarius sulfurinus* ss. auct. (Moser, 1952 ; Brandrud, 1990)  
**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 710  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 932 (sch.), pl. 513 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : **26** (J. Garin, 1991 ; A. Bidaud, 1991) ; **38** (A. Bidaud, 1995) ; **63** (J. Savignoni, 1997) ; **74**<sup>†</sup> (A. Bidaud, 1990)  
**Écol.** : hêtraie-sapinière, sur sol calcaire ; feuillus mêlés avec quelques conifères ; hêtraie-sapinière, sur sol calcaire ; lisière d'une forêt de pins et de sapins ;  
**Alt.** : **700 ; 900 ; 1250-1300**  
**Pér.** : **9-11**  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 4495 (PC) ; PML 4481, 4493, 4659, 4756 ;

**Rem.** :

***Cortinarius sphagnicola* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 679 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 884 (sch.), pl. 482 (icon. P. Moëgne-Loccoz) ;  
**Rép.** : **78**<sup>†</sup> (P.-A. Moreau, 1993) ;  
**Écol.** : dans les sphaignes, sous feuillus hygrophiles ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : **9**  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 3934 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius splendens* var. *papillatosporus* Bidaud & P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 604 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 739 (sch.), pl. 425 (ico. PML) ;  
**Rép.** : **25** (A. Bidaud, 1989) ; **74**<sup>†</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1988)  
**Écol.** : bois mêlés ; Fagus et Picea sur sol calcaire ; Fagus calcicole ;  
**Alt.** : **500 ; 700**  
**Pér.** : **9**  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 960 (PC) ; PML 4399

**Rem.** :

***Cortinarius striatolorufus* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 480 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 880 (sch.), pl. 480 (icon. P. Moëgne-Loccoz) ;  
**Rép.** : **74**<sup>†</sup> (P. Moëgne-Loccoz, 1992)  
**Écol.** : sous épicéas calcicoles ;  
**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 3022 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius subavellaneofulvus* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P.

Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 644 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 771, 843 (sch.), pl. 465 (ico. PML) ;

**Rép.** : **01** (A. Bidaud, 1990) ; **74<sup>1</sup>** (P. Moëgne-Loccoz, 1990)

**Écol.** : conifères ; pessière ; *Picea* calcicoles ;

**Alt.** : 700

**Pér.** : 6-7

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1644 (PC) ; PML 1644, 1683 ;

**Rem.** :

**var *glareosus* Carteret & Fillion**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz &

Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 644 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 771, 844 (sch.), pl. 465 (ico. PML) ;

**Rép.** : **73<sup>1</sup>** (R. Fillion, 1992)

**Écol.** : glariers, sous *Populus*, *Salix* et *Betula* ;

**Alt.** :

**Pér.** : 7

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 2795 (PC) ;

**Rem.** :

***Cortinarius subfuscodiscus* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz &

Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 654 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 869 (sch.), pl. 470 (icon. X. Carteret)

**Rép.** : **08<sup>1</sup>** (P. Reumaux, 1988)

**Écol.** : feuillus hygrophiles ;

**Alt.** :

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 5254 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius subglobispermus* Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P.

Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 962

*nom. nov.* basé sur *Cortinarius sulfurinus* Quélet, ss. R. Henry, 1984

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 712 ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 935 (sch.)

**Rép.** : **34<sup>1</sup>** (G. Chevassut, **1982**)

**Écol.** :

**Alt.** :

**Pér.** : 11

**Herb.** : HOLOTYPE : R. Henry 82.229 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius subobtusobrunneus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz &

Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 664

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 874 (sch.), pl. 476 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

**Rép.** : **63<sup>1</sup>** (A. Bidaud, 1989)

**Écol.** : sous épicéas, dans les grands polytrics, sur sol granitique ;

**Alt.** : 1150

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : PML 1691 (PC)

**Rem.** :

***Cortinarius subobtusorum* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P.

Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 622 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;

**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 762, 812 (sch.), pl. 448 (ico. XC) ;



**Rép.** : 78<sup>T</sup> (X. Carteret, 1998) ;  
**Écol.** : Quercus ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : HOLOTYPE XC 98100301 ;  
**Rem.** :

***Cortinarius subumbonatus* Carteret & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 630 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 766, 822 (sch.), pl. 455 (ico. PML) ;  
**Rép.** : 44<sup>T</sup> (E. Fichet, 1993) ;  
**Écol.** : Pinus silvestris ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : HOLOTYPE PML 3770 ;  
**Rem.** :

***Cortinarius umbrinolutescens* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Bidaud, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(1), p. 908

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 687  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 889 (sch.), pl. 487 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : 45<sup>T</sup> (J. Poirier, 1991)  
**Écol.** : sous conifères ;  
**Alt.** :  
**Pér.** : 11  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 2858 (PC)  
**Rem.** :

***Cortinarius umbrinomamosus* R. Henry ex R. Henry**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 789

≡ *Cortinarius umbrinomamosus* R. Henry, 1968('1967'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 83(4), p. 1043 [*inval.*]  
**Réf.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, fiche 641 ;  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 770, 837 (sch.), pl. 462 (ico. PML) ;  
**Rép.** : 01<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1992) ; 49 (J. Mornand, 1991) ; 74 (P. Moëgne-Loccoz, 1988)  
**Écol.** : conifères et feuillus ; jeune pessière calcicole ; litière de Picea ; mousse sous Picea ;  
**Alt.** : 700 ; 1000  
**Pér.** : 7 ; 10-11  
**Herb.** : HOLOTYPE : PML 2803 (PC) ; JM 9179B1 ; PML 990, 1063, 1064 ;  
**Rem.** :

***Cortinarius vicinus* Bidaud**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 620 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud & Fillion (1994) DM 94, p. 81 ; Bidaud *et al.* (2003) *l.c.* ;  
**Ill.** : Bidaud & Fillion (1994) DM 94, p. 82 (PML) + pl. 1-D (photo couleur) ; Bidaud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 762, 811 (sch.), pl. 448 (ico. XC) ;  
**Rép.** : 44<sup>T</sup> (A. Popier / A. Bidaud, 1993) ;  
**Écol.** : feuillus (Quercus robur dominant) acide ;  
**Alt.** : 0-50  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : AB9310447 ; PML 2178 ;  
**Rem.** :

***Cortinarius virescens* P. Moëgne-Loccoz**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), fiche 699 [*ad int.*]

**Réf.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 699  
**Ill.** : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 924 (sch.), pl. 501 (icon. P. Moëgne-Loccoz)  
**Rép.** : 74 (P. Moëgne-Loccoz, 1984) ;  
**Écol.** : bois surtout composé d'épicéas et de quelques hêtres ;  
**Alt.** : 700  
**Pér.** : 10  
**Herb.** : PML 63  
**Rem.** :

***Cortinarius xanthophylloides* Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 962

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 941 (sch.), pl. 522 (icon. P. Moëgne-Loccoz)

Rép. : 73<sup>T</sup> (M. Garbirian, 1997)

Écol. :

Alt. :

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : PML 4644 (PC)

Rem. :

***Entoloma griseopruiatum* Noordeloos & Cheype**, in Noordeloos, 2004, *Fungi Europaei* 5a, p. 876

Réf. : Noordeloos (2004) *l.c.*

Ill. : Noordeloos (2004) *l.c.*, p. 867 (sch.)

Rép. : 74<sup>T</sup> (J.-L. Cheype, 2003)

Écol. : forêt de hêtres en montagne

Alt. : 1400

Pér. : 9

Herb. : HOLOTYPE : PML 4644 (PC)

Rem. : cespiteux

***Entoloma griseorubidum* f. *anserolens* Eyssartier & Hermitte**, 2003, *Bull. Fédér. ass. mycol. médit.* 24, p. 6

= *Entoloma indutoides* [var. *griseorubidum*] f. *anserolens* (Eyssartier & Hermitte) Noordeloos, 2004, *Fungi Europaei* 5a, p. 1106

Réf. : Eyssartier & Hermitte (2003) *l.c.*

Ill. : Eyssartier & Hermitte (2003) *l.c.*, p. 7 (ico. X. Carteret + sch.) ;

Rép. : 13<sup>T</sup> (M. Gallorini / G. Eyssartier, 2002) ; G. Eyssartier, 2002) ; 83 (J.-C. Hermitte, 2002) ;

Écol. : *Quercus ilex* et *Pinus halepensis*, dans les mousses, sur calcaire (avec *Entoloma incanum*) ; *Pinus halepensis* avec quelques *Quercus coccifera* (avec *Entoloma incanum*) ;

Alt. :

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : GE 02.101 (PC) ; GE 02.120 (PC) ; J.-C. Hermitte H01021120 ;

Rem. :

***Hygrophorus pustulatus* f. *niphoides* Cugnot**, 2004, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 173, p. 5

Réf. : Cugnot (2004) *l.c.*

Ill. : Cugnot (2004) *l.c.*, p. 6 (photos), 9 (sch.) ;

Rép. : 70<sup>T</sup> (J.-M. Cugnot, 2003) ;

Écol. : plantation d'épicéas ;

Alt. : 300

Pér. : 11

Herb. : HOLOTYPE : Cugnot 1836 (Z+ZT) ; ISOTYPE : *in herb.* Cugnot ;

Rem. :

***Hyphodontia bispora* Boidin & G. Gilles**, 2004, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 4

Réf. : Boidin & Gilles (2004) *l.c.*

Ill. : Boidin & Gilles (2004) *l.c.*, p. 6 (sch.)

Rép. : 11<sup>T</sup> (1988) ;

Écol. : sur *Staehelina dubia* au sol (aire de repos d'autoroute)

Alt. :

Pér. : 2

Herb. : HOLOTYPE : LY 13.268 ;

Rem. :

***Inocybe pusio* var. *floccipes* Esteve-Raventos & Fouchier**, 2004, *Cryptogamie, Mycologie* 25(2), p. 109

= *Inocybe pusio* f. *laticaulocystidiata* F. Fouchier in M. Bon 1999, *Bull. Fédér. Ass. Mycol. Médit.* 15, p. 7 [ad int.]

[BASIONYME]

**Réf.** : M. Bon (1999) *FAMM* 15, p. 7 – s.n. f. *laticaulocystidiata* ; Esteve-Raventos & Fouchier (2004) *l.c.*, p. 107  
**Ill.** : M. Bon (1999) *l.c.*, p. 6 (photo F. Fouchier) ; Esteve-Raventos & Fouchier (2004) *l.c.*, p. 109 (sch.)  
**Rép.** : **04** (F. Fouchier, 1998)  
**Écol.** : sous *Castanea sativa*  
**Alt.** : **1400**  
**Pér.** : **10**  
**Herb.** : FF 98085 = MB 98157 (LIP)  
**Rem.** : le type est d'Espagne.

***Limacella furnacea* f. *albidochrascens* Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 208**

**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*  
**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*, p. 837 (photo 4)  
**Rép.** : **13<sup>T</sup>**  
**Écol.** : Sous pins d'Alep en terrain sablonneux, *avé* le type.  
**Alt.** :  
**Pér.** :  
**Herb.** : HOLOTYPE : S.Poumarat 93.10.09.224  
**Rem.** :

***Limacella glioderma* f. *aureoaurantiaca* Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 215 [*ad int.*]**

**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*  
**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.*, p. 839 (photo 6)  
**Rép.** : **73<sup>T</sup>**  
**Écol.** : Sous *Picea abies*, *Pinus uncinata* et *Abies alba*.  
**Alt.** : **800**  
**Pér.** :  
**Herb.** : HOLOTYPE : F. Fouchier 96 025  
**Rem.** :

***Mycena radCIFera* var. *apogama* P.-A. Moreau & Courtecuisse, 2003, *Česka Mykol.* 54 (3-4), p. 171**

**Réf.** : Moreau & Courtecuisse (2003) *l.c.*  
**Ill.** : Moreau & Courtecuisse (2003) *l.c.*, pl. 1 (photo).  
**Rép.** : **62<sup>T</sup>** (P.-A. Moreau, 2000)  
**Écol.** : *Hippophaetum* ; halo-nitrophile  
**Alt.** :  
**Pér.** :  
**Herb.** : HOLOTYPE : PAM 00102204 (LIP)  
**Rem.** :

***Pluteus alniphilus* Eyssartier ex Citérin & Deparis, in Deparis, 2003, *Bull. mycol. bot.***

**Dauphiné-Savoie** 169, p. 6  
= *Pluteus alniphilus* Eyssartier in Citérin & Eyssartier, 1998, *Doc. Mycol.* 111, p. [*ad int.*]  
**Réf.** : Deparis (2003) *l.c.*, p. 5 ;  
**Ill.** : Deparis (2003) *l.c.*, p. 7 (sch.), 13 (photos) ;  
**Rép.** : **73<sup>T</sup>** (M. Bon, 1990 ; G. Eyssartier, année ? ; P.-A. Moreau, 1998 ; L. Deparis, 2001, 2002)  
**Écol.** : *Alnus viridis* ;  
**Alt.** : **1800-1850** ;  
**Pér.** : **7-9**  
**Herb.** : HOLOTYPE : LD 25/07.01 (PC) ; MB 90123 (LIP – s.n. *P. cervinus* aff. *brunneoradiatus*)  
**Rem.** :

***Pluteus diverticulatus* Corriol, 2004('2003'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. 232**

**Réf.** : Corriol (2004) *l.c.*, p. 232  
**Ill.** : Corriol (2004) *l.c.*, 233 (photo), 234 (sch.)  
**Rép.** : **24** (G. Corriol, 2001) ; **45<sup>T</sup>** (G. Corriol, 2001) ; **65** (G. Corriol, 2003)  
**Écol.** : sur bois pourri de feuillu, sur branche de chêne et sur branche de frêne, dans une aulnaie-frênaie atlantique (*Carici-Alnetum*) ; dans une buxaie dense en sous-étage d'une chênaie calcicole, xérocline (*Vi-*

*burno lantanae* – *Quercetum petraeae*) ; sur bois pourri (probablement *Alnus*) dans une aulnaie-saulaie marécageuse mésotrophe (*Alnion glutinosae*) ; sur bois de feuillu dans une hêtraie calcicole xérocline (*Helleboro viridis* – *Fagetum*).

**Alt.** : 100-150 ; 400-450

**Pér.** : 10-11

**Herb.** : HOLOTYPE : GC 01091501 (PC) ; GC 01092203, 01102207, 01102802, 01102901, 03100204, 03103003.

**Rem.** :

***Psathyrella citerinii* Eyssartier**, 2004, *Fungi non Delineati* 28, p. 33

**Réf.** : Eyssartier (2004) *l.c.*

**Ill.** :

**Rép.** : 75<sup>T</sup>

**Écol.** : au sol ou sur débris herbacés

**Alt.** :

**Pér.** : 5

**Herb.** : HOLOTYPE : GE 03.007 (PC)

**Rem.** :

***Psathyrella conferta* Eyssartier & Chiaffi**, in Eyssartier, 2004, *Fungi non Delineati* 28, p. 43.

**Réf.** : Eyssartier (2004) *l.c.*

**Ill.** :

**Rép.** : 75<sup>T</sup> (

**Écol.** : sur sol nu, sec et sablonneux ;

**Alt.** :

**Pér.** : 5 ; 11

**Herb.** : HOLOTYPE : GE 02.007 (PC)

**Rem.** :

***Psathyrella gracilis* var. *aurantiofulva* Eyssartier**, 2004, *Fungi non Delineati* 28, p. 16 [*ad int.*]

**Réf.** : Eyssartier (2004) *l.c.*

**Ill.** :

**Rép.** : 75<sup>T</sup> (

**Écol.** : Au sol parmi les débris ligneux en sous-bois.

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** : HOLOTYPE : GE 03.064 (PC)

**Rem.** :

***Psathyrella marcescibilis* var. *virginia* J. E. Lange ex Surault, Tassi & Coué**, 2005 ('2004'), *Doc. Mycol.* 132, p. 13

BASIONYME : *Psathyrella lactea* var. *virginia* J. E. Lange, 1926, *Dansk Bot. Ark.* 9(1), p. 11

**Réf.** : Surault *et al.* (2005) *l.c.*, p. 7

**Ill.** : Surault *et al.* (2005) *l.c.*, p. 9, 11 (sch.), 13 (photos)

**Rép.** : 17 (B. Coué, 2003) ; 79 (B. Coué, 2003) ; 86<sup>T</sup> (J.-L. Surault, 2002, 2003)

**Écol.** : sol herbeux ; terre nue sablonneuse et gramineuse d'un chemin forestier humide, sous feuillus et résineux mêlés ; terre nue d'un chemin forestier.

**Alt.** :

**Pér.** : 9-10

**Herb.** : HOLOTYPE : JLS 2597G (LIP) ; B. Coué 0050, 0058 ;

**Rem.** :

***Psathyrella microrrhiza* var. *laeta* Eyssartier**, 2004, *Fungi non Delineati* 28, p. 18 [*ad int.*]

**Réf.** : Eyssartier (2004) *l.c.*

**Ill.** :

**Rép.** : 75<sup>T</sup> (

**Écol.** : Au sol parmi les débris ligneux en sous-bois.

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** : HOLOTYPE : GE 03.065 (PC)

Rem. :

***Pseudotomentella rhizopunctata* E. C. Martini & Hentic**, 2003, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 20

Réf. : Martini & Hentic (2003) *l.c.*

Ill. : Martini & Hentic (2003) *l.c.*, p. 21 (photo G. Eyssartier), 22-25 (sch.)

Rép. : **66** (E. & F. Martini, 1995) ;

Écol. : sur bois carié de conifère et sur litière d'aiguilles de pin

Alt. : 1300

Pér. : 10

Herb. : EM 4080, 4086.

Rem. : le type est de Suisse

***Russula heterocystis* Carteret & Reumaux**, 2003, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 83 [*ad int.*]

Réf. : Carteret & Reumaux (2003) *l.c.*, p. 83

Ill. : Carteret & Reumaux (2003) *l.c.*, 84 (sch.), face p. 84 (pl. I, icon. X. Carteret)

Rép. : Ile de France (récolteur et station inconnue, 2001) ;

Écol. :

Alt. :

Pér. :

Herb. : X. Carteret 2001-157

Rem. :

***Russula langei* var. *cutefractoides* M. Bon & Ramm**, 2004, *Doc. Mycol.* 131, p. 48

Réf. : M. Bon & Ramm (2004) *l.c.*

Ill. : M. Bon & Ramm (2004) *l.c.*, p. 48 (photo), 49 (sch.)

Rép. : **88<sup>T</sup>** (E. Ramm)

Expo. : Saint-Max (54) en 2002 et 2003

Écol. : hêtraie acidophile avec *Rozites caperatus*

Alt. :

Pér. : 10

Herb. : HOLOTYPE : MB 091202 (LIP)

Rem. :

***Russula pulcherrima* var. *leptocystis* Carteret & Reumaux**, 2003, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 91 [*ad int.*]

Réf. : Carteret & Reumaux (2003) *l.c.*, p. 91

Ill. : Carteret & Reumaux (2003) *l.c.*, 93 (sch.), face p. 90 (pl. IV, icon. X. Carteret)

Rép. : **08** (P. Reumaux, 2001) ; **91** (M. Pèlerin / P. Reumaux, 2002)

Écol. : sous *Quercus* ; sous *Fagus*

Alt. :

Pér. : 10-11

Herb. : X. Carteret 2003-12, 2003-13, 2003-14

Rem. :

***Russula sublevispora* var. *dagronii* Carteret**, 2003, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 169, p. 45 [*ad int.*]

Réf. : Carteret (2003) *l.c.*, p. 46

Ill. : Carteret (2003) *l.c.*, p. 47 (sch.), 49 (ico.) ;

Rép. : **08** (P. Reumaux / X. Carteret, 2002) ;

Écol. : près de trembles et bouleaux ;

Alt. :

Pér. : 9

Herb. : XC 2002-18 (X. Carteret) ;

Rem. :

***Tricholoma cingulatum* var. *alboflavescens* Bidaud & Thévenard**, 2003, *Doc. Mycol.* 127-128, p. 74

Réf. : Bidaud & Thévenard (2003) *l.c.*, p. 69

Ill. : Bidaud & Thévenard (2003) *l.c.*, p. 70, 73 (photos)

Rép. : **01<sup>T</sup>** (G. Thévenard, 2001) ;

**Écol.** : remblai autoroutier sous *Salix capraea* mêlés à quelques *Betula* et *Pinus silvestris* sur sol argileux acide ;

**Alt.** : 200-250

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : AB 01-10-129 (LIP) ; AB 02-10-144, 02-10-143 ;

**Rem.** :

## ***B – Ascomycota***

***Chlorociboria pteridicola* Dougoud, Van Vooren & Ayel, 2003, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 171, p. 47 [ad int.]**

**Réf.** : Dougoud *et al.* (2003) *l.c.*

**Ill.** : Dougoud *et al.* (2003) *l.c.*, p. 49 (sch., photo M. Poulain) ;

**Rép.** : 73 (M. Meyer / R. Dougoud, 1996) ;

**Écol.** : feuilles mortes de *Dryopteris filix-mas* ;

**Alt.** : 1200

**Pér.** : 10

**Herb.** : G 482002 (GK) ; RD 23.38.072,06 (R. Dougoud) ;

**Rem.** :

***Hypocrea atroviridis* Dodd, Lieckfeldt & G. J. Samuels, 2003, *Mycologia* 95(1), p. 36**

**ANAMORPHE** : *Trichoderma atroviride* P. Karsten, 1892, *Finl. Mögelscamp.*, p. 21

**Réf.** : Dodd *et al.* (2003) *l.c.* ;

**Ill.** : Dodd *et al.* (2003) *l.c.*, p. 37 (photos macro et micro)

**Rép.** : 65<sup>T</sup> (G. J. Samuels & F. Candoussau, 1998) ;

**Écol.** : sur bois décortiqué

**Alt.** : 100

**Pér.** : 10

**Herb.** : HOLOTYPE : BPI 748312 (culture GJS 98-134, CBS 110086)

**Rem.** :

***Hypocrea phyllostachydis* Chaverri & F. Candoussau, in Chaverri, F. Candoussau & G. J. Samuels, 2004, *Mycological Progress* 3(1), p. 33**

**ANAMORPHE** : *Trichoderma phyllostachydis* Chaverri & G. J. Samuels, 2003, *Studies in Mycology* 48, p. 80 [!]

**Réf.** : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*

**Ill.** : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*, p. 79 (photos micro), 80 (sch.) ;

**Rép.** : 64<sup>T</sup>

**Écol.** :

**Alt.** :

**Pér.** :

**Herb.** : HOLOTYPE : ATCC MYA-3066 = CBS 114071 = DAOM 232101 ; BPI 843665 ;

**Rem.** :

**Réf.** : Chaverri & Samuels (2003) *Studies in Mycology* 48, p. 11, 80 ; Chaverri *et al.* (2004) *Mycol. Progr.* 3(1), p. 33

**Ill.** : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*, p. 79 (photos micro), 105 (photo) ; Chaverri *et al.* (2004) *l.c.* (photos macro et micro).

**Rép.** : 64<sup>T</sup> (J.-P. Chaumeton, 1992 ; F. Candoussau & J.-P. Chaumeton, 1992)

**Écol.** : *Phyllostachys bambusoides* ;

**Alt.** :

**Pér.** : 8-9

**Herb.** : HOLOTYPE : BPI 802617 (culture GJS 92-123, CBS 814071) = FC 250

**Rem.** :

***Hypoxyylon petriniae* Stadler & J. Fournier, in Stadler, Wollweber & J. Fournier, 2004, *Mycotaxon* 90(1), p. 198**

= *Hypoxyylon cercidicola* ss. Granmo, 1999 et ss. *auct. plur.* = *Hypoxyylon rubiginosum* var. *cercidicola* (Berk. & Curt. ex Peck) L. Petrini, in L. Petrini & E. Müller, 1986 (non ss. *orig.*)

**Réf.** : Stadler *et al.* (2004) *Mycotaxon* 90(1), p. 198

**Ill.** : Stadler *et al.* (2004) *l.c.*, p ; 201-201 (photos et micro NB).

Rép. : **09<sup>T</sup>** (J. Fournier, 2000, 2003) ; **38** (D. Triebel & G. Rambold / J. Fournier, 2003) ; **56** (P. Leroy / J. Fournier, 2002) ; **85** (J. Fournier, 2003)

Écol. : Fraxinus excelsior exclusif, souvent avec *H. rubiginosum*

Alt. :

Pér. : 4 ; 6-10

Herb. : HOLOTYPE : JF 01096 (M) (cult. CBS 114746) ; JF 00044, 00180A, 02204, 030078, 03091, 03100A, 03139A, 03151, 03187 ; G. Rambold 9574, 9578 (M)

Rem. :

***Peziza apiculata f. alba* Van Vooren & Moyne**, 2004('2003'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. 247

Réf. : van Vooren & Moyne (2004) *l.c.*, p. 247

Ill. : van Vooren & Moyne (2004) *l.c.*, 246 (icon. + sch.), 247 (photo M. Poulain), 250 (sch.)

Rép. : **25<sup>T</sup>** (G. Moyne, 1983, 1997)

Écol. : sur bois mort très humide de *Salix* ou de *Populus tremula*

Alt. :

Pér. : 8

Herb. : HOLOTYPE : NVV 625 (PC)

Rem. :

***Thyridaria aurantiolutea* M. E. Barr & Vivant**, in M. E. Barr, 2003, *Mycotaxon* 88, p. 276

Réf. : Barr (2003) *l.c.*

Ill. : Barr (2003) *l.c.*, p. 275 (sch.) ;

Rép. : **65<sup>T</sup>** (J. Vivant, 1999)

Écol. : Buxus sempervirens (tronc)

Alt. :

Pér. : 9

Herb. : HOLOTYPE : 67181 (CUP) ; FC 6162-672 (F. Candoussau) ;

Rem. :

***Xylaria crozonensis* Leroy & Mornand ex Leroy & Mornand**, 2004, *Doc. Mycol.* 130, p. 35

= *Xylaria (Penzigia) crozonensis* Leroy & Mornand, 2001, *Doc. Mycol.* 122, p. 17 [*ad int.*]

Réf. : Leroy & Mornand (2001) *DM* 122, p. 15

Ill. : Leroy & Mornand (2001) *l.c.* : 18 (photo P. Hériveau), 19 (sch.) ;

Rép. : **29<sup>T</sup>** (J. Mornand, 1998)

Écol. : vieilles branches mortes de *Quercus petraea*, à terre ;

Alt. : 0-50

Pér. : 7-8

Herb. : HOLOTYPE : JM 9803A (LIP)

Rem. :

## C – Divers

***Lamproderma zonatum* Meyer & Poulain**, in Poulain, Meyer & Moreau, 2004('2003'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. 277

= *Lamproderma carestiae* ss. Meylan, 1932, Poulain *et al.*, 2002

Réf. : Poulain *et al.* (2004) *l.c.*, p. 277

Ill. : Poulain *et al.* (2004) *l.c.*, 275 (photo M. Poulain)

Rép. : **25<sup>T</sup>** (G. Moyne, 1998)

Écol. :

Alt. : 1250

Pér. : 5

Herb. : HOLOTYPE : MM 25127 (BR)

Rem. :

***Synchytrium solsticiae* Widmer**, 2004, *Mycologia* 96(2), p. 407

Réf. : Widmer (2004) *l.c.*

Ill. : Widmer (2004) *l.c.*, p. 408 (photo)

Rép. : **34<sup>T</sup>** (Widmer, 2000)

**Écol.** : sur feuilles et pétioles de *Centaurea solstitialis*  
**Alt.** :  
**Pér.** : 11  
**Herb.** : HOLOTYPE : BPI 842228 ;  
**Rem.** :

## II - Validations, recombinaisons, nouveaux noms, mises au point diverses

***Amanita bresadolana* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 435.

**nom. nov.** basé sur *Amanita cinerea* Bres. 1881, *Fungi Tridentini* 1 (1), p. 7 [**illeg.** ; non *Amanita cinerea* (Lamark) Lamark, in Lamark & Poirer, 1783, *Encycl. Méthod., Bot.* 1, p. 109 = *Coprinus cinereus*]  
= *Agaricus spretus* Peck, 1879('1880'), *Ann. Rep. New York St. Mus. Nat. Hist.* 32, p. 24, *ss. auct. europ.* non Peck ≡ *Amanita spreta* (Peck) Saccardo, 1887, *Syll. Fung.* 5, p. 12.

***Amanita caesarea f. lutea* (Gillet) Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 449.

= *Amanita caesarea* var. *lutea* Gillet, 1874, *Les Hyménomycètes* p. 34.

= *Amanita caesarea f. flava* Fr. ex Gilbert, 1918, *Genre Amanita*, p. 20

**Rem.** : [si Gilbert valide le nom provisoire "flava" proposé informellement par Fries, ce nom devient prioritaire sur *lutea*. **A vérifier**] ; inconnu en France ? (HOLOTYPE : Italie)

***Amanita curtipes f. pseudovalens* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 656.

**nom. nov.** basé sur *Amanita valens* ss. Bertault 1964, *Bull. Soc. mycol. France* 80 (3), p. 376 ; ss. Malençon & Bertault 1970, *Champ. Sup. Maroc* 1, p. **XXX**.

= *Amanita cocolla* ss. Boudier 1902, *Bull. Soc. mycol. France* 18, p. 253, pl. 13.

= *Amanita curtipes* ss. Guinberteau & Moreau 2002, *Bull. Fédér. mycol. Dauphiné-Savoie* 165, p. 46.

= *Amanita volvata* ss. Mesplède 1984, *Bull. Soc. mycol. Béarn* 80, p. 5.

**Rép.** : **06** ; **40**<sup>1</sup> (H. Mesplède, 1993) ; **83** (S. Poumarat misit info, 2001) ;

**Herb.** : HOLOTYPE : S. Poumarat 93.05.15.203 (Mimizan-plage, Landes, leg H. Mesplède).

***Amanita eliae var. griseovelata* (Bertault) ex Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 370

= *Amanita eliae f. griseovelata* Bertault, 1965, *Bull. Soc. mycol. France* 81 (3), p. 359 [**inval.**] ≡ *Amanita eliae* var.

*griseovelata* (Bertault) Migliozi & Camboni, 2000, *Boll. Gr. Micol. G. Bresadola* 43 (2), p. 125 [**inval.**]

= *Amanita raymondii* Contu, 2000, *Boll. Gr. Micol. G. Bresadola* 43 (2), p. 80 [**inval.**]

**Rép.** : **01** (A. Bidaud, 1990) ; **33** (Charron, 1973) ; **49** (M. Galand / J. Mornand, 1998) ; **64** (Freeman) ; **68** (D. Doll / P. Hertzog) ; **88** (J.-P. Maurice)

**Herb.** : HOLOTYPE : P. Neville ; JM 9810B1 ; AB900773 ;

[*Amanita excelsa* var. *excelsa*] ***f. subcandida* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 719.

**nom. nov.** basé sur *Amanita ampla f. alba* Bourdot ex Gilbert, 1918, genre *Amanita*, p. 104 [non *Amanita excelsa f. alba* (Quélet) Neville & Poumarat] ≡ *Amanita spissa* var. *ampla f. alba* (Bourdot) R. Veselý, 1933, *Ann. Mycol.* 31(4), p. 269

[*Amanita excelsa* var. *spissa*] ***f. alba* (Quélet) Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 728.

BASIONYME : *Amanita spissa* var. *alba* Quél. 1892, *C.-R. Ass. fr. avanc. sci.* 20 (2), p. 467.

***Amanita excelsa* var. *spissa* (Fr.) Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 721 (**nouveau nom proposé pour *Amanita spissa* (Fr.) Kummer**, 1871, *Führ. Pilzk.*, p. 138)

***Amanita franchetii f. lactella* (Gilbert) Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 749.

BASIONYME : *Amanita aspera f. lactella* Gilbert, in Gilbert & Kühner, 1928, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 44, p. 151 ex Bertault, 1980, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 96(3), p. 276 ≡ *Amanita franchetii f. lactella* (Gilbert) Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 749.

***Amanita franchetii f. queletii* (Bon & Dennis) Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 751.

BASIONYME : *Amanita queletii* M. Bon & Dennis in M. Bon, 1985('1984'), *Doc. Mycol.* 56, p. 22

***Amanita subfraudulenta* Contu**, 2004, *Boll. Gr. Micol. G. Bresadola* (Trento) 47(1), p. 28

**nom. nov.** basé sur *Amanita fraudulenta* Contu, 2001('1999'), *Boll. Accad. Gioenc. Sci. Nat.* 32(356), p. 17 ; lui-même remplaçant *Amanita lividopallescens* var. *malleata* Piane ex Romagnesi [non *Amanita malleata* (M. Bon) Contu] et intégrant *Amanita lividopallescens* var. *tigrina* Romagnesi ex M. Bon, 1986, *Doc. Mycol.* 65, p. 51



***Amanita gilbertii* var. *subverna* Bertault & Parrot ex Neville & Poumarat,**

2004, *Fungi Europaei* 9, p. 623.

= *Amanita gilbertii* var. *subverna* Bertault & Parrot, 1963('1964'), *Bull. Soc. mycol. France* 80 (3), p. 373 [*inval.*]

= *Amanita gilbertii* f. *gracilis* Parrot, 1960, *Amanites Sud-Ouest Fr.*, p. 52 [*inval.*]

**Rép.** : 33 ; 83 (J.-P. Auclair / S. Poumarat, 1994) ;

**Herb.** : HOLOTYPE : S. Poumarat n° 92.11.22.201

***Amanita pantherina* f. *abietum* (Gilbert) Neville & Poumarat,** 2004, *Fungi Europaei*

9, p. 407

≡ *Amanita abietum* Gilbert? in Konrad? 1929, *Bull. Soc. mycol. France* 45, p. 35.

***Amanita ponderosa* f. *valens* (Gilbert) Neville & Poumarat,** 2004, *Fungi Europaei* 9,

p. 691.

= *Amanita lepiotooides* f. *valens* Gilbert, in Bresadola, 1940-1941, *Icon. mycol.* 27 suppl. 1, p. 291, pl. 31.

= *Amanita curtipes* f. *valens* (Gilbert) Contu, 2000, *Boll. Gr. Micol. G. Bresadola* 43 (2), p. 84.

***Amanita rubescens* f. *alutacea* (Gillet) Neville & Poumarat,** 2004, *Fungi Europaei* 9,

p. 762

= *Amanita rubescens* var. *alutacea* Gillet, 1874, *Hymenomyc. Descr. Champ. Fr.*, p. 45.

***Amanita singeri* Bas var.? Neville & Poumarat,** 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 528.

= *Amanita subcaligata* (A.H. Smith & Rea) A.H. Smith ex Tulloss in Volk & Burdsall 1995, *Synopsis Fungorum* 8, p. 112, ss. Bon 1991, Mornand & Galland 1991, Pacaud 1997, non Smith & Rea.

« Peuvent être considérées comme étant à *A. singeri* ce qu'est la variété *codinae* par rapport à *A. vittadinii* type »

***Aphanobasidium paludicola* (Hjortstam & Roberts) Boidin, G. Gilles & M.**

**Gérard,** 2004, *Cryptogamie, Mycologie* 25(1), p. 37

BASIONYME : *Phlebiella paludicola* Hjortstam & Roberts, 1995, *The Mycologist* 9, p. 161

= *Corticium aurora* ss. Bourdot & Galzin n°209

**Rem.** : l'espèce occupe une position un peu particulière dans la mesure où elle possède des sulfocystides, caractère unique dans le genre pour le moment.

***Aphanobasidium rubi* (Grosse-Brauckmann) Boidin, G. Gilles & M. Gérard,**

2004, *Cryptogamie, Mycologie* 25(1), p. 38 [voir premières récoltes françaises]

***Arcangeliella josserandii* (Malençon) Vidal,** 2004, *Rev. Catal. Micol.* 26, p. 75

BASIONYME : *Zelleromyces josserandii* Malençon, 1975, *Rev. Mycol.* [Paris] 39(4), p. 303 [Type : Maroc]

***Bolbitius reticulatus* var. *pluteoides* (Moser) Arnolds**

**nouveau nom proposé pour *Bolbitius pluteoides* Moser,** 1978, *Fungorum Rariorum*

*Icones Coloratae* 7, p. 27 [Type : Pologne] [BASIONYME]

≡ *Bolbitius reticulatus* var. *pluteoides* (Moser) Arnolds, 2003, *Persoonia* 18(2), p. 210

***Boletus declivitatus* (Martin) Watling,** 2004, *Edinburgh J. Bot.* 61(1), p. 43 ('*declivitatum*')

**nouveau nom proposé pour *Xerocomus communis* (Bull.) M. Bon,** 1985('1984'),

*Doc. Mycol.* 56, p. 16

BASIONYME : *Boletus communis* Bull., 1789, *Hist. Champ. Fr.* 2, pl. 393

= *Xerocomus quercinus* Engel & Brückner, 1996, *Schmeier- und Filzröhrlinge in Europa*, p. 205 [*ad int.*]

**Rem.** : le nouveau nom *Boletus kuthanii* est superflu si on conserve ce taxon dans le genre *Xerocomus*.

***Boletus kuthanii* Assyov & Denchev**

**nouveau nom proposé pour *Xerocomus flavus* Singer & Kuthan,** 1976, *Česk. Mykol.*

30(3-4), p. 153

= *Boletus subtomentosus* ssp. *flavens* Martin, 1903

= ? *Boletus subtomentosus* var. *luteolus* Velenovsky, 1922

= *Boletus subtomentosus* var. *albochraceus* Pilát, 1951

= *Boletus kuthanii* Assyov & Denchev, 2004, *Mycotaxon* 90(2), p. 391 [*nom. nov.* ; non *Boletus flavus* With., 1792 ; non

*Boletus flavus* Pollini, 1824]

**Rem.** : le nouveau nom *Boletus kuthanii* est superflu si on conserve ce taxon dans le genre *Xerocomus*.

***Boletus ripariellus* (Redeuilh) Watling & A. E. Hills,** in Watling, 2004, *Edinburgh J. Bot.* 61(1), p. 45

**nouveau nom proposé pour *Xerocomus ripariellus* Redeuilh,** 1997, *Doc. Mycol.* 104,

p. 30 [BASIONYME]

≡ *Boletellus ripariellus* (Redeuilh) Redeuilh, 1997

**BRYOCENTRIA** Döbbeler, 2004, *Mycol. Progr.* 3(3), p. 247

Famille des *Bionectriaceae*; Ordre des *Hypocreales*

***Bryocentria brongniartii* (Crouan & H. Crouan) Döbbeler**, 2004, *Mycol. Progr.* 3(3), p. 248

BASIONYME : *Nectria brongniartii* Crouan & H. Crouan, 1867, *Florule du Finistère*, p. 37 ≡ *Calonectria bongniartii* (Crouan & H. Crouan) Saccardo, 1878, *Michelia* 1, p. 314 ≡ *Pseudonectria brongniartii* (Crouan & H. Crouan) Döbbeler, 1978, *Mitt. Bot. Staatssamml. München* 14, p. 98

Rép. : **09** (G. & P. Döbbeler, 1980) ; **11** (G. & P. Döbbeler, 1980) ; **25** (G. & P. Döbbeler, 1980) ; **29<sup>I</sup>** (Crouan) ; **31** (G. & P. Döbbeler, 1980) ; **32** (G. & P. Döbbeler, 1980) ; **68** (R. Lübeman, 1983)

Herb. : HOLOTYPE : CO ; Döbbeler 3678, 3768, 3837, 3842, 3855, 3938 (M)

***Bryocentria metzgeriae* (Ade & von Höhnel) Döbbeler**, 2004, *Mycol. Progr.* 3(3), p. 252

BASIONYME : *Pseudonectria metzgeriae* Ade & v. Höhnel, in von Höhnel, 1919, *Ann. Mycol.* 17, p. 117 [Type : Allemagne]

*Buchwaldoboletus sphaerocephalus* (Barla) Watling & T.-H. Li, in Watling, 2004, *Edinburgh J. Bot.* 61(1), p. 46

**nouveau nom proposé pour *Buchwaldoboletus hemichrysus* (Berk. & Curt.)**

**Pilát**, 1969, *Friesia* 9, p. 217

BASIONYME : *Boletus hemichrysus* Berk. & Curt., 1853, *Ann. Mag. Nat. Hist.* 2(12), p. 429

***Chroogomphus rutilus* var. *corallinus* (O. K. Miller & Watling) Watling**, 2004, *Edinburgh J. Bot.* 61(1), p. 42 (nouveau nom proposé pour)

BASIONYME : *Chroogomphus corallinus* O. K. Miller & Watling, 1970, *Not. Roy. Bot. Gdn Edinburgh* 30, p. 392

Rem. : connu de Corse, pour la France.

***Collybia pubipes* (Antonín, Ortega & Esteve-Raventos) Courtecuisse, **comb. nov.****

BASIONYME : *Gymnopus pubipes* Antonín, Ortega & Esteve-Raventos in Ortega, Antonín & Esteve-Raventos 2003, *Mycotaxon* 85, p. 69

= *Collybia benoistii* ss. auct. = *Gymnopus benoistii* ss. auct.

Réf. : Ortega et al. (2003) *Mycotaxon* 85, p. 69 (France non citée explicitement)

***Conocybe apala* (Fr. : Fr.) Arnolds**, 2003, *Persoonia* 18(2), p. 225 (nouveau nom proposé pour)

BASIONYME : *Agaricus apalus* Fr., 1881, *Obst. Mycol.* 2, p. 142 : Fr., 1821, *Syst. Mycol.* 1, p. 265 ≡ *Pluteolus apalus* (Fr. : Fr.) Quélet, 1886, *Enchir. Fung.*, p. 105

= *Bolbitius albipes* Otth, 1871, *Mitt. Naturf. Ges. Bern.* 711-714, p. 92 ≡ *Conocybe albipes* (Otth) Hausknecht, 1998, *Österr. Z. Pilzk.* 7, p. 102

= *Conocybe albipes* f. *rugata* Hausknecht, 1990, *Österr. Z. Pilzk.* 7, p. 110

= *Bolbitius tener* Berk. & Br., 1860, *Outil. Brit. Fungol.*, p. 183

= *Galera lactea* J. E. Lange, 1940, *Fl. Agar. Dan.* 5, p. iv ≡ *Conocybe lactea* (J. E. Lange) Métrod, 1940, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 56, p. 46

= *Conocybe huijsmanii* Watling, 1983, *Nord. J. Bot.* 3, p. 262

= *Conocybe huijsmanii* var. *conica* Watling, 1994, *Gdn Bull. Singapore* 45, p. 377

= *Galera lateritia* ss. Ricken, 1915

= *Conocybe lateritia* ss. Kühner, 1935 et ss. auct. plur.

[synonymie donnée par Arnolds – ce qui est intéressant est le nouveau nom proposé pour le classique *Bolbitius tener* ; l'acceptation de la liste synonymique est à étudier]

***Conocybe bisporigera* (Hausknecht & Krisai-Greilhuber) Arnolds**, 2003, *Persoonia* 18(2), p. 227

BASIONYME : *Conocybe moseri* var. *bisporigera* Hausknecht & Krisai-Greilhuber, 1992, *Persoonia* 14(4), p. 659 [BASIONYME] [Type : Autriche]

Connu en France de l'Eure.

***Conocybe siliginea* f. *rickenii* (J. Schäffer) Arnolds**, 2003, *Persoonia* 18(2), p. 228 (nouveau nom proposé)

BASIONYME : *Galera rickenii* J. Schäffer, 1930, *Zeitschr. f. Pilzk.* 6, p. 171 ≡ *Conocybe rickenii* (J. Schäffer) Kühner

***Cortinarius alneus* (Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner**, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 114 BASIONYME

***Cortinarius atrocaeruleus* (Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner**, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 115 [BASIONYME]

***Cortinarius elegantissimus* var. *bergeronii* (Melot) Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

BASIONYME : *Cortinarius cedretorum* ssp. *elegantissimus* var. *bergeronii* Melot, 1989, *Doc. Mycol.* 77, p. 94 ≡ *Cortinarius bergeronii* Melot, 1992, *Doc. Mycol.* 85, p. 20

***Cortinarius betuletorum* (Moser) Moser ex M. Bon**, 1985, *Doc. Mycol.* 61, p. 16 [la validation de Bon ne figure pas in Garnier : Moser, valide ? – vérifier la nature de cette validation pour voir si celle de Kuhnert & Peintner est superflue ?]

BASIONYME : *Hydrocybe betuletorum* Moser, 1957, *Beih. Sydowia* 1, p. 235 [*inval.*, *nom. altern.* de *Cortinarius betuletorum* Moser] ≡ *Cortinarius betuletorum* (Moser) Moser in H. Gams, 1967, *Kl. Kryptogmenfl.* IIb/2, Ed. 3, p. 278 [*inval.*] ≡ *Cortinarius betuletorum* (Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 115

***Cortinarius bulbopodius* (Chevassut & R. Henry) Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(2), p. 959

BASIONYME : *Cortinarius nanceiensis* var. *bulbopodium* Chevassut & R. Henry, 1978, *Doc. Mycol.* 32, p. 10 ≡ *Cortinarius mussivus* f. *bulbopodius* (Chevassut & R. Henry) Melot, 1987, *Doc. Mycol.* 68, p. 70

***Cortinarius caesiostramineus* var. *amarissimus* (Moser) Garnier**, 1991 [vérifier]

BASIONYME : *Phlegmacium caesiostramineum* var. *amarissimum* Moser, 1960, *Pilze Mitteleuropas (Die Gattung Phlegmacium)* 4, p. 355 [*inval.*] ≡ *Cortinarius caesiostramineus* var. *amarissimus* (Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 115 [*superfl.* ?]

***Cortinarius corsico-amethystinus* (Chevassut, R. Henry & Tristani) Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

BASIONYME : *Cortinarius xanthophyllus* ssp. *corsicoamethystinus* Chevassut, R. Henry & Tristani, 1988, *Doc. Mycol.* 73, p. 44

***Cortinarius duramarus* (J. Schäffer in Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner**, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 115

***Cortinarius efulmineus* var. *brunneopurpuraceus* (Chevassut & R. Henry) Bidaud, Eyssartier & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 745

BASIONYME : *Cortinarius fulmineus* f. *brunneopurpuraceus* Chevassut & R. Henry, 1982, *Doc. Mycol.* 32, p. 12 ('*brunneofurfuracea*') ex R. Henry, 1988, *Doc. Mycol.* 73, p. 67 [vérifier l'utilité de cette validation, qui ne figure pas à la bibliographie] = a été orthographié f. *purpurascens*

Réf. : Chevassut & Henry (1978) DM 32, p. 10 (sub *C. fulmineus*) ; Bidaud et al. (2003) *Atlas des Cortinaires* 13, fiche 617 ;

Ill. : Bidaud et al. (2003) *l.c.*, p. 738 (sch.), pl. 446 (ico. XC) ;

Rép. : 34 (A. Bidaud, 1999) ;

Écol. : *Quercus ilex* + *Pinus halepensis* ;

Alt. : 0-50

Pér. : 10\*-11

Herb. : HOLOTYPE : R.Hy3601 ; AB 99-10-315 ;

Rem. :

***Cortinarius flavovirens* var. *olivellus* (R. Henry) Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

BASIONYME : *Cortinarius olivellus* R. Henry, 1952('1951'), *Bull. Soc. mycol. Fr.* 67(3), p. 310 ≡ *Phlegmacium olivellum* (R. Henry) Moser, 1960, *Pilze Mitteleuropas (Die Gattung Phlegmacium)* 4, p. 331

***Cortinarius percomium* R. Henry ex Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des cortinaires* 14(2), p. 960

= *Cortinarius percomium* R. Henry, 1945, *Rev. Mycol.* [Paris] 10 (suppl. 2), p. 57 [*inval.*] ≡ *Cortinarius nanceiensis* var. *percomium* (R. Henry) Moser, 1967 ≡ *Cortinarius mussivus* var. *percomium* (R. Henry)

= *Cortinarius percomis* ss. Ricken, 1912

Rép. : 01 ; 09 ; 25 ; 26 (A. Bidaud, 1992) ; 38<sup>T</sup> (A. Bidaud, 1992) 39 ; 63<sup>ef</sup> ; 66 ; 73<sup>ef</sup> ; 88 ; 90

Herb. : HOLOTYPE : PML 2923 (PC) ; PML 2921 ;

***Cortinarius pseudodulfureus* var. *citrinovirens* (R. Henry) Bidaud, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 961

BASIONYME : *Cortinarius citrinovirens* R. Henry, 1987, *Doc. Mycol.* 68, p. 37

*nom. nov.* basé sur *Cortinarius elegantior* ss. J.E. Lange, 1935

***Cortinarius splendens* var. *splendidissimus* (R. Henry) Bidaud & Reumaux**, in Bidaud, Carteret, Eyssartier, P. Moëgne-Loccoz & Reumaux, 2003, *Atlas des Cortinaires* 13, p. 746

BASIONYME : *Cortinarius splendidissimus* R. Henry, 1992, *Doc. Mycol.* 87, p. 41

***Cortinarius subtriumphans* var. *cephalixoides* (Moser) Kuhnert-Finkernagel & Peintner**, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 116

***Cortinarius viridipes* (Moser) ex Kuhnert-Finkernagel & Peintner**, 2003, *Mycotaxon* 87, p. 116

***Diaporthe angelicae* (Berk.) D. F. Farr & Castlebury**, in Castlebury, D. F. Farr, A. Y. Rossman & Jaklitsch, 2003, *Mycoscience* 44(3), p. 204

BASIONYME : *Sphaeria angelicae* Berk., 1837, *Mag. Zool. Bot.* 1837, p. 28 ≡ *Diaporthopsis angelicae* (Berk.) Wehmeyer, 1933, *The genus Diaporthe Nitschke*, p. 228 ≡ *Mazzantia angelicae* (Berk.) L. N. Vassiljeva, 1993, *Pyrenomyces of the Russia Far East*, I [Gnomoniaceae], p. 49

= *Leptosphaeria nigrella* Auerswald, 1869, *Mycol. Eur. Pyr.* 5-6, pl. 12, f. 163 ≡ *Diaporthe nigrella* (Auerswald) Niessl, 1872, *Beitr.*, p. 51 ≡ *Diaporthopsis nigrella* (Auerswald) Fabre, 1883, *Ann. Sci. nat., Bot.* VI, 15, p. 35

***Entoloma eximium* (Romagnesi) ex Noordeloos**, 2004, *Fungi Europaei* 5a, p. 914-915

BASIONYME : *Rhodophyllus eximius* Romagnesi, 1944, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 60, p. 99 [validité ?] ≡ *Entoloma eximium* (Romagnesi) Noordeloos, 1981, *Persoonia* 11(2), p. 254 [inval.]

*Entoloma indutoides* [var. *griseorubidum*] f. *anserolens* (Eyssartier & Hermitte) Noordeloos : voir *Entoloma griseorubidum* f. *anserolens* Eyssartier & Hermitte, 2003, *Bull. Fédér. ass. mycol. médit.* 24, p. 6

***Entoloma sericatum* var. *saliciphilum* (Noordeloos) Noordeloos**, 2004, *Fungi Europaei* 5a, p. 866

BASIONYME : *Entoloma sericatum* f. *saliciphilum* Noordeloos, 1981, *Persoonia* 11(2), p. 203 [Type : Pays-Bas]

***Graphium fimbriisporum* (Morelet) K. Jacobs, Kirisits & M. J. Wingfield**, 2003, *Mycologia* 95(4), p. 719

BASIONYME : *Rhexographium fimbriisporum* Morelet, 1995, *Ann. Soc. sci. nat. archéol. Toulon* (Var) 47, p. 90 [Type : France]

***Gymnopus androsaceus* (L. : Fr.) J. L. Mata & R. H. Petersen**, in J. L. Mata, K. W. Hughes & R. H. Petersen, 2004, *Mycoscience* 45(3), p. 220

BASIONYME : *Agaricus androsaceus* L. : Fr., 1821, *Syst. Mycol.* 1, p. 137 ≡ *Setulipes androsaceus* (L. : Fr.) Antonín, 1987, *Česk. Mykol.* 41(2), p. 86

***Gymnopus foetidus* (Sow. : Fr.) J. L. Mata & R. H. Petersen**, in J. L. Mata, K. W. Hughes & R. H. Petersen, 2004, *Mycoscience* 45(3), p. 221

BASIONYME : *Agaricus foetidus* Sow. : Fr., 1821, *Syst. Mycol.* 1, p. 138 ≡ *Marasmiellus foetidus* (Sow. : Fr.) Antonín, Halling & Noordeloos, 1997, *Mycotaxon*

***Gymnopus ramealis* (Sow. : Fr.) J. L. Mata & R. H. Petersen**, in J. L. Mata, K. W. Hughes & R. H. Petersen, 2004, *Mycoscience* 45(3), p. 221

BASIONYME : *Agaricus ramealis* Bull. : Fr., 1821, *Syst. Mycol.* 1, p. 135 ≡ *Marasmiellus ramealis* (Bull. : Fr.) Singer, 1948 ('1946'), *Pap. Michigan Acad. Sci. Art. Lett.* 32, p. 130

***Gymnopus scorodonius* (Fr. : Fr.) J. L. Mata & R. H. Petersen**, in J. L. Mata, K. W. Hughes & R. H. Petersen, 2004, *Mycoscience* 45(3), p. 221

BASIONYME : *Agaricus ramealis* Fr. : Fr., 1821, *Syst. Mycol.* 1, p. 130 ≡ *Marasmius scorodonius* (Fr. : Fr.) Fr., 1836, *An-teckningar öfver de i Sverige växande ätliga Svampar*, p. 53

**Genre *Hypochnicium*** (suite à une révision du groupe de *H. punctulatum* par Nilsson & Hallenberg (2003), il est devenu impossible de dresser une cartographie des espèces de ce groupe en France... Toutes les déterminations sont à reconsidérer. Voici l'état des lieux des fiches nationales pour ces espèces, à l'état brut)

***Hypochnicium cremicolor* (Bresadola) Nilsson & Hallenberg**, 2003, *Mycologia* 95(1), p. 57

BASIONYME : *Hypochnus cremicolor* Bresadola, 1903, *Ann. Mycol.* 1, p. 109 ≡ *Gloeocystidium cremicolor* (Bresadola) ≡ *Gloeocystidium albostramineus* ssp. *cremicolor*

= *Corticium punctulatum* Cooke, 1878 *ss. auct.* ≡ *Gloeocystidium punctulatum* (Cooke) Lundell, 1950 *ss. auct.* ≡ *Hypochnicium punctulatum* (Cooke) J. Eriksson, 1958 *ss. auct.*

Réf. : Bourdot & Galzin n°317, 428 ; Rastetter (1979) SMF 95(1), p. 12 ; Nilsson & Hallenberg (2003) *Mycologia* 95(1), p. 56

Ill. : BK 135 ;

Rép. : 03 ; 08 ; 09 ; 2A ; 25 ; 39 ; 40 ; 44 ; 49 (J.-L. Chartier / B. Duhem, 1986) ; 53 ; 57 ; 59 ; 68 ; 69 ; 73 ; 76 ; 78 ; 88 ; 91\*

**Écol.** : Quercus sp., Alnus glutinosa, conifères (B), Betula (S), Alnus II ; Corylus II ; feuillu ; Prunus cerasus ; Sarothamnus ; Salix II ; Tilia II ; Dryopteris filis-mas ; Pinus II ; Picea II ; Fagus II ; CHA in notes M. Gérard ; Populus ; Alnus ; vieille souche de feuillu ; vieille souche de feuillu ; Pinus

**Alt.** : ]150-250 ; 1250

**Pér.** : 1 ; 4-7 ; 10-12

**Herb.** : JM8626B2 ; MG624 ; LF 961112B ; FCUG 1794 ;

**Rem.** : pour la Haute-Normandie, **LR4** (potentiellement menacé) [Malaval, 2000] ; en raison des remaniements dans le groupe de *H. punctulatum* (Nilsson & Hallenberg, 2002, *Mycologia* 95(1), p. 54-60), il est très hasardeux de proposer une distribution géographique pour les espèces *H. albostramineum*, *H. cremicolor*, *H. punctulatum*, *H. wakefieldiae* (ce groupe est à ré-étudier en France de manière critique) ; l'ensemble des données présentées sous cette fiche (*H. cremicolor*) était initialement enregistrées sous *H. punctulatum* dont il a été montré que, au moins au sens de Boidin 2000, il s'agissait de *H. cremicolor*. La taille des spores de *H. cremicolor* est 6-6,5 x 5-5,5 µm.

***Hypochnicium eichleri* (Bresadola) J. Eriksson & Ryvardeen, 1976, Corticiaceae of North Europe 4, p. 707**

**BASIONYME** : *Peniophora eichleri* Bresadola, 1902 ≡ *Kneiffia eichleri* ≡ *Gloeocystidium eichleri* Bresadola, in Bourdot & Galzin, 1912, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 28, p. 368 ≡ *Gloeocystidium albostramineum* ssp. *eichleri*

**Réf.** : Bourdot & Galzin n°426, 429 ; Hallenberg (1988) *Mycotaxon* 31(2), p. 458 ; Hallenberg (1991) *Mycotaxon* 42 : 367 ; Trichies (1993) *DM* 91 : 42

**Rép.** : 08 ; 24 ; 27 ; 40 ; 44 ; 49 (M. Galand / B. Duhem, 1986) ; 53 ; 56 ; 57 ; 59 ; 61 ; 62 ; 68 ; 74 ; 76 ; 78 (R. Hentic, 1987) ; 90 ; 91

**Écol.** : conifères (B), Pinus II, Salix II ; Alnus ; Prunus avium ; Betula III ; feuillu III ; conifère brûlé ; Juniperus ; Quercus ; Quercus ; Fagus ; Alnus viridis ;

**Alt.** : ]50-100 ; 400-450

**Pér.** : 3 ; 9-12

**Herb.** : GB 1794 (Göteborg) ; JM8646B2 ; MG985, 892, 1047 ; LF 991214A ;

**Rem.** : pour la Haute-Normandie, **LR4** (potentiellement menacé) [Malaval, 2000] ; voir note sous *H. punctulatum* : Nilsson & Hallenberg (2003, *Mycologia* 95(1), p. 59) indiquent que le taxon nommé *H. eichleri* par Boidin (2000), Hallenberg (1985) et Eriksson & Ryvardeen (1976) correspond à *H. punctulatum* (dans leur interprétation de ce binôme)

***Hypochnicium punctulatum* (Cooke) J. Eriksson, 1958, Symb. Bot. Upsal. 16(1), p. 101**

**BASIONYME** : *Corticium punctulatum* Cooke, 1878 ≡ *Gloeocystidium punctulatum* (Cooke) Lundell, 1950, *Fung. Exsic. Suec. Upsal.* 37-38, p. 25

= *Peniophora sphaerospora* von Höhnel & Litschauer ≡ *Gloeocystidium albostramineum* ssp. *sphaerosporum* ≡ *Hypochnicium sphaerosporum* (von Höhnel & Litschauer) J. Eriksson, 1958, *Symb. Bot. Upsal.* 16(1), p. 101

**Réf.** : Bourdot & Galzin n°427 ;

**Rép.** : 02 ; 03 ; 08 ; 14 ; 25 ; 35 ; 39 ; 44 ; 45 ; 49 (B. Duhem, 1986) ; 50 ; 53 ; 57 ; 61 ; 67 ; 68 ; 71 ; 72 ; 74 ; 76

**Écol.** : feuillus, Pinus II silvestris, Alnus II ; feuillus et conifères ; Corylus ; Salix II ; Quercus ; Betula ; Fraxinus ;

**Alt.** : ]250 ; 850 ; 1200

**Pér.** : 2 ; 8-12

**Herb.** : BD 2303 ; MG448, 373 ; LF 980218D ;

**Rem.** : pour la Haute-Normandie, **LR4** (potentiellement menacé) [Malaval, 2000] ; en raison des remaniements dans le groupe de *H. punctulatum* (Nilsson & Hallenberg, 2002, *Mycologia* 95(1), p. 54-60), il est très hasardeux de proposer une distribution géographique pour les espèces *H. albostramineum*, *H. cremicolor*, *H. punctulatum*, *H. wakefieldiae* (ce groupe est à ré-étudier en France de manière critique) ; l'ensemble des données présentées sous cette fiche (*H. punctulatum*) était initialement enregistrées sous *H. sphaerosporum*. La taille des spores de *H. punctulatum* est 7,5-8 x 6,5-7 µm. Dans cette même publication, Nilsson & Hallenberg indique que le taxon nommé *H. eichleri* par Boidin (2000), Hallenberg (1985) et Eriksson & Ryvardeen (1976) correspond également à *H. punctulatum* (dans le sens présent).

*Hypochnicium punctulatum* ss. auct. (Boidin, 2000 ; Hallenberg, 1985 ; Eriksson & Ryvardeen, 1976) = *Hypochnicium cremicolor*

*Hypochnicium sphaerosporum* (von Höhnel & Litschauer) J. Eriksson, 1958 = *Hypochnicium punctulatum*

*Hypochnicium sphaerosporum* ss. J. Eriksson & Ryvardeen 1976 = *Hypochnicium erikssonii*

***Hypochnicium wakefieldiae* (Bresadola) J. Eriksson, 1958, Symb. Bot. Upsal. 16(1), p. 101**

**BASIONYME** : *Corticium wakefieldiae* Bresadola, ≡

= *Hypochnicium caucasicum* Parmasto, 1967, *Eesti NSV Tead. Akad. Toimet, Biol.* 16, p. 385 [BASIONYME]

**Réf.** : Boidin (1988) *SMF* 104(1), p. 27 (cité) ;

**Rép.** : 63

**Rem.** : en raison des remaniements dans le groupe de *H. punctulatum* (Nilsson & Hallenberg, 2002, *Mycologia* 95(1), p. 54-60), il est très hasardeux de proposer une distribution géographique pour les espèces *H. albostramineum*, *H. cremicolor*, *H. punctulatum*, *H. wakefieldiae* (ce groupe est à ré-étudier en France de manière critique). La taille des spores de *H. wakefieldiae* est 6,3-8 x 5,5-6 µm.

***Lentinellus herbarum* (Fr.) P.-A. Moreau, G. Garcia & P. Roux, 2003, *Mycol. Res.* 107, p. 758 (voir aussi ci-dessous).**

### **Genre *Lentinellus***

La publication de la monographie mondiale de ce genre par Ron Petersen et Karen Hughes remanie assez drastiquement les découpages taxinomiques adoptés précédemment par P.-A. Moreau *et al.* (1999, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 115). Un commentaire et un tableau comparatif des concepts a été publié par P.-A. Moreau dans le *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie* (176, p. 53-54), auquel on pourra se reporter utilement.

***Lentinellus castoreus* f. *ochropallidus* (P.-A. Moreau) R. H. Petersen, in R. H.**

Petersen & K. W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.* 198, p. 46

BASIONYME : *Lentinellus ursinus* f. *ochropallidus* P.-A. Moreau, in P.-A. Moreau *et al.*, 1999, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 115, p. 337

***Lentinellus cochleatus* (Pers. : Fr.) P. Karsten**

inclus *L. inolens* et *L. marcelianus* selon R. H. Petersen, *l.c.*

***Lentinellus cystidiosus* R. H. Petersen, in R. H. Petersen & K. W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.* 198, p. 66**

= *Lentinellus omphalodes* ss. P.-A. Moreau

***Lentinellus lineolatus* R. H. Petersen, in R. H. Petersen & K. W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.***

198, p. 80

= *Lentinellus castoreus* var. *tomentellus* ss. P.-A. Moreau *p.p.* (récoltes du 65 et du 74).

= *Lentinellus castoreus* var. *hispidus* ss. P.-A. Moreau *p.p.* (récolte du 13)

= *Lentinellus castoreus* ss. P.-A. Moreau *p.p.* (récoltes du 43).

Ce taxon nouveau correspond au concept de *L. castoreus* au sens habituel.

***Lentinellus micheneri* (Berk. & Curt.) Pegler**

nom utilisé pour *Lentinellus bisus* dans son sens traditionnel (incl. f. *queletii*)

***Lentinellus sublineolatus* R. H. Petersen, in R. H. Petersen & K. W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.* 198, p. 125-126**

= *Lentinellus castoreus* var. *tomentellus* ss. P.-A. Moreau *p.p.* (récolte des Arcs)

***Lentinellus tridentinus* f. *herbarum* (Fr.) R. H. Petersen, in R. H. Petersen & K. W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.* 198, p. 136**

≡ *Lentinellus herbarum* (Fr.) P.-A. Moreau, G. Garcia & P. Roux, 2003, *Mycol. Res.* 107, p. 758

***Lentinellus ursinus* f. *robustus* (P. Karsten) R. H. Petersen, in R. H. Petersen & K.**

W. Hughes, 2004, *Bibl. Mycol.* 198, p. 149

≡ *Lentinellus castoreus* var. *tomentellus* (P. Karsten) P.-A. Moreau & P. Roux (non ss. P.-A. Moreau)

***Limacella glioderma* f. *brunnea* (Killermann) Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 217.**

≡ *Lepiota glioderma* var. *brunnea* Killermann, 1931, *Denkschr. Bayer. Bot. Ges. Regensburg* 18, N.F. 12, p. 24.

= *Limacella glioderma* « forma » E. Ludwig, 2002, *Pilzkomp.* 1, p. 82.

***Limacella illinita* var. *ochraceolutea* (P.D. Orton) Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 240.**

≡ *Limacella ochraceolutea* P.D. Orton 1969, *Notes Roy. Bot. Gard. Edinburgh* 29, p. 106.

***Limacella ochraceorosea* (Béguet & Bon) Neville & Poumarat, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 248.**

≡ *Limacella illinita* var. *ochraceorosea* Béguet & Bon, in Bon, 1975, *Doc. mycol.* 4 (17), p. 26.

***Macowanites candidus* (Tulasne & C. Tulasne) Vidal, 2004, *Rev. Catal. Micol.* 26, p. 84**  
BASIONYME : *Hydnangium candidum* Tulasne & C. Tulasne, 1843, *Ann. Sci. nat., Bot.* II, 19, p. 376

***Macrolepiota olivascens* var. *pseudoolivascens* (Bellú & Lanzoni) Hausknecht & Pidlich-Aigner, 2004, *Österr. Zeitschr. f. Pilzk.* 13, p. 30**

BASIONYME : *Macrolepiota procera* var. *pseudoolivascens* Bellú & Lanzoni, 1987, *Beitr. Kenntn. Pilz. Mitteleur.* 3, p. 190 [Type : Italie]

***Morganella piriformis* (J. C. Sch. : Pers.) Kreisel & Krüger in Krüger & Kreisel**, 2003, *Mycotaxon* 86, p. 175

BASIONYME : *Lycoperdon piriforme* J.C. Sch., 1774, *Fung. Bavar. Icon.* 4, p. 128 : Pers., 1801, *Syn. Meth. Fung.*, p. 48

***Mycena plumipes* (Kalchbrenner) P.-A. Moreau**, 2003, *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 171, p. 5

BASIONYME : *Agaricus plumipes* Kalchbrenner, 1873, *Icon. Sel. Hymeno. Hung.* 1, p. 15 ≡ *Collybia plumipes* (Kalchbrenner) Saccardo, 1887, *Syll. Fung.* 5, p. 228

= *Mycena vernalis* H. Post ex Lundell in Lundell & Nannfeldt, 1937, *Sv. Bot. Tidsskr.* 31, p. 187 [illeg., non Velenovsky, 1920]

= *Mycena majalis* Lundell in Lundell & Nannfeldt, 1941, *Fung. Exs. Suec.* 19-20, p. 46 [nom. nov.]

= *Mycena strobilicola* J. Favre ex Kühner in Kühner, 1938, *Encycl. Mycol.* 10, p. 689

***Odonticum monfraguense* Manjon, Blanco & Moreno**, 1989, *Cryptogamie, Mycologie* 10(2), p. 137 [Type : Espagne]

= *Acia squalida* ss. Bourdot & Galzin (1928) p.p. ;

Réf. : Michel & Duhem (2003) *Cryptogamie, Mycologie* 24(4), p. 328

***Rhizochaete filamentosa* (Berk. & Curt.) Greslebin, Nakasone & Rajchenberg**

**nouveau nom proposé *Phanerochaete filamentosa* (Berk. & Curt.) Parmasto ex H.H. Burdsall Jr**, in B.C. Parker & Roane (éds.), 1977('1976'), *Distributional History of the southern Appalachian* 4 (Algae and Fungi), p. 278

BASIONYME : *Corticium filamentosum* Berk. & Curt. ≡ *Peniophora filamentosa* ≡ *Phanerochaete filamentosa* (Berk. & Curt.) Parmasto, 1968, *Conspectus Systematis Corticiaceatum*, p. 83 [inval.] ≡ *Grandiniella cacaina* (Bourdot & Galzin) H.H. Burdsall Jr, 1977, *Taxon* 26(2-3), p. 329 ≡ *Rhizochaete filamentosa* (Berk. & Curt.) Greslebin, Nakasone & Rajchenberg, 2004, *Mycologia* 96(2), p. 267

***Pholiotina plumbeicincta* (Atkinson) Hausknecht, Krisai-Greilhuber & Voglmayr**, 2004, *Österr. Zeitschr. f. Pilzk.* 13, p. 212

BASIONYME : *Galerula plumbeicincta* Atkinson, 1918, *Proc. Amer. Phil. Soc.* 57, p. 372 ≡ *Conocybe plumbeicincta* (Atkinson) Singer, 1950, *Sydowia* 4, p. 137

***Rhodocybe popinalis* var. *pallida* (J. E. Lange) P.-A. Moreau**, 2005('2004'), *Doc. Mycol.* 132, p. 36

BASIONYME : *Paxillopsis popinalis* var. *pallida* J. E. Lange, 1940, *Fl. Agar. Dan.* 5, p. 104 ≡ *Rhodocybe popinalis* f. *pallida* (J. E. Lange) Babos, Bohus, Locsmándy & Vasas, 1994, *Beitr. Kennntn. Pilz. Mitteleur.* 9, p. 46 [inval.]

= *Rhodocybe popinalis* var. *sordidula* P.-A. Moreau, 1997, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 113(4), p. 335 [ad int.]

***Russula faginea* Romagnesi ex Adamčík**, 2003, *Ceska Mykol.* 54 (3-4), p. 185

= *Russula faginea* Romagnesi, 1962, *Bull. Soc. linn. Lyon* 31, p. 176 [inval.]

= *Russula xerampelina* var. *pseudomelliolens* Singer, 1936, *Ann. Mycol.* 34, p. 424 [inval.]

= ? *Russula barlae* var. *pseudomelliolens* Singer ex M. Bon, 1988, *Doc. mycol.* 18 (72), p. 64.

HOLOTYPE : Oise, Forêt de Compiègne, PC herb. Romagnesi n° 53-201.

***Suillus bellinii* var. *luteus* (Pérez-De-Gregorio) Torrejón**, 2004, *Rev. Catal. Micol.* 26, p. 131

BASIONYME : *Suillus bellinii* f. *luteus* Pérez-De-Gregorio, 1995, *Rev. Catal. Micol.* 18

***Thyridaria maculans* (H. Fabre) M. E. Barr**, 2003, *Mycotaxon* 88, p. 276

BASIONYME : *Lophiostoma maculans* H. Fabre, 1883, *Ann. Sci. Nat., Bot.* VI, 15, p. 59

***Xeromphalina fraxinophila* A. H. Smith**, 1953, *Pap. mich. Acad. Sci. Arts Letters* 38, p. 79.

= *Xeromphalina fellea* var. *fageticola* Bon, 1999, *Doc. mycol.* 29 (115), p. 33.

= *Xeromphalina cauticalis* var. *cauticalis* ss. M. Bon, 1999, *Doc. Mycol. Mém. Hors-Série* 5, p. 77.

Synonymie par Antonín & Noordel. 2004, *Monogr. Hemimycena Europe*, p. 211.

## Premières récoltes nationales (bibliographie non listée) et divers

***Amanita gilbertii* [var. *subverna*] f. *oblongospora* Neville & Poumarat**, 2004, *Fungi Europaei* 9, p. 627.

= *Amanita gilbertii* f. *subverna* ss. Palazon 2002, *Rev. Catalana Micol.* 24, p. 263.

Réf. : ;

Ill. : Neville & Poumarat (2004) *Fung. Europ.* 9, p. 903 (photos 65A, 65B)

Rép. : 13

Écol. : Pinus halepensis, Pinus pinaster, Quercus ilex, sur dunes et sables calcaires.

Alt. :

Pér. :

Herb. : HOLOTYPE : P. Neville 93.1.15.05 (Catalogne)

Rem. :

***Amanita inopinata* D.A. Reid & Bas**, in D.A. Reid, 1987, *Not. Roy. Bot. Gdn Edinburgh* 44(3), p. 506 [Type : UK]

Réf. : Courtecuisse & Moreau (2004) *Doc. Mycol.* 130, p. 27

Ill. : Courtecuisse & Moreau (2004) *l.c.*, p. 28 (icon., photo, sch.).

Rép. : 62 (A. Flahaut / R. Courtecuisse, 2003)

Écol. : jardin privé, sous *Pinus nigra*

Alt. : 0-50

Pér. : 10

Herb. : RC/F03.130 (LIP)

Rem. :

***Aphanobasidium rubi* (Grosse-Brauckmann) Boidin, G. Gilles & M. Gérard**, 2004, *Cryptogamie, Mycologie* 25(1), p. 38

BASIONYME : *Phlebiella rubi* Grosse-Brauckmann, 2003, *Zeitschr.f. Mykol.* 69(1), p. 96

Réf. : Boidin *et al.* (2004) *l.c.*, p. 38

Ill. : Boidin *et al.* (2004) *l.c.*, p. 35 (sch.)

Rép. : 40 (G. Gilles, 1989) ;

Écol. : sur *Pteridium aquilinum* ;

Alt. :

Pér. : 12

Herb. : LY 13949 ;

Rem. :

***Boletus poikilochromus* Pöder, Cetto & Zuccherelli**, in Pöder, 1987, *Mycol. Helvet.* 2(2), p. 156 [Type : Italie]

*nom. nov.* basé sur *Boletus pulverulentus* f. *reticulatipes* Cetto, 1983

Réf. : Lannoy & Estades (2001) *DM HS* 6, p. 111 ; Redeuilh & Novello (2003) *Ann. Confeder. Europ. Mycol. Mediterr.* 2003, p. 89 ;

Ill. : Courtecuisse & Duhem (1994) *Guide des champignons de France et d'Europe*, n° 1684 (icon.) ; Redeuilh & Novello (2003) *l.c.*, p. 91-92 (photos G. Redeuilh)

Rép. : 06 (G. Redeuilh, 2003) ; 13 (D. Villeneuve / S. Poumarat, 2002) ; 20 (C. Hugouvieux / P. Bertéa, 2004)

Écol. : sous Quercus ilex et Pinus halepensis, terrain sablonneux dolomitique ; avec Quercus mêlé de Pinus et d'autres feuillus ;

Alt. : 50

Pér. : 9-10

Herb. :

Rem. :

***Cortinarius natalis* var. *geminus* Bidaud & Cadiñanos**, in Bidaud, Carteret, Eysartier, P. Moëne-Loccoz & Reumaux, 2004, *Atlas des Cortinaires* 14(2), p. 960

Réf. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, fiche 709

Ill. : Bidaud *et al.* (2004) *l.c.*, p. 931 (sch.), pl. 510 (icon. X. Carteret)

Rép. : 34 (A. Faurite-Gendron, 1999) ; 83 (M.-T. Basso, 1998) ;

Écol. : chênes verts, sur sol calcaire ; chênes verts, sur sol acide

Alt. : 150 ; 400

Pér. : 11

Herb. : AB 98-11-414, 99-11-323 ;

Rem. : Type d'Espagne

***Hemimycena persimilis* (Malençon ex Redhead) Antonín & Noordel.**, 2004, *Monogr. Hemimycena Europe*, p. 114



= *Hemimycena persimilis* Malençon in Malençon & Bertault 1975, Flore des champignons supérieurs du Maroc 2, p. 336 [*inval.*] ≡ *Helotium persimile* Malençon ex Redhead, 1982, *Can. J. Bot.* 60, p. 2005 ≡ *Delicatula persimilis* Malençon, in Malençon & Bertault, 1975, Flore des champignons supérieurs du Maroc 2, p. 334 [*inval.*]

Réf. : Antonín & Noordeloos (2004) *l.c.*

Ill. :

Rép. : **73** (P.-A. Moreau, 2000)

Écol. : sur phragmites ;

Alt. :

Pér. :

Herb. : PAM 00071510 (LIP)

Rem. :

***Hemimycena subglobispora* Aaronsen, 1992, *Persoonia* 14(4), p. 425 [Type : Norvège]**

Réf. : Antonín & Noordeloos (2004) *Monogr. Hemimycena Europe*, p. 93

Ill. :

Rép. : **24** (P.-A. Moreau, 1997)

Écol. : lignicole sur *Juniperus*

Alt. :

Pér. :

Herb. : P.A. Moreau 97102604

Rem. :

***Hydropus kauffmannii* (A. H. Smith) P.-A. Moreau & Courtecuisse, 2004, *Mycotaxon* 89(2), p. 333**

BASIONYME : *Mycena kauffmannii* A. H. Smith, 1935, *Mycologia* 27, p. 588

Réf. : Moreau & Courtecuisse (2004) *Mycotaxon* 89(2), p. 333

Ill. : Moreau & Courtecuisse (2004) *l.c.*, p. 336-337 (sch.)

Rép. : **38** (P.-A. Moreau, 2000) ; **62** (R. Courtecuisse & P.-A. Moreau, 2003) ; **73** (P.-A. Moreau, 2001)

Écol. : station mésotrophe à *Salix cinerea* – *S. aurita* à pH neutre, dans une tourbière, parmi les brindilles ligneuses ; partie neutrophile d'une tourbière sous *Salix cinerea*, dans une association affine au *Caricion canescenti-fuscae* ; taillis de saules en arrière-dune tourbeuse alcaline, avec *Populus tremula* et *Betula pubescens*.

Alt. : **0-50 ; 400 ; 1350** ;

Pér. : **6-9**

Herb. : PAM 00090110, 01060401, 01071006 (ZT) ; RC/F03.192 (LIP)

Rem. :

***Hypocrea sinuosa* Chaverri & G. J. Samuels, 2003, *Studies in Mycology* 48, p. 81 [!]**

ANAMORPHE : *Trichoderma sinuosa* Chaverri & G. J. Samuels, 2003, *Studies in Mycology* 48, p. 81 [!]

Réf. : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*

Ill. : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*, p. 81 (sch.), 83 (photos micro) ;

Rép. :

Écol. :

Alt. :

Pér. :

Herb. :

Rem. :

Réf. : Chaverri & Samuels (2003) *Studies in Mycology* 48, p. 11, 81 ;

Ill. : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*, p. 83 (photos micro) ;

Rép. : **64** (F. Candoussau, 1998)

Écol. : bois décortiqué

Alt. :

Pér. : **9**

Herb. : BPI 747847 ;

Rem. :

***Hypocrea strictipilosa* Chaverri & G. J. Samuels, 2003, *Mycologia* 95, p. 1128**

Réf. : Chaverri & Samuels (2003) *Studies in Mycology* 48, p. 11, 88 ; Chaverri *et al.* (2004) *Mycol. Progr.* 3(1), p. 35

Ill. : Chaverri & Samuels (2003) *l.c.*, p. 87 (photos micro) ;

**Rép.** : **64** (F. Candoussau, 1993)  
**Écol.** : sur bois de *Chamaecyparis* sp.  
**Alt.** :  
**Pér.** : **9**  
**Herb.** : BPI 802502  
**Rem.** :

***Limacella illinita* var. *rubescens* H. V. Smith**, 1945, *Pap. Michigan Acad. Sci, Arts & Lett.*, 30, p. 136.  
**Réf.** : Neville & Poumarat (2004) *Fungi Europaei* 9 , p. 847  
**Ill.** : Neville & Poumarat (2004) *l.c.* (photo 15)  
**Rép.** : **43** (P. Neville, 1994)  
**Écol.** : *Abies* et *Fagus*.  
**Alt.** : **1000**  
**Pér.** :  
**Herb.** : P.Neville 94.30.29.17  
**Rem.** :

***Mycena calceata* Robich**, 1996, *Persoonia* 16(2), p. 246  
**Réf.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 417 ;  
**Ill.** : Robich (2003) *l.c.*, p. 415 (photo), 416 (sch.) ;  
**Rép.** : **20** (E. Castellon & A. Mayoral / G. Robich, 1995) ;  
**Écol.** :  
**Alt.** : ;  
**Pér.** : 5 6 10 11 12  
**Herb.** : MCVE 397/A ;  
**Rem.** :

***Mycena inclinata* f. *albopilea* (Derbsch & Schmitt) ex Robich & Consiglio in Robich**, 2003, *Mycena d'Europa*, p. 515 [invalid ?]  
= *Mycena inclinata* var. *albopilea* Derbsch & Schmitt, 1987, *Aus Natur und Landschaft im Saarland* 3, p. 527 [invalid.]  
= *Agaricus amoenipes* var. *hirtipes* Schulzer, 1877, *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien* 27, p. 105 [serait utilisable]  
**Réf.** : ;  
**Ill.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 516 (photo D. Bolognini + sch.) ;  
**Rép.** : **01** ; **61** (P. Hériveau, 1986) ;  
**Écol.** :  
**Alt.** :  
**Pér.** : **9**  
**Herb.** : PH86092802/61D ;  
**Rem.** :

***Mycena maurella* Robich**, 1992, *Rivista di Micologia* 35(1), p. 49 [Type : Italie]  
**Réf.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 273 ;  
**Ill.** : Robich (2003) *l.c.*, p. 269 (photo), 271 (photo micro), 273 (sch.) ;  
**Rép.** : **13** (G. Robich, 1999) [« forêt de Cadarache »]  
**Écol.** :  
**Alt.** :  
**Pér.** : **11**  
**Herb.** : MCVE 314/L ;  
**Rem.** :

***Mycena peyerimhoffii* R. Maire**, 1932, *Bull. Soc. hist. nat. Afr. Nord* 23(6), p. 223  
**Réf.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 184 ;  
**Ill.** : Robich (2003) *l.c.*, p. 181 (photos), 183 (sch.) ;  
**Rép.** : **20** (G. Zecchin / G. Robich, 1995) ;  
**Écol.** :  
**Alt.** :  
**Pér.** : **11**  
**Herb.** : MCVE 548 ;  
**Rem.** :

***Mycena pseudoinclinata* A. H. Smith**, 1947, *N. Am. spec. Mycena*, p. 327  
**Réf.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 301 ;

**Ill.** : Robich (2003) *l.c.*, p. 299 (photo), 300 (sch.) ;

**Rép.** : « forêt des Moidons » (D. & M. Antonini, 1998) ; **25** (M. Beran / G. Robich, 1998) ; **39** (M. Castoldi & G. Robich, 1998)

**Écol.** :

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** : MCVE 411/A, 411/B, 411/C ;

**Rem.** :

***Mycena radicifera* J. Favre**, 1957, *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. nat.* 80, p. XXX [‘*radicifer*’]

**Réf.** : Moreau & Courtecuisse (2003) *Česk. Mykol.* 54 (3-4), p. 161-175.

**Ill.** :

**Rép.** : **73** (P.-A. Moreau, 2000)

**Écol.** : graviers sous *Salix eleagnos*

**Alt.** : 320

**Pér.** :

**Herb.** : PAM 00112501

**Rem.** :

***Mycena rosea f. candida* Robich**, 2003, *Mycena d'Europa*, p. 127

**Réf.** :

**Ill.** : Robich (2003) *Mycena d'Europa*, p. 128 (photo + sch.) ;

**Rép.** :

**Écol.** :

**Alt.** : ;

**Pér.** :

**Herb.** :

**Rem.** : avant la création de cette forme par Robich, la mention « il existe une **forme blanche** ! » figurait dans l’inventaire national. Retrouver les départements où on la citait, éventuellement !

***Peziza prosthetica* Dissing & Sivertsen**, 1983, *Nord. J. Bot.* 3(3), p. 418 [Type : Norvège]

**Réf.** : vanVooren & Moyne (2004) *FAMM* 26, p. 23

**Ill.** : van Vooren & Moyne (2004) *l.c.*, p. 25

**Rép.** : **04** (G. Moyne, 1977)

**Écol.** : au sol, le long d’un ruisseau.

**Alt.** :

**Pér.** : 7

**Herb.** : G. Moyne 77-07-19-39bis-554

**Rem.** :

***Physarum echinosporum* Lister**, 1899, *J. Bot.* 37, p. 147

**Réf.** : Fenouil (2003) *Annales Confeder. Europ. Mycol. Medit.* 2003, p. 40 ; Fenouil (2004) *FAMM* 26, p. 41

**Ill.** : Fenouil (2003) *l.c.*, p. 42 (photos A. Michaud) ; Fenouil (2004) *l.c.*, p. 45 (photo micro), 48 (photos A. Michaud)

**Rép.** : **2A** (T. Fenouil, 2003) ; **67** (J. Borries, 2003)

**Écol.** : litière de feuilles mortes de *Quercus ilex* et *Eucalyptus globulus* maintenues humides par une fuite d’eau ; en culture sur écorce de *Cercis siliquastrum* vivant (parc).

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** :

**Rem.** : premières récoltes européennes signalées

***Rhizopogon rocabrunae* M. P. Martín**, 1996, *The genus Rhizopogon in Europe*, p. 95 [Type :

Espagne]

**Réf.** : Cavet & Lopez (2004) *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 175, p. 33

**Ill.** : Cavet & Lopez (2004) *l.c.*, p. 34 (photo + sch.)

**Rép.** : **38** (J. Cavet, 2001, 2002)

**Écol.** : sous *Picea abies* et *Abies alba*, en terrain calcaire

**Alt.** :

**Pér.** : 6

**Herb.** : J. Cavet 156-13

**Rem.** :

***Sillia cinctula* (Cooke & Peck) von Höhnel**, 1916, *Österr. Bot. Z.* 66, p. 56 (aussi 1918, *Ann. Mycol.* 16, p. 109 [superfl.])

BASIONYME : *Valsa cinctula* Cooke & Peck, 1876, *Ann. Rept N.Y. St. Mus.* 29, p. 59 ≡ *Cryptospora cinctula* (Cooke & Peck) Saccardo, 1883, *Syll. Fung.* 2, p. 363 ≡ *Winterella cinctula* (Cooke & Peck) O. Kuntze, 1891, *Rev. Gen. Pl.* 1, p. 34 ≡ *Ophiovalsa cinctula* (Cooke & Peck) Petrak, 1966 ('1965'), *Sydowia* 19, p. 274

**Réf.** : Lechat & Leroy (2003) *Doc. Mycol.* 127-128, p. 9

**Ill.** : Reid & Booth (1987) *Canad. J. Bot.* 65, p. 1337 (sch.) – s.n. *Winterella* ; Lechat & Leroy (2003) *l.c.*, p. 10, 11 (photos), 13 (photo micro), 14 (sch.)

**Rép.** : **85** (J. Gaborit / C. Lechat & P. Leroy, 1999) ; **86** (C. Lechat, 2001)

**Écol.** : *Castanea sativa* ;

**Alt.** :

**Pér.** : 4 ; 12

**Herb.** : PL 990918-02 (P. Leroy) ; CL 0432 (C. Lechat) ;

**Rem.** :

***Stigmatidium croceae* (Arnold) C. Roux & Triebel**,

BASIONYME :

**Réf.** : Roux, Gueidan & Clerc (2003) *Cryptogamie, Mycologie* 24(3), p. 283 ;

**Ill.** :

**Rép.** : **05** (C. Roux, 1995)

**Écol.** : *Solorina crocea*

**Alt.** : 2750

**Pér.** : 10

**Herb.** : C. Roux 22843 (MARSSJ) ;

**Rem.** :

***Stigmatidium mycobilimbiae* C. Roux, Triebel & Etayo**,

**Réf.** : Roux, Gueidan & Clerc (2003) *Cryptogamie, Mycologie* 24(3), p. 283 ;

**Ill.** :

**Rép.** : **05** (C. Roux, 1995)

**Écol.** : *Myxobilimbia accedens*

**Alt.** : 2700 ; 2850

**Pér.** : 10

**Herb.** : C. Roux 22848, 22850 (MARSSJ) ;

**Rem.** :

***TRECHINOTUS* E. C. Martini & Trichies**, 2004, *Mycotaxon* 90(2), p. 262

***Trechinotus smardae* (Pilát) E. C. Martini & Trichies**, 2004, *Mycotaxon* 90(2), p. 262

BASIONYME : *Tomentella smardae* Pilát, 1942, *Stud. Bot. Cech.* 5(1-2), p. 75

**Réf.** : Martini & Trichies (2004) *l.c.*

**Ill.** : Martini & Trichies (2004) *l.c.*, p. 263, 265-266, 268 (sch.)

**Rép.** : **55** (G. Trichies, 2003) ;

**Écol.** : sur tronc mort cortiqué d'*Alnus glutinosa* et sur la base d'un basidiome vivant de *Ganoderma applanatum*

**Alt.** :

**Pér.** : 9

**Herb.** : G. Trichies 03 092.

**Rem.** :

***Tricholoma chrysophyllum* Riva, C.E. Hermosilla & J. Sánchez**, in Riva, 1998, *Fungi non delineati* 5, p. 36 [Type : Italie]

**Réf.** : Deparis *et al.* (2003) *FMDS* 171, p. 13 ;

**Ill.** : Riva (1998) *Fungi non delineati* 5 : 36 (sch. + photo Hermosilla, photo Macchi) ; Deparis *et al.* (2003) *l.c.*, p. 15 (sch.), 16 (photos L. Deparis + J.-C. Déjana) ;

**Rép.** : **74** (L. Deparis *et al.*, 2001)

**Écol.** : forêt calcaire à dominance de *Pinus silvestris*

**Alt.** : 650-700

**Pér.** : 10

Herb. :

Rem. :

**Néotypification de *Wallrothiella congregata* (Wallroth) Saccardo, 1882, *Syll. Fung.* 1, p. 455**

Réblová M. & Seifert K. A. – 2004 – *Cryptadelphina* (Trichosphaeriales), a new genus for holomorphs with *Brachysporium* anamorphs and clarification of the taxonomic status of *Wallrothiella*. *Mycologia* 96(2), p. 343-367

JF 02129 (PRM 900546) : Ariège, vers 1000 m alt., sur *Quercus* sp. et vieil hyménium d'un corticié, 7 août 2002.

**Bibliographie dépouillée :**

**comprenant les NOUVEAUTES** (les références des recombinaisons ou premières récoltes nationales ne sont pas listées dans le détail)

\* années 2003 et 2004 des revues suivantes (numéros parus à ce jour – mai 2005) :

*Annales confederationis europaeae mycologiae mediterraneensis* (2003)

*Bollettino del Circolo Micologico G. Carini*

*Bulletin de la fédération des associations mycologiques méditerranéennes*

*Bulletin de la Fédération mycologique de l'Est*

*Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*

*Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*

*Bulletin de la Société mycologique de France*

*Czech Mycology*

*Coolia*

*Cryptogamie, Mycologie* [manque 24(1), 24(2), 25(3)]

*Der Tintling*

*Documents Mycologiques*

*Edinburgh Journal of Botany*

*Fungi non delineati*

*Karstenia*

*Miscellanea mycologica*

*Mycologia*

*Mycological Progress*

*Mycolux'*

*Mycoscience*

*Mycosystema* [manque 22(1) et 23(4)]

*Mycotaxon*

*Mykologický Sborník*

*Österreichische Zeitschrift für Pilzkunde* (2004)

*Persoonia*

*Regensburger Mykologische Schriften*

*Revista Catalana de Micologia* (2004)

*Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde*

*Steerbeckia*

*The Mycologist*

*Yesca*

*Zeitschrift für Mykologie*

**soit les titres suivants :**

**Bidaud A. & Eyssartier G.** – 2004 – Les cortinaires de l'île de Porquerolles (Var, France). *Bull. fédér. ass. mycol. médit.* 25, p. 31-44

**Bidaud A. & Fillion R.** – 2003 – Note sur deux nouveaux cortinaires des glariers. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 61-77

**Bidaud A. & Thévenard G.** – 2003 – *Tricholoma cingulatum* var. *alboflavescens* var. nov. *Doc. Mycol.* 127-128, p. 69-74

**Boidin J. & Gilles G.** – 2003 – Homobasidiomycètes Aphyllophorales non porés à basides dominantes à 2(3) stérigantes. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 1-17

**Boidin J., Gilles G. & Gérard M.** – 2004- Contribution à la connaissance des espèces d'*Aphanobasidium* Jülich subgenus *Aphanobasidium* (Basidiomycètes, Aphyllophorales). *Cryptogamie, Mycologie* 25(1), p. 29-41

**Bon M. & Ramm E.** – 2004 – *Russula langei* var. *cutefractoides* M. Bon & E. Ramm var. nov. *Doc. Mycol.* 131, p. 47-49

**Callac P., Jacobé de Haut I., Imbernon M., Guinberteau J., Desmerger C. & Theochari I.** – 2003 – A novel homothallic variety of *Agaricus bisporus* comprises rare tetrasporic isolates from Europe. *Mycologia* 95(2), p. 222-231

**Carteret X.** – 2003 – Note sur deux russules à spores peu ornées : *Russula tinctipes* et *Russula sublevispora*. *Bull. mycol. bot.* 169, p. 33-49

**Carteret X. & Reumaux P.** – 2003 – Compléments à l'étude des russules émétiques. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 79-102

**Challen M.P., Kerrigan R. W. & Callac P.** – 2003 – A phylogenetic reconstruction and emendation of *Agaricus* section *Duploanulatae*. *Mycologia* 95(1), p. 61-73

**Chaverri P., Candoussau F. & Samuels G. J.** – 2004 – *Hypocrea phyllostachydis* and its *Trichoderma* anamorph, a new bambusicolous species from France. *Mycological Progress* 3(1), p. 29-36

**Corriol G.** – 2004('2003') – *Pluteus diverticulatus* sp. nov., une espèce nouvelle de la sous-section *Mixtini*. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. 231-243

**Cugnot J.-M.** – 2004 – *Hygrophorus pustulatus* f. *niphoides* f. nov. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 173, p. 5-9

**Deparis L.** – 2003 – Description de *Pluteus alniphilus*, nouvelle espèce de la section *Pluteus*. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 169, p. 5-15

**Döbbeler P.** – 2004 – *Bryocentria* (Hypocreales), a new genus of bryophilous Ascomycetes. *Mycological Progress* 3(3), p. 247-256

**Dodd S. L., Lieckfeldt E. & Samuels G. J.** – 2003 – *Hypocrea atroviridis* sp. nov., the teleomorph of *Trichoderma atroviride*. *Mycologia* 95(1), p. 27-40

**Dougoud R., van Vooren N. & Ayel A.** – 2003 – Sur un *Chlorociboria* poussant sur fougère. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 171, p. 47-51

**Esteve-Raventós F. & Fouchier F.** – 2004 – *Inocybe pusio* var. *floccipes* var. nov. and some observations on the variability in this species. *Cryptogamie, Mycologie* 25(2), p. 107-114.

**Eyssartier G.** – 2003 – Observations sur un *Galerina* et deux *Cortinari* récoltés en zone alpine. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 169, p. 17-32

**Eyssartier G. & Hermitte J.-C.** – 2003 – *Entoloma farinasprellum* et *E. griseorubidum* f. *anserolensz* f. nov., deux intéressantes leptonies brunes. *Bull. Fédér. ass. mycol. médit.* 24, p. 3-10

**Favre A. & Vialard J.** – 2004 – *Cortinarius repertus* nov. sp., un *Telamonia* proche de *C. rheubarbarinus*. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 172, p. 49-54

**Leroy P. & Mornand J.** – 2004 – Validation de taxon : *Xylaria crozonensis* Leroy & Mornand sp. nov. *Doc. Mycol.* 130, p. 35

**Martini E. C. & Hentic R.** – *Pseudotomentella rhizopunctata* sp. nov., une nouvelle espèce de champignon tomentelloïde chlamydosporée. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(1-2), p. 19-29

**Moreau P.-A.** – 2003 – *Mycena plumipes*, un nom oublié pour une espèce bien connue. *Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie* 171, p. 5-11

**Moreau P.-A.** – 2005('2004') – Le genre *Rhodocybe* Maire : *addenda*. *Doc. Mycol.* 132, p. 36

**Nilsson R. K. & Hallenberg N.** – 2003 – Phylogeny of the *Hypochnicium punctulatum* complex as inferred from ITS sequence data. *Mycologia* 95(1), p. 54-60

**Poulain M., Meyer M. & Moreau P.-A.** – 2004('2003') – Étude des types de *Lamproderma sauteri* et de *Stemonitis carestiae*. Validation de *Lamproderma zonatum* sp. nov. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. 267-278

**Roux C., Gueidan C. & Clerc P.** – 2003 – Lichens et champignons lichénicoles des Alpes françaises : espèces nouvelles et intéressantes. *Cryptogamie, Mycologie* 24(3), p. 275-286

**Stadler M., Wollweber H. & Fournier J.** – 2004 – A host-specific species of *Hypoxylon* from France, and notes on the chemotaxonomy of the "Hyposylon rubiginosum complex". *Mycotaxon* 90(1), p. 187-211

**Surault J.-L., Tassi G. & Coué B.** – 2005('2004') – Redécouverte et validation de *PSathyrella lactea* var. *virginea* J. E. Lange. *Doc. Mycol.* 132, p. 7-14

**van Vooren N. & Moyne G.** – 2004('2003') – Notes sur quelques pézizes à spores apiculées récoltées dans le Doubs I. *Peziza apiculata* f. *alba* f. nov. *Bull. Soc. mycol. Fr.* 119(3-4), p. xx

**Widmer T. L.** – 2004 – *Synchytrium solsticialis* sp. nov. causing a false rust on *Centaurea solsticialis* in France. *Mycologia* 96(2), p. 407-410

### **Ouvrages (parus en 2003 et 2004)**

**Antonín V. & Noordeloos M. E.** – 2004 – A monograph of the genera *Hemimycena*, *Delicatula*, *Fayodia*, *Gamundia*, *Myxomphalia*, *Resinomycena*, *Rickenella* and *Xeromphalina* (Tribus *Myceneae sensu Singer*, *Mycena* excluded) in Europe. 279 p. (IHW-Verlag)

**Bidaud A., Carteret X., Eyssartier G., Moëgne-Loccoz P. & Reumaux P.** – 2003 – *Atlas des Cortinaires*. Pars 13 : 711-747 [pars 13(1)], 751-804 [pars. 13(2)], 807-861 [pars 13(3)] + pl. 414-469 + fiches 595-653

**Bidaud A., Carteret X., Eyssartier G., Moëgne-Loccoz P. & Reumaux P.** – 2004 – *Atlas des Cortinaires*. Pars 14 : 863-909 [pars 14(1)], 911-981 [pars. 14(2)] + pl. 470-525 + fiches 654-725

**Neville P. & Poumarat S.** – 2004 – *Amaniteae, Amanita, Limacella & Torrendia*. *Fungi Europaei* 9, 1120 p.

**Noordeloos M. E.** – 2004 – *Entoloma s.l.* *Fungi Europaei* 5a, p. 761-1378.

**Petersen R. H. & Hughes K. W.** – 2004 – A preliminary monograph of *Lentinellus* (Russulales). *Bibl. Mycol.* 198, 270 p. + 13 pl.

**Robich G.** – 2003 – *Mycena d'Europa*. 728 p. (éd. : AMB, Centro Studi Micologici).

## ANNEXE 4

•••

Communication en faveur de la création  
d'une instance nationale

•••

## **Nos sociétés**

### **1-Nos motivations**

La première et sans doute la seule partagée par tout le monde dans nos sociétés de base c'est se faire plaisir et partager ce plaisir avec d'autres.

Les autres quand on y regarde de près sont fort variées.

Pour ceux nombreux qui gamins avec leurs parents ou grand parents sont allés cueillir cèpes, girolles ou trompettes cela a été souvent le simple désir d'en savoir un peu plus sur ce qui se mange ou pas. Puis selon l'accueil reçu à la société, certains abandonnent et d'autres persévèrent pour se mettre à étudier plus ou moins sérieusement toutes les espèces ou certaines familles ou genres.

Parmi ces sociétaires fidèles il y a ceux qui adorent ramasser, rechercher les stations riches sur le plan mycologique et ceux dont le plaisir consiste à déterminer chez eux des espèces, variétés ou formes nouvelles.

Il y a les éternels débutants, les cancre qui sont heureux de se promener dans la nature avec des copains en glanant de ci de là un nom nouveau avec en prime un bon pique-nique.

A côté il y a les sérieux, ceux qui rêvent de laisser leur nom à la postérité grâce aux publications qu'ils font dans nos prestigieuses publications.

Il y a les utilisateurs des produits de la terre de tous poils (chasseurs, cueilleurs, forestiers, agriculteurs, etc) et les intégristes de la protection de la nature (membres du R.O.C, ou partisans d'une interdiction totale des cueillettes de toutes les plantes ou champignons qu'ils estiment menacés etc )

Il y a les femmes et les hommes. les riches et les pauvres, les nantis de diplômes et ceux qui en ont moins Et puis il y a les anciens qui s'accrochent à leurs souvenirs de vieux militants associatifs et les jeunes qui ne se précipitent pas pour revendiquer les charges du pouvoir. Tout cela forme nos sociétés, riches de valeurs, de potentiels humains, de dynamisme mais aussi d'aspirations contradictoires.

Il appartient aux responsables de nos sociétés de définir les objectifs et de tenter de se doter des moyens pour y parvenir.

### **2-Nos objectifs**

Compte tenu de l'analyse précédente et de mon tempérament je dégagerais les objectifs suivants :

21-Assurer des relations agréables entre sociétaires.

22-Accroître le niveau des connaissances mycologiques chez nos sociétaires et ailleurs.

23- Faire reconnaître notre activité comme bénéfique par la société dans les domaines

231 -de la diffusion des connaissances naturalistes

232-de la prévention des intoxications.

24- Participer à préservation d'une nature considérée comme sauvage c'est à dire qui a conservé une grande diversité écologique.

25-Permettre l'accès à cette nature à nos sociétaires pour y assouvir leurs désirs en toute quiétude



### **3-Quelles actions ?**

#### **31-Assurer des relations agréables entre sociétaires.**

Cet objectif est de la responsabilité exclusive des responsables des sociétés de la plus petite à la S.M.F. (Société Mycologique de France )

Il est du rôle des fédérations et des participants à la CAFAM (Conférence Annuelle des Fédérations et Associations Mycologique Françaises ) de faire en sorte que cette solidarité puisse s'étendre au niveau régional et national.

Cette responsabilité ne peut bien entendu se concevoir qu'en complément des réseaux amicaux entre mycologues déjà existants .

#### **32-Accroître le niveau des connaissances mycologiques et bien diffuser les informations.**

**321-En interne** Ces objectifs sont poursuivis selon des modalités propre à chacune des sociétés.

Mais on retrouve en général les mêmes ingrédients : Séances de déterminations en commun, Sorties sur le terrain , mini sessions propre à l'association, compagnonnage (Mycologue confirmé apportant leur aide à des débutants particulièrement motivés ) ,acquisition d'une bonne bibliothèque et de matériel d'étude utilisable par tous les sociétaires .

Au niveau régional cette action est renforcée

-par l'organisation des sessions de plusieurs jours dont le nombre est maintenant suffisant pour que chacun y trouve son compte.

Des obstacles subsistent toutefois Le coût pour tous ceux qui ont des revenus modestes et le temps pour ceux qui ont des charges professionnelles ou familiales lourdes.

Par ailleurs mériterait d'être recherché une amélioration du calendrier pour réduire certains chevauchements de dates

-par la publication de nos revues scientifiques ou de liaison.

-par la constitution de bibliothèques, de collections de revues et de photothèques.

Nos moyens informatiques : Sites mycologiques et forum variés.

Seuls peuvent bien sûr en bénéficier ceux qui disposent de l'outil et de la compétence informatique nécessaire.

#### **322-En externe**

Nous avons tous nos expositions dont le fréquentation tend malheureusement à baisser et la grande presse mycologique . Un bon nombre de nos grands mycologues participent à la rédaction de certains articles ce dont nous nous réjouissons.

Pour accroître l'impact de leur collaboration une réflexion commune sur les modalités et les objectifs poursuivis par la communauté mycologique lors de cette collaboration mériterait sans doute d'être engagée.

#### **323-Au niveau national**

Les grands projets (inventaire national mycodoc ,mycoglob )

initiés et organisé par la S.M.F en concertation avec les délégués à la CAMAF participent à la réalisation de cet objectif . Osons espérer que dans l'avenir ces dossiers avancent plus vite et que des états d'avancement des travaux intermédiaires nous soient régulièrement communiqués.

#### **324-Au niveau scientifique**

A côté des professionnels nos mycologues reconnus participent bénévolement à des travaux scientifiques importants permettant par ailleurs l'établissement de circuits d'information des plus enrichissants.(RENECOFOR, étude de la pollution des champignons par les métaux lourds ou la radio-activité ,Projet Aulnaie )

Comme pour le point précédent la S.M.F apparaît comme la structure la mieux placée pour assumer la responsabilité de ces actions.

### **3-Prévenir les intoxications**

Pour cela nous avons depuis des décennies multiplié nos mises en garde au public lors de nos expositions et dans un certain nombre d'articles diffusés dans la grande presse . Aujourd'hui les intoxications mortelles par l'amanite phalloïde ne font plus que rarement la une des journaux .

Notre action a donc été positive et nous les bénévoles pouvons en avoir une certaine fierté.

Pour le reste c'est toutefois moins satisfaisant

Sauf localement toutes nos tentatives pour obtenir une amélioration de la réglementation en matière de vente des champignons sont restées vaines .

Bien que la responsabilité de deux nouvelles espèces de champignons dans des intoxications viennent récemment d'être mise en évidence (Clitocybe amoenoletus et Tricholome equestre ) il faut reconnaître que nos connaissances dans le domaine de la mycotoxicologie n'avancent que lentement et la diffusion des connaissances encore plus

Il existe pourtant dans la communauté des mycologues français un certain nombre de toxicologues d'une très grande compétence, qui n'ont pas hésité à travailler dur , à parler fort et haut mais semble t'il dans une indifférence assez générale si l'on excepte quelques réactions épidermiques de la part des producteurs.

Pour moi la réussite de notre projet de réseau mycotoxicologique , bien que n'ayant rien de révolutionnaire, est une priorité absolue.

Pour y parvenir il faut non seulement une bonne organisation du traitement des données mais aussi une mobilisation de la base pour assurer la récolte de ces données sur l'ensemble du territoire français puis la diffusion des résultats.

### **4- Continuer à pouvoir accéder à un espace naturel intéressant.**

Les propriétaires fonciers agricoles ou forestiers sont soumis à des contraintes de plus en plus fortes. Notamment revenus en baisse et fréquentation de plus en plus importantes par des populations souvent d'origine urbaine peu respectueuses des coutumes locales voir des biens et des récoltes.

Ils sont donc conduits à élaborer des stratégies de défense fort variables.

Agressions individuelles bien sûr répréhensibles mais aussi réaction collectives telles que :

- la clôture totale de territoires pour certaines chasses ( enclos cynégétique )
- la création de groupement de propriétaires interdisant toute cueillette sur un ensemble de terrains (et garde privé chargé de verbaliser les contrevenants )
- la prise d'arrêtés municipaux d'interdiction de toute cueillette sur la commune.

Il ne faut pas se leurrer . Le développement du tourisme en milieu rural ne fera qu'aggraver les incidents entre ramasseurs de champignons, chasseurs et population locale .

Et lorsque les ramasseurs de bolets n'auront plus droit de cité, les amateurs de cortinaires ou de russules seront tout autant rejetés.

Tant qu'il en est encore temps il nous faut donc nous organiser pour obtenir pour tous les amateurs de champignons un accès minimum à l'espace dit naturel.

Ce droit de cueillette ne pourra résulter que d'une négociation avec les autres utilisateurs ou gestionnaires de l'espace naturel .Pour s'inscrire dans la durée cet accord devra être concrétisé par un texte qui s'il n'est pas législatif soit au moins réglementaire.

Cela suppose qu'il existe une structure représentative de l'ensemble des membres de nos sociétés mycologiques.

Cette structure aura à débattre avec les représentants de l'état ,des conseils généraux, des communes (forestières en particulier,), des propriétaires forestiers et agricoles, de l'office national des forêts, des fédérations des chasseurs .

En dépit des discussions précédentes sur ce sujet menées à la CAMAF et du fait que la plupart des nos mycologues scientifiques adhèrent à la S.M.F , je persiste à affirmer que cette dernière société ne me semble pas habilitée a jouer ce rôle représentatif des amateurs de champignons français.

Pour être crédible il nous faudra simultanément mettre en œuvre une vraie campagne de communication pour un plus grand respect de la nature et des propriétés.

Sur ce dossier pour les terrains forestiers appartenant à des collectivités publiques, il me semble qu'il n'est pas utopique d'espérer au niveau national des résultats positifs.

C'est à dire l'affirmation du droit de chacun d'où qu'il vienne, de récolter une certaine quantité de champignons sous condition du respect d'un code de bonne conduite à définir.

Sur le domaine privé cela me semble par contre beaucoup plus difficile et ne peut raisonnablement être envisagé qu'au cas par cas sur des espaces limités.

### **Conclusion générale**

**Etant précisé en préambule que la Société Mycologique de France est notre outil scientifique officiel ,je propose de créer un groupe de travail chargé**

**1-de mieux coordonner ,les dates de nos sessions (voir le contenu et la diffusion de nos bulletins)**

**2-d'organiser notre action en matière de mycotoxicologie.**

**3-de définir nos revendications en matière de droit à la cueillette et nos axes d'intervention en matière d'éducation du public ;**

**4-de préparer un projet de statut d'une structure la plus représentative possible de la totalité de nos sociétés .**

Cette structure devra me semble t'il être très légère

Bureau , Conseil d'administration restreint et budget restreint

Réunions en nombre limité.

Rôle : Veiller au suivi des dossiers précédents .

Echange d'informations. Essentiellement par courrier électronique.

## ANNEXE 5

•••

Uniformisation des termes en mycologie

•••

# **Propositions pour une uniformisation du vocabulaire mycologique**

« Tout ce qui nous arrive nous arrive dans et par la langue.  
La langue devrait être, bien et plus et autrement qu'elle n'est,  
l'objet de notre attention. »

Henri MESCHONNIC, *De la langue française*.  
Éd. Hachette, Paris, 1997.

CAFAM 2005

## **Pourquoi ce projet ?**

Problèmes évidents de vocabulaire.

Plusieurs termes pour désigner une même  
structure.

Difficulté de choix des termes adaptés.

Textes descriptifs ambigus quand ils ne sont pas  
tout simplement incompréhensibles.

## D'où viennent les problèmes ?

Mots superflus, venant en remplacement de termes largement lexicalisés et non ambigus.

Formés *de novo* : *néologisme*.

Empruntés à des langues étrangères : *xénisme*.

## Quelques exemples...

« [...] une surface subépithéliale trichodermique [...] »

« [...] le subcutis [...] le subpellis [...] »

« [...] le supracutis du stipe est en cutis [...] »

« Suprapellis en trichoderme d'hyphes couchées [...] »

« Suprapellis [...] surmonté d'un épicutis [...] »

« Suprapellis sans épicutis [...] »

« Suprapellis en cutis de trichoderme [...] »

## Un peu d'histoire...

FAYOD, en 1889, propose les mots suivants :

- épicutis ;
- cuticule ;
- hypoderme.

BAS, en 1969, propose pour ces mêmes couches les mots suivants :

- suprapellis ;
- mediopellis ;
- subpellis.

## Le xénisme

**xénisme**, subst. masc. Introduction de mots étrangers dans une langue donnée, sans altération de la graphie, sans les marques de genre et de nombre de la langue-hôte.

*Quand le mot, ou l'expression, étranger est d'une part plus court, d'autre part intraduisible, le xénisme est légitime ; il est inutile lorsque l'équivalent français existe (JULIA, 1984).*

## **Proposition...**

Suivre Fayod, Gilbert et Josserand, et utiliser, pour désigner les différents couches du revêtement piléique :

- épicutis ;
- subcutis ;
- hypoderme.

## **Les structures du revêtement du chapeau**

Josserand (1983), p. 342-343 :

« Il nous paraît que, pour le descripteur [...], la seule attitude possible consiste à bien observer les couches successives des espèces qu'il étudie, puis à exposer leurs caractéristiques en employant des termes banals, des mots de la langue ordinaire, et en évitant soigneusement les désignations spéciales, dangereuses parce qu'elles préjugent, parce qu'elles impliquent un sens défini et une "univocité" qu'elles sont loin d'avoir encore ».



## **Les structures du revêtement du chapeau**

Clémençon (1997), p. 672-677 :

ixotomentum, crustotomentum, tomentum, ixotomentocutis, crustotomentocutis, tomentocutis, ixorectocutis, crustorectocutis, rectocutis, ixoclavicutis, crustoclavicutis, clavicutis, epidermoide ixocutis, epidermoide crustocutis, epidermoide cutis, ixotrichoderme, crustotrichoderme, trichoderme, ixoplaiotrichoderme, crustoplaiotrichoderme, plaiotrichoderme, ixopalissadoderme, crustopalissadoderme, palissadoderme, ixophysalopalissadoderme, crustophysalopalissadoderme, physalopalissadoderme, ixotrichocutis, crustotrichocutis, trichocutis, ixochonioderme, crustochonioderme, chonioderme, ixosphérocystoderme, crustosphérocystoderme, sphérocystoderme, ixohyméniderme, crustohyméniderme, hyméniderme, ixoparaderme, crustoparaderme, paraderme.

## **Autre problème...**

Faire appel à l'étymologie pour justifier l'utilisation d'un nouveau mot en lieu et place d'un autre dont le sens est jugé non immédiatement déductible de sa simple lecture, ou bien qui semble ne pas refléter le progrès des connaissances.

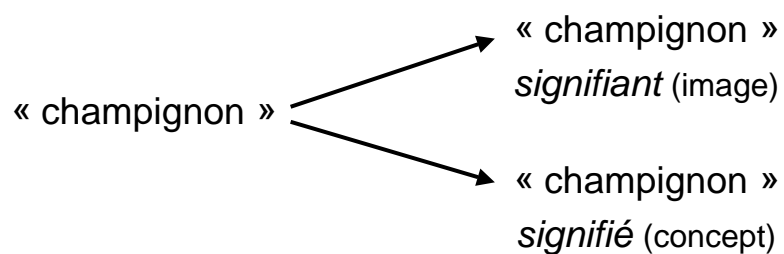
## Exemples

- « Sporophore » pour remplacer « Carpophore »
- « Saprotrophe » pour remplacer « Saprophyte »
- « Sidérophile » pour remplacer « Carminophile »  
etc.

## Éléments de linguistique

Ferdinand de Saussure (1857-1913)

La langue est un système de *signes*.



## Éléments de linguistique

Le lien unissant signifiant et signifié est  
*arbitraire*.

« Il n'est pas dans la nature des choses que tel  
signifiant soit accolé à tel signifié »

Le signe linguistique est fondamentalement  
*immotivé*.

## Éléments de linguistique

– **cadeau** : immotivé

Ancien provençal *capdel* « personnage placé en tête, capitaine »  
(1416)

« Lettre capitale ornée, d'où spécialement une lettre ornée de grands  
traits de plumes pour décorer les écritures, remplir les marges, etc. »  
(1532)

– **panier** : immotivé

Latin *panarium* « corbeille à pain » (1170)

– **vacher** : motivé !

Personne qui garde des vaches.

## Éléments de linguistique

### – mièvre : immotivé

Ancien scandinave *snaefr* « rapide, leste, agile » (v. 1250)

### – paillason : immotivé

Vieux français *pailace* « sac rempli de paille servant de lit » (1250), puis le diminutif *paillason* (1375), « petite paillasse ».

Bureau, hystérie, métier, arriver, oxygène, dinde, marmelade, morceau, etc.

## Éléments de linguistique

### – tabagie : immotivé

Algonquin qui signifie « festin, agape, banquet, repas somptueux » (1603) puis, sous l'influence de tabac provenant de l'espagnol *tabacco*, a désigné un « lieu public où l'on va fumer » (1657) et, enfin, par extension, « action de fumer continuellement » depuis 1718.

### – saprophyte : motivé !

De *sapro-*, du grec *sapros* « putride », « moisi », et de *-phyte*, du grec *phuton* « ce qui pousse », dérivé de *phuein* « faire naître, faire pousser ».

## **Conclusions**

**Le fait que le sens acquis d'un terme simple ou composé n'est pas intuitivement et immédiatement déductible de sa seule lecture, de son étymologie ou de son histoire, ne peut, en aucun cas, être un argument pour le rejet de celui-ci.**

## **Conclusions**

**Les néologismes ne doivent être formés *qu'avec circonspection*, en ayant réalisé un travail de recherche adéquat.**

**Ils doivent refléter *des progrès dans les connaissances*.**

**« Le néologisme trahit une ignorance du créateur ou montre une inaptitude à s'exprimer par le vocabulaire ordinaire : il révèle la fatuité de dominer les "primaires" par l'obscurité du langage, transformant une communication simple en un fatras ésotérique de mauvais aloi »**